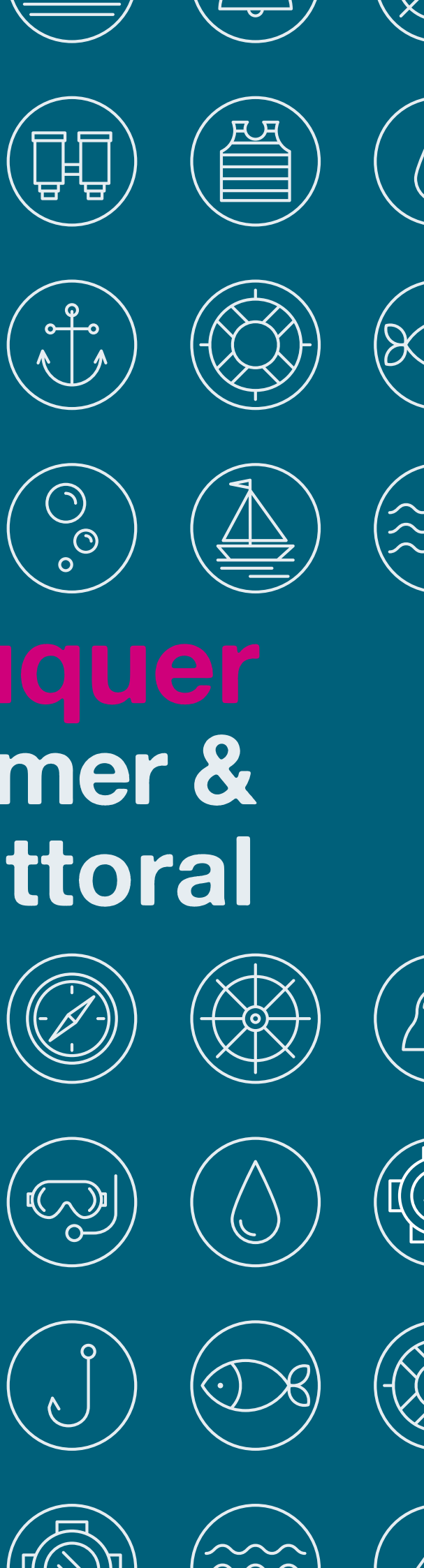




RÉSEAU
D'ÉDUCATION À
L'ENVIRONNEMENT
EN BRETAGNE

Guide

Éduquer à la mer & au littoral





GUIDE RÉALISÉ DANS LE CADRE DE LA COMMISSION « MER & LITTORAL » DU REEB

COMITÉ DE PILOTAGE

Groupe de travail projet « mer & littoral » du REEB.

RÉDACTION Bénédicte Compois, directrice et Maïwenn Inizan, chargée de mission à ULAMIR-CPIE
Pays de Morlaix-Trégor et Sophie Houbart, animatrice de la commission mer et littoral du REEB.

COORDINATION Sophie Houbart, animatrice de la commission mer et littoral du REEB.

MISE EN PAGE Mona Le Jeune, chargée de communication du REEB.

DÉCEMBRE 2015

ISBN 978-2-9508983-2-6

PROJET SOUTENU PAR



PRÉFACE

Une ambition maritime partagée

La culture maritime de la Bretagne peut apparaître comme une évidence, et pourtant... Les phares ont beau baliser le paysage, les goélands s'aventurer au cœur des terres, les enjeux maritimes sont peu connus des bretonnes et des bretons.

Alors que les activités maritimes se diversifient et que selon certains « la mer est l'avenir de la terre », une région comme la Bretagne dispose d'atouts indéniables qu'il convient de développer tout en préservant la qualité des milieux.

L'éducation de tous à la mer et au littoral - les usagers, les habitants, les professionnels, les élus, et bien sûr les jeunes - se révèle alors indispensable.

Elle doit mobiliser différents types d'acteurs dans une démarche collective. L'attractivité des métiers constitue par exemple un chantier qui appelle la mobilisation de professionnels, enseignants et formateurs, collectivités, structures de médiation...

Dans la suite de la charte des espaces côtiers bretons, le Conseil régional de Bretagne a engagé et soutenu de nombreuses initiatives dans le domaine maritime.

Elle a proposé au REEB et au Rectorat de co-animer un groupe de travail « éduquer à la mer et au littoral » qui a permis de construire un message partagé en 2014. Depuis, les pistes d'action identifiées font l'objet de projets et d'expérimentations. Dans le cadre de ses compétences, la Région entend continuer à favoriser la complémentarité des actions, dans une approche intégrée et citoyenne des enjeux maritimes. Ce guide contribuera certainement à renforcer cette ambition partagée.



Pierre Karleskind

Vice-président du Conseil régional de Bretagne en charge de la mer et des infrastructures portuaires



Quelques définitions

Deux tendances majoritaires s'affirment au sein de l'éducation à l'environnement notamment en France :

L'éducation pour l'environnement qui oeuvre à responsabiliser les individus dans la gestion de leur environnement, à faire émerger la notion « d'éco-citoyen » pour assurer le développement « soutenable » de notre planète. L'environnement, sa connaissance, sa gestion et sa conservation sont donc les objectifs à atteindre par le biais de l'éducation.

L'éducation par l'environnement qui constate que l'environnement est un thème très riche, qui passionne, qui motive, et qui permet de travailler sur un très grand nombre de concepts, de thématiques, de comportements...

Elle focalise ses objectifs sur la personne qu'elle se donne pour mission d'enrichir. L'environnement est donc considéré comme un moyen éducatif.

Peu à peu l'éducation vient à s'intéresser autant à l'être humain et à l'organisation de la société qu'à l'environnement naturel et physique. Progressivement l'éducation par l'environnement se rapproche de l'éducation « au sens large », tandis que l'éducation pour l'environnement a pour ambition de changer la société dans son ensemble.

EEDD

Dès la fin des années 90, l'éducation nationale emploie les termes d'éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) puis d'éducation au développement durable (EDD).

Le réseau REEB utilise plutôt le terme éducation à l'environnement et à l'environnement durable (EEED) et, le plus souvent, éducation à l'environnement (EE).

Définition de l'EE selon le REEB :

L'éducation à l'environnement vise à faire comprendre la complexité du monde auquel nous appartenons, à éveiller l'esprit critique, agir et vivre ensemble.

L'éducation à l'environnement c'est :

- Informer, sensibiliser, éduquer, former par et pour l'environnement, au contact du terrain.
- S'adresser à tous, partout et tout au long de la vie.
- Développer des pédagogies actives et participatives.

La mer et le littoral sont des thématiques traitées par les éducateurs à l'environnement en Bretagne depuis l'émergence de cette spécialité, notamment avec les classes de mer.

Cette thématique est devenue un enjeu croissant en Bretagne, à la fois environnemental, social et économique dans les années 2000, ce qui a renforcé un axe spécifique : l'éducation à la mer et au littoral.

Mais alors comment définir l'éducation à la mer et au littoral ? Quelles formes prend-elle lorsqu'elle est renouvelée pour s'adapter aux nouveaux enjeux ?

De l'expérimentation à la capitalisation

La Région Bretagne a souligné l'importance de l'éducation à la maritimité pour une gestion durable de la mer et du littoral. Elle a développé, pour ce faire des outils financiers (appel à projets notamment) et un Groupe de travail régional Eduquer à la mer en 2013. Elle a proposé au Rectorat et au REEB de co-animer ce groupe.

Le REEB a mis le projecteur sur cet enjeu lors de ses rencontres régionales annuelles en 2010, sur l'Île de Berder. Un plan d'action a vu le jour et le REEB a répondu à l'appel à projet régional en 2012 qui lui a donné les moyens de développer l'éducation à la mer et au littoral notamment vers le grand public.

Depuis fin 2012, la commission « mer et littoral » du REEB impulse des expérimentations dans les territoires afin d'accompagner ses adhérents dans l'appropriation et l'innovation en la matière.

Ce guide s'appuie sur les expériences menées sur le territoire breton par différents acteurs locaux, capitalisées au travers de « fiches expériences ». Elles retracent le déroulé du projet. Ces fiches ont permis d'extraire les enjeux, les freins, les leviers et les axes méthodologiques favorisant la mise en oeuvre d'actions innovantes en faveur de l'éducation de tous à la mer et au littoral.

Pratique et opérationnel, il se destine prioritairement aux éducateurs, animateurs, intervenants du littoral, afin de faire connaître et comprendre les objectifs et démarches d'éducation à la mer. Il s'agit d'un outil pour mettre en place une animation innovante de qualité, sur la forme, la démarche pédagogique et le fond, en se basant sur des expériences déjà mises en place sur d'autres territoires. Cet ouvrage doit valoriser l'éducation à la mer et donner envie de l'appliquer. Il peut aussi devenir un argumentaire afin d'accompagner les collectivités dans le développement de l'éducation à la mer et au littoral sur leurs territoires.

Ce guide n'a pas vocation à être exhaustif, mais sera évolutif pour s'inscrire dans le développement de l'éducation à la mer et au littoral en Bretagne.

Les étapes qui ont mené à la rédaction de ce guide

De la découverte à l'expérimentation

2006

La Région Bretagne entame une réflexion commune et participative

- Construire, en concertation avec l'ensemble des acteurs de la zone côtière, un projet commun d'avenir de cette dernière,
- Décider d'un programme de mise en œuvre et ainsi viser une gestion nouvelle, durable du littoral breton. Parmi les dix chantiers phares identifiés, le premier évoque la nécessité de renforcer l'ambition et la connaissance des enjeux maritimes en Bretagne.

« Pour qu'un changement durable s'instaure dans le comportement de la population vis-à-vis de la zone côtière, il est primordial de la sensibiliser, de l'informer et de la mobiliser afin qu'elle prenne conscience de l'importance de la mer pour l'avenir de la région, des menaces qui pèsent sur la zone côtière et de la nécessité d'agir collectivement pour préserver ce patrimoine. L'identité maritime de la Bretagne impose de responsabiliser l'ensemble des Bretons, afin que dans l'avenir, les enjeux de la zone côtière soient perçus comme de véritables enjeux régionaux ».

Charte des espaces côtiers bretons.
Chantier phare 1 « Renforcer l'ambition maritime des Bretons »



2010

Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement, organisées par le REEB (Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne), trois journées pour échanger autour de « l'eau, la mer & le littoral » sur l'île de Berder dans le golfe du Morbihan (56).

2011

Journée de travail avec le réseau Melglaz (réseau d'acteurs mer et littoral de Bretagne) à Beg-Meil (29), où les approches « sensibilisation » et « gestion intégrée » apparaissent complémentaires.

→ **Le REEB choisit de ratifier cette charte des espaces côtiers**

2012

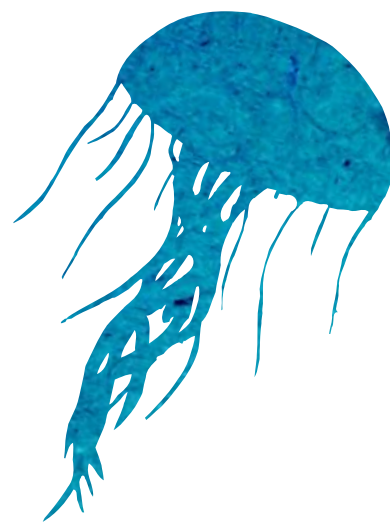
La Région Bretagne incite au développement d'une politique régionale autour de l'éducation à la mer, au travers notamment d'appels à projets.

→ Sensibiliser, éduquer et former les différents publics aux problématiques littorales actuelles.

Le REEB, au travers de sa commission « Eau, Mer et Littoral (EML) » répond à l'appel à projets « thématiques et innovants » en Gestion Intégrée de la Zone Côtière. Les objectifs du projet :

- Oeuvrer à une appropriation de ce territoire littoral, « entre terre et mer », par ses habitants,
- Susciter un sentiment d'appartenance à cet espace,
- Mobiliser les acteurs de la zone côtière et créer un outil commun de compréhension.

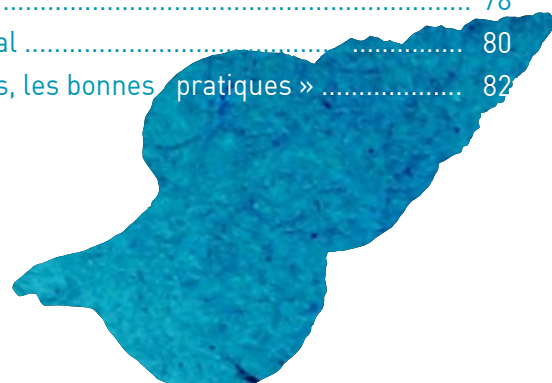
SOMMAIRE



PARTIE 1 L'éducation à la mer, qu'est-ce que c'est ?	8
1.1. L'éducation à l'environnement et à un développement durable de la zone côtière constitue un enjeu majeur dans les territoires	8
1.2. L'éducation à la mer et au littoral, une éducation aux territoires	8
1.3. L'éducation à la mer et au littoral doit permettre...	9
PARTIE 2 L'éducation à la mer : avec qui et comment ?	10
2.1. Les publics	10
Sensibilisation du grand public	10
Publics scolaires, universitaire et extrascolaires	10
Formation des adultes	10
2.2. Une diversité d'acteurs et d'interlocuteurs	11
2.3. Méthodes et outils	11
2.4. Synthèse	15
PARTIE 3 Innovation et intégration en éducation à la mer	16
3.1. L'innovation en éducation à la mer, pour quoi ?	16
3.2. L'innovation en éducation à la mer, c'est quoi ?	17
Dans la forme	17
Dans les valeurs	17
Dans l'approche	18
Dans les compétences développées	18
Dans la thématique	18
Dans le type de publics	19
Dans le type d'outils et supports	19
Dans le territoire	19
3.3. Focus sur la gestion intégrée des territoires : l'éducation à la mer et la GIZC	20
PARTIE 4 Bibliographie & sigles	22
PARTIE 5 Fiches expériences	24
BILAN	80

FICHES EXPERIENCES

Fiche n°1 APECS Programmes de sciences participatives	24
Fiche n°2 CAP AVENIR 22/35 Tous à la mer	26
Fiche n°3 CAP EVASION VÉLO la balade accompagnée des cyclobutineurs en vélo	28
Fiche n°4 CAP VERS LA NATURE Journées et rencontres sur la rivière de pont l'abbé	30
Fiche n°5 CAP VERS LA NATURE La mer pluridisciplinaire !	32
Fiche n°6 CAP VERS LA NATURE Les curieux de la langue	34
Fiche n°7 CAP VERS LA NATURE Stage de découverte des algues et leur cuisine	36
Fiche n°8 ESCALE BRETAGNE Club de plage eedd : « club escale »	38
Fiche n°9 ESPACE DES SCIENCES/MAISON DE LA MER Classes d'études portuaires	40
Fiche n°10 INTERACTIONS PLEINE NATURE Explorer et préserver en kayak de mer	42
Fiche n°11 L'ESTRAN Édition de supports de découverte adaptés aux activités nautiques	44
Fiche n°12 L'IMAGE QUI PARLE Collectage de paroles auprès de 10 jeunes du littoral goëlo	46
Fiche n°13 LES PETITS DÉBROUILLARDS Cartopartie participative du littoral	48
Fiche n°14 LYCÉE JULES VERNE Projet soliverne - la voile habitable pour tous	50
Fiche n°15 MAISON DU LITTORAL Découverte en zodiac du littoral de perros-guirec	52
Fiche n°16 MAISON DU LITTORAL Un éclat dans la nuit	54
Fiche n°17 MAVD Classe de mer embarquée	56
Fiche n°18 OBSERVATOIRE DU PLANCTON Un anniversaire planctonique	58
Fiche n°19 RANDOMER Mallette iroise de 0 à 20 mètres	60
Fiche n°20 SURFRIDER FOUNDATION EUROPE Caravane pédagogique maritime « hissez eau »	62
Fiche n°21 SYNDICAT MIXTE GRAND SITE CAPS ERQUY FRÉHEL Balade à travers les bouchots	64
Fiche n°22 SYNDICAT MIXTE GRAND SITE CAPS ERQUY FRÉHEL Criée, port et mareyage	66
Fiche n°23 SYNDICAT MIXTE GRAND SITE GÂVRES QUIBERON EE littoral sur un site natura 2000 et classé grand site	68
Fiche n°24 UBAPAR ENVIRONNEMENT Réalisation des sacs à dos « sortir dehors en bord de mer »	70
Fiche n°25 ULAMIR-CPIE PAYS DE MORLAIX-TRÉGOR Groupe des acteurs du littoral en baie de morlaix	72
Fiche n°26 ULAMIR-CPIE PAYS DE MORLAIX-TRÉGOR Voies d'eau	74
Fiche n°27 VAISSEAU NAUTILUD Création et édition de jeux de société inspirés par la mer	76
Fiche n°28 VIVARMOR NATURE ET CPIE MARENNES D'OLÉRON Réseau Littorea, réseau national pour une pêche à pied de loisir durable	78
Fiche n°29 FESTIVAL DES PÊCHEURS DU MONDE Jury jeunes au Festival	80
Fiche n°30 PAYS DAURAY PAYS DE VANNES Groupe « Loisirs nautiques, les bonnes pratiques »	82



PARTIE 1

L'éducation à la mer,

1.1. L'éducation à l'environnement et à un développement durable (EEDD) de la zone côtière constitue un enjeu majeur dans les territoires

Durant les dernières décennies, un mouvement important de population, d'activités et d'échanges s'est réalisé vers les espaces littoraux. Le littoral constitue un espace attractif dans la mesure où il incarne un espace de liberté. De plus en plus fréquenté par une population diversifiée, il est l'objet de nombreuses attentes et d'une pression croissante. Les espaces littoraux sont devenus des espaces à l'interface entre les enjeux économiques, écologiques et sociétaux ; où la cohabitation doit être de mise. Une réelle concertation et information sont nécessaires afin d'aboutir à une gestion concertée de ce milieu et à la mise en oeuvre d'une politique de développement durable. La gestion durable des espaces littoraux et côtiers passera par une meilleure appropriation des territoires par les habitants et les usagers.

Dans ce contexte, l'éducation à l'environnement s'est développée tout en se professionnalisant. De nombreuses structures oeuvrent avec le soutien des autorités publiques pour faire évoluer les comportements des citoyens. Si pendant longtemps, la thématique « mer » a été le parent pauvre de l'EEDD, les mentalités ont évolué et la nécessité de s'approprier les enjeux des milieux littoraux et marins n'est plus à démontrer.

« L'éducation à la mer et au littoral englobe le lien Terre-Mer, les dimensions environnementales, économiques et sociales du développement durable. La notion d'éducation a été préférée à « sensibilisation », moins forte et plus ponctuelle. L'éducation implique un processus sur un temps plus long. Elle ne relève pas uniquement des enseignants, ni même des animateurs, moniteurs, etc. Tous ceux qui s'engagent dans une action visant à transmettre des connaissances en matière de mer et de littoral sont ici considérés comme des éducateurs potentiels. » | Document de travail du Groupe régional Eduquer à la mer.

1.2. L'éducation à la mer et au littoral, une éducation aux territoires

« L'éducation à l'environnement et au développement durable est souvent une éducation au territoire. Qu'il soit urbain ou rural, qu'on explore le quartier ou la périphérie, qu'on rencontre l' élu ou l'agriculteur, le territoire nous pose « ici » tout en permettant d'être comparé à « l'ailleurs ». Pour qu'un lieu fasse territoire dans son acception psychologique, il est nécessaire d'y déambuler, de le respirer, de le toucher, de le partager, de le nommer pour le reconnaître et l'identifier. L'espace devient territoire quand il est incorporé dans le moindre geste, dans la plus petite parcelle de la mémoire, et qu'en retour on y pose son

Avec près de 3000 kilomètres de côtes, les enjeux de la mer et du littoral sont particulièrement prégnants en Bretagne. L'importance économique des activités maritimes, l'importance environnementale, culturelle et touristique de la mer et du littoral nécessitent une action éducative forte et convergente.

qu'est-ce que c'est ?

empreinte pour le vivre avec plus de facilité. Ces projets de territoire participent d'une réelle éducation à la citoyenneté, qui commence par révéler la pluralité de ses formes d'appartenance. A chacune de nos activités se dévoile un territoire propre : territoire de loisirs, du travail, de la vie de famille, de la consommation, de la sacralité, de la rêverie... Territoires de la semaine et territoires du week-end, territoires de l'hiver et territoire de l'été se distinguent en chacun de ses habitants. » | Cottereau Dominique « L'éducation à l'environnement : l'affaire de tous ». BELIN, 2012.

De part ses spécificités géographiques et ses enjeux sociaux et économiques, l'espace littoral et marin est l'expression même de l'éducation au territoire. Soit parce qu'on le connaît peu et qu'il reste un espace rempli de mystère, soit parce qu'il constitue notre espace de vie, professionnel ou de loisirs, chaque individu aura une anecdote à raconter sur le milieu littoral et marin. La cartopartie participative proposée par Les petits débrouillards de Bretagne en est une illustration (fiche n°13), ainsi que le collectage de paroles auprès de 10 jeunes du littoral Goëlo par L'image qui parle (fiche n°12) ou celui réalisé dans le cadre de la Balade littorale organisé par Cap vers la nature (fiche n°4).

C'est toute cette diversité de publics, d'acteurs, d'enjeux, de connaissances qui font la complexité de l'éducation à la mer et au littoral ; celle-ci pourra prendre des formes et des contenus variés selon d'où on regarde et où on souhaite aller, mais un des points communs sera l'approche sensible du milieu. L'éducation à l'environnement aura alors le loisir de développer un panel d'outils divers et variés en fonction du lieu, du public, du cadre d'intervention : conférences, sorties nature, ateliers d'observation scientifiques, projets et programmes territoriaux...



Une éducation à la mer et au littoral doit chercher à construire une conscience maritime pour favoriser une approche citoyenne, faire évoluer les comportements individuels et collectifs.

1.3. L'éducation à la mer et au littoral doit permettre...

- Le développement d'une base scientifique commune pour le grand public.
- Le développement d'une culture maritime commune à tous les acteurs d'un territoire.
- L'échange et la concertation entre acteurs, pour définir les objectifs, les moyens et les publics visés des actions à mettre en place.
- La production d'outils d'éducation et de sensibilisation à l'environnement littoral.
- L'émergence de projets littoraux répondant aux objectifs du développement durable, c'est-à-dire économiquement, socialement et environnementalement soutenables.



PARTIE 2

L'éducation à la mer :

2.1. Les publics

Tous les publics se voient concernés par cette sensibilisation au patrimoine local lié à la mer : les enfants, puisqu'ils sont les futurs acteurs du littoral, les adultes, les touristes, les usagers de loisirs ou professionnels, les décideurs et services de l'Etat. Il semble important d'informer les élus et acteurs politiques ou socio-économiques aux enjeux du littoral, puisqu'ils sont les porteurs et développeurs de la politique territoriale.

Dominique Cottureau, dans l'ouvrage « Eau et citoyenneté » du REEB (édition 2015) explique que « le choix de nommer son public n'est pas neutre et oriente la forme de l'action éducative. Il est celui à qui l'on s'adresse et pour qui on construit le discours, les savoirs et la démarche pédagogique appropriée ».

« Apprendre à s'adapter face à notre public afin de susciter chez lui d'autres questionnements, de le pousser à aller plus loin, de l'aider à comprendre » | Dominique Cottureau



Sensibilisation du grand public

Public usager des sites littoraux, locaux ou de passage. Il s'agit de favoriser les prises de conscience quant à la beauté et la richesse de nos espaces littoraux, à l'impact des activités humaines sur le littoral, à la nécessité de respecter ces milieux. Ce champ de la sensibilisation des acteurs usagers concerne les « locaux » permanents, en particulier les plaisanciers, les pratiquants de sports nautiques, les pêcheurs de loisirs, les touristes (plaisanciers, baigneurs, randonneurs...), etc.

La sensibilisation pourra se faire à travers :

- les activités éco-touristiques (ex. : la balade accompagnée des « cyclobutineurs » en vélo de Cap évasion vélo (fiche n°3)).
- les actions d'information
- les supports d'information et de sensibilisation (ex. : programme de pêche à pied récréative de Vivarmor Nature (fiche n°28))
- les journées thématiques événementielles (ex. : « Voies d'eau » organisé par le réseau EEDD du Pays de Morlaix (fiche n°26)).



Publics scolaires, universitaires et extrascolaires

Public enfant sous la responsabilité d'un organisme d'éducation ou d'animation.

Ce champ de l'éducation à l'environnement concerne :

- les écoles
- les collèges et les lycées
- les centres de loisirs (ACM)
- les autres organismes de formations

La sensibilisation pourra se faire à travers :

- les programmes scolaires (ex. : les classes portuaires de l'espace des sciences de Lorient (fiche n°9)).
- les journées spécifiques
- les projets spécifiques (ex. : « Tous à la mer » porté par Cap avenir (fiche n°2), le projet « mer disciplinaire » de Cap vers la nature vers les collèges (fiche n°5) ou encore le « Club de plage » d'Escale Bretagne (fiche n°8)).



Formation des adultes

La formation des adultes est indispensable pour modifier durablement les comportements d'acteurs et les responsabiliser, pour tendre vers une gestion concertée et cohérente de nos espaces littoraux et pour professionnaliser les pratiques.

Ce champ de la formation des adultes concerne :

- les décideurs politiques
- les techniciens publics ou privés
- les intervenants sportifs (ex. : les kayakistes formés par le syndicat mixte Gâvres-Quiberon (fiche n°23) ou ceux sensibilisés par Interactions Pleine Nature (fiche n°10)).
- les transporteurs maritimes
- les guides et animateurs du littoral
- les professionnels de la mer
- etc.

avec qui et comment ?

2.2. Une diversité d'acteurs et d'interlocuteurs

Les animateurs nature ou les éducateurs à l'environnement n'ont pas l'exclusivité dans l'éducation à la mer et au littoral. Les intervenants potentiels sont divers et variés, ce qui permet la diversité des approches, des méthodes et des thématiques qui font la richesse de la discipline.

Tous ceux qui s'engagent dans une action visant à transmettre des connaissances en matière de mer et de littoral sont ici considérés comme des éducateurs potentiels. De nombreuses activités maritimes se développent sur le littoral, pour différents usages de l'espace maritime : professionnels de la mer (pêche et aquaculture, construction navale, transports maritimes, etc.), acteurs de la plaisance et du tourisme, acteurs des sports et loisirs, acteurs de la recherche, etc.

Cette diversité et cette multiplicité d'acteurs apparaît comme une force pour l'éducation à la mer. Le message ne sera pas transmis par un seul type d'acteurs, mais par une multitude, de manière formelle ou informelle.

Cette diversité d'acteurs peut également permettre à tout un chacun de s'approprier différentes approches de l'espace maritime, selon le type de public rencontré. L'intérêt serait de relier ces différentes perceptions pour créer une vision multidimensionnelle de l'espace maritime pour le destinataire du message éducatif.

Exemple « Hissez eau » par Surfrider Foundation Bretagne : le programme éducatif « caravanes pédagogiques » permet de sensibiliser différemment le public sur la problématique des déchets aquatiques. Durant un mois, la caravane maritime va parcourir le territoire breton et faire escale dans différents ports (sept au total). Chaque étape (à raison d'un ou deux jours par étape), mettra en valeur une thématique précise en lien avec la problématique des déchets aquatiques. L'idée est également d'associer différents acteurs du territoire étape. Les voiliers partenaires et leurs équipages, mais aussi les associations, les services de collectivités locales, etc (fiche n°20).

Une mise en réseau des acteurs nécessaire pour répondre aux enjeux de l'éducation à la mer et au littoral.

Exemples de mise en réseau : le groupe des acteurs du littoral en Baie de Morlaix : sur la base d'un diagnostic de l'éducation à la mer et au littoral sur le territoire, un groupe d'acteurs se formalise, avec l'organisation de temps de travail collectifs. Ces derniers aboutissent à l'élaboration d'un programme d'actions et la mise en place d'actions collectives expérimentales (fiche n°25). Mais aussi le partenariat entre MAVD et Cap vers la nature, la prise de conscience d'un enjeu commun aux deux associations : valoriser les échanges entre la terre et la mer, MAVD abordant cette thématique en centre Bretagne, et CVN sur le littoral. Cette mise en relation terre-mer a suscité des échanges, par exemple avec des agriculteurs autour des algues vertes, et avec des habitants autour du projet de culture d'algues à Moëlan-sur-mer (fiche n°6).



2.3. Méthodes et outils

La Bretagne, du fait des nombreux acteurs exerçant sur le littoral, bénéficie de nombreux outils d'éducation à la mer et au littoral. Les classes de mer sont l'exemple le plus marquant en terme de longévité. Créées en 1964, avec pour objectif de faire découvrir le milieu marin et les activités nautiques, elles sont aujourd'hui fréquentées par 36 000 élèves chaque année. Au-delà, les gestionnaires des espaces naturels, les établissements scolaires, les professionnels, les collectivités ont également inventé différentes formes de diffusion de la connaissance maritime.



Le groupe de travail « éduquer à la mer », mis en place par la Région Bretagne, le REEB et le Rectorat, a commencé à répertorier, à travers un questionnaire envoyé à de nombreuses structures ayant un lien avec la zone côtière, toutes les actions existantes en Bretagne en terme d'éducation à la mer. S'il n'est pas exhaustif, ce premier recensement, effectué en 2014, recueille tout de même plus de 400 actions. Ces actions apparaissent très diversifiées, notamment en termes de thématiques. Parmi les sujets peu abordés : le changement climatique et les métiers de la mer. Le patrimoine et l'histoire maritime semblent également être des sujets peu évoqués.

« Une mise en commun apparaît indispensable pour gagner en efficacité collectivement et favoriser la reconnaissance de ces initiatives pour les conforter comme autant d'instruments de la maritimité. » | Groupe régional Eduquer à la mer



Les classes de mer, fer de lance de l'éducation à la mer en Bretagne

Les classes de mer semblent constituer un moment d'apprentissage privilégié pour les élèves. L'intérêt pédagogique de ces moments hors-école est reconnu. Il favorise l'autonomie des élèves, il apprend à l'enfant à vivre en collectivité (le vivre-ensemble). Ce temps d'apprentissage permet également d'appréhender toutes les composantes de l'espace maritime en un seul temps, celui du temps du séjour. Il peut permettre de comprendre le territoire maritime comme un ensemble, sur lequel différentes disciplines peuvent être étudiées. Voir l'exemple original des classes de mer embarquées de MAVD (fiche n°17), qui permettent de découvrir le littoral depuis la mer.

Néanmoins, de nombreux obstacles à leur développement (financiers notamment) existent aujourd'hui. « Les communes et intercommunalités soutiennent, voire impulsent des actions dans le cadre des activités scolaires et périscolaires. La mer pourrait entrer davantage dans les activités de l'accueil périscolaire dès le plus jeune âge, en lien avec l'évolution des rythmes scolaires » | Document de travail du Groupe régional Eduquer à la mer

Une diversité d'outils pédagogiques peu connue

Henri Labbe, administrateur du REEB et ancien conseiller de Jeunesse et Sports, indique qu'il existe une grande variété d'outils pédagogiques en éducation à l'environnement ; pour les qualifier, il utilise la notion de « média » et les classe en deux catégories :

- Les médias nécessitant la présence humaine (présentations, jeux, spectacles, évènements, etc.).
- Les médias non-personnalisés (expos, sentiers auto-interprètes, ouvrages, supports informatiques, etc.).

« Mais, au-delà de l'outil, c'est souvent son utilisation par un professionnel de l'éducation qui rendra l'outil pédagogique » | Henri Labbe

Le recensement des actions effectué par la région Bretagne fait apparaître qu'une gamme très large de ces médias est utilisée par les acteurs de l'éducation à la mer et au littoral. Néanmoins, le constat du groupe de travail « Eduquer à la mer » est le suivant (cf. Document du groupe de travail, 2014) : « certains outils innovants, ayant nécessité de mobiliser de nombreuses compétences, comme des malles pédagogiques, sont insuffisamment utilisés car peu connus des éducateurs potentiellement intéressés ». Il ressort de ce groupe de travail une méconnaissance par les acteurs et par les publics de ces actions. Il manque un espace-lieu ressources pour faire connaître l'existant et favoriser la mutualisation des outils. Des avancées sont déjà notables dans le monde scolaire. En effet, le Rectorat a lancé en 2015 un projet de plateforme sur l'espace numérique de travail Toutatice, ouvert aux élèves et aux enseignants. Cette plateforme « Mer et enseignements » référence des ressources permettant de favoriser la mise en œuvre des projets pédagogiques dans les classes. Cet outil a également pour vocation de mutualiser des pistes d'activités pédagogiques sur cette thématique. Cette plateforme devrait être opérationnelle courant 2016.

Des méthodes et des approches éducatives au service de l'éducation à la mer et au littoral

La diversité des enjeux de la franche littorale et maritime en fait un territoire complexe. Il est difficile d'en avoir la maîtrise totale, et, pour que l'éducation à la mer et au littoral ne soit pas réservée aux experts, il est important de diversifier les approches pour toucher le public le plus large possible.

Quelques méthodes pédagogiques

En éducation à l'environnement, nous mettons en avant les logiques de **pédagogie active** qui consistent à rendre les apprenants acteurs de leur apprentissage, ce sont eux qui construisent leurs savoirs. Nous favorisons alors la **pédagogie de projet** qui est une démarche inductive : elle part du terrain pour faire émerger une problématique puis un projet relatif à ce qui est observé initialement. Cette formule de pédagogie participative s'adapte à tout type de participant et se révèle très motivante de part l'implication et l'autonomie qu'elle sous-tend. Ce n'est pas la seule méthode utilisée. Les différentes méthodes pouvant être complémentaires selon les actions et projets menées :

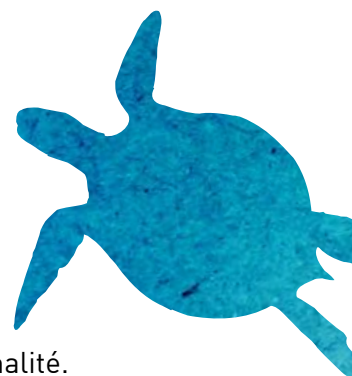
- **Pédagogie par objectifs** : permet de développer une activité précise avec l'apprenant ; chaque acte pédagogique possède des finalités cognitives et éducatives.
- **Pédagogie de l'alternance** : alternance entre deux modes d'apprentissage : l'un rationnel et objectif, l'autre subjectif, symbolique et affectif.
- **Pédagogie de l'écoformation** : « la formation que l'on reçoit par l'habitat qui nous entoure », est plutôt un principe éducatif qu'une méthode qui fait de l'environnement notre maître de formation ; elle fonctionne sur des alternances.
- **Pédagogie de l'imaginaire** : elle invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le jouer corporellement, en sollicitant notre sensibilité (activités de création). Par exemple la balade contée des phares par la Maison du littoral (fiche n°16).
- **Pédagogie de l'interprétation** : c'est la mise en relation d'un public avec un site naturel, un patrimoine ou un problème environnemental pour sensibiliser.

Quelques approches de l'EEDD

Une approche est la manière par laquelle la situation pédagogique est abordée. La liste ci-dessous n'est ni exclusive, ni exhaustive.

- **Approche sensorielle**, sollicitation des cinq sens.
- **Approche ludique**, par le jeu. Voir les jeux créés par Nautilud (fiche n°27).
- **Approche créative**, l'art peut être utilisé comme un médiateur, mais aussi être une finalité.
- **Approche systémique**, « le Tout est plus que la somme des parties ».
- **Approche scientifique**, observations, expériences...
- **Approche cognitive**, transmission de savoirs et de connaissances.
- **Approche pragmatique**, passage à l'acte dans le cadre d'un projet.
- **Approche par résolution de problèmes**, recherche d'informations, analyse des faits et des problèmes, identification de solutions, leur mise en œuvre et l'évaluation ; la démarche s'appuie sur la collaboration.
- **Approche comportementale**, mise en pratique de comportements vis-à-vis de l'environnement, sur la base de la responsabilité de la personne.

Source : Réseau Ecole et Nature « Guide Pratique d'Education à l'Environnement : entre humanisme et écologie », 2010, page 203 pour les méthodes et 213 pour les approches pédagogiques.



« Dans le cadre de l'EEDD on favorise la diversité des approches et méthodes pédagogiques, c'est ce qui en fait la richesse. » | Document de travail du Groupe régional Eduquer à la mer



Droits photos MAVD | Classes de mer embarquées

2.9. Synthèse

L'éducation à la mer et au littoral, c'est :

- Un milieu naturel dont il faut s'approprier les contours géographiques et les enjeux socio-économiques.
- Des publics diversifiés à sensibiliser et à former.
- Un panel de méthodes et approches pédagogiques qui prennent tout leur sens en éducation à la mer et au littoral.
- Des acteurs et intervenants variés pour mettre en oeuvre l'éducation à la mer et au littoral de façon formelle ou informelle.
- Des outils pédagogiques et des actions et projets existants mais peu connus et en pleine évolution.
- Un réseau d'acteurs à construire pour mener une politique locale et régionale d'éducation à la mer et au littoral, afin de mutualiser les outils et les compétences et de renforcer les programmes éducatifs spécifiques.

Innovation et intégration

En 2013, l'appel à projets lancé par la Région Bretagne précisait l'importance du caractère innovant des projets proposés en matière de gestion intégrée de la zone côtière : « destiné à financer des projets innovants, en capacité à mobiliser différents acteurs autour d'une thématique et ainsi initier une démarche transversale, systémique et intégratrice capable d'apporter des réponses tangibles aux enjeux de la GIZC » | Source : appel à projets régional.

Cet appel à « projets innovants » soulève plusieurs questions : Qu'est-ce que l'innovation ? qu'est-ce qu'être innovant ? Qu'est-ce qu'innover ? Innover, est-ce inventer des nouveautés ? Est-ce faire du neuf ? Quels sont les critères de l'innovation ?

3.1. L'innovation en éducation à la mer, pour quoi ?

Cette question de l'innovation peut faire écho à deux grands enjeux / tendances des dernières années qui font se concentrer autour de l'éducation à la mer et au littoral en Bretagne :

1. La volonté affichée de la Région Bretagne de porter un projet fort à l'échelle de la région sur les enjeux socio-économiques et patrimoniaux de la zone côtière visant une gestion nouvelle et durable du littoral breton.

Ce projet, qui s'exprime au travers de la Charte des espaces côtiers bretons, vise à mobiliser l'ensemble de la population et des acteurs locaux. Si des habitudes de travail existent déjà dans la gestion des espaces naturels terrestres, ce n'est pas encore le cas de la zone côtière.

L'appropriation partagée des enjeux sera la base d'un projet ambitieux, à l'échelle régionale mais aussi locale.

2. L'évolution des démarches d'éducation à l'environnement.
L'éducation à l'environnement est étroitement liée à l'éducation à la citoyenneté et s'inscrit pleinement dans le développement durable des territoires. Avec l'émergence du concept de développement durable, de nombreuses questions se sont posées sur la prise en compte de sa dimension éducative. Ces réflexions ont été suivies de l'évolution du métier d'éducateur à l'environnement, et des formations associées.

Ce qui est au cœur de l'éducation à l'environnement, c'est l'émergence d'une nouvelle forme de citoyenneté, l'écocitoyenneté, qui ne s'arrête pas à nos frontières géographiques et temporelles mais embrasse la diversité de nos appartenances au monde. C'est une nouvelle forme de savoir-être au monde qui porte en elle la marque d'un profond **changement de regard** sur ce qui nous entoure à l'interface de la nature et de la culture.

L'éducation à la mer et au littoral se trouve elle aussi confrontée à cette évolution, avec la complexité des spécificités territoriales. Les enjeux de plus en plus forts et affirmés sur le milieu littoral et marin font que l'éducation à la mer et au littoral doit prendre un virage et donc développer de nouveaux outils et nouvelles actions à destination de tous les publics, dans un champ thématique de plus en plus étoffé.

3.2. L'innovation en éducation à la mer, c'est quoi ?



en éducation à la mer

La question dérange les praticiens le plus souvent : une pression sociale impose un diktat de l'innovation qui peut faire peur et mettre au placard des projets moins brillants mais efficaces. L'autre tension c'est le temps nécessaire à l'innovation, qui est moins disponible aujourd'hui. La plupart des professionnels concernés n'ont pas l'impression d'être innovants, sans doute par modestie (un trait de notre branche professionnelle, qui se traduit par le ressenti de ne pas être un expert) mais aussi comme nous l'avons constaté précédemment par méconnaissance de ce qui se fait ailleurs.

L'idée n'est certainement pas de tout réinventer. L'innovation apparaît d'une part dans l'approche, « une approche citoyenne et non plus consumériste de la mer, une approche intégrée qui sollicite des connaissances de manière transversale » (cf. « Document de travail du Groupe régional Eduquer à la mer »). L'innovation se traduit, d'autre part, dans la manière de faire, de travailler ensemble, avec de nouveaux partenaires, de nouveaux publics, de nouvelles méthodes. C'est s'améliorer pour adapter une méthode déjà utilisée à son territoire. C'est utiliser un outil déjà usité pour un nouveau public. C'est s'adapter aux nouveaux enjeux sur le littoral (énergies renouvelables, changement climatique, etc.), aux besoins des publics qui évoluent, etc.

Innover, ce n'est pas faire du neuf, c'est apporter un nouveau regard sur l'action.

Nous pouvons dégager quelques critères de l'innovation en éducation à la mer, de différents types.



Le fait de changer la forme « habituelle » d'une action, ou comment faire « du neuf avec du vieux. » C'est le cas des classes de mer embarquées pratiquées par une enseignante de Champs sur Marne, qui a renouvelé la formule, sur un vieux gréement, avec MAVD, en intégrant le développement durable (cf. fiche n°17). Le regard change quand les enfants regardent la terre depuis la mer et qu'ils abordent la mer sur et dans la mer. De plus vivre sur un bateau 15 jours offre une formidable expérience en termes de savoir-être ; ou la forme d'un stage sur un week-end, sur une île, de découverte et de cuisine aux algues par Cap vers la nature (Fiche n°7).



DANS LES VALEURS

Nous constatons l'augmentation des animations dite de consommation dans le secteur scolaire (la classe de mer qui se transforme en véritable séjour touristique) ou loisirs (développement des sports de moteurs et autres activités « hors-sol, etc).

Surprendre voire même détourner ce qui existe déjà, avec d'autres valeurs... Les goûters d'anniversaire de l'Observatoire, autour du Plancton offre une découverte de la vie planctonique tout en s'amusant, la formule fait un tabac ! (cf. Fiche n°18). Le club de plage d'Escale Bretagne permet aux enfants en vacances de découvrir la plage mais pas seulement (les alentours, etc.) et de s'amuser en apprenant (cf. Fiche n°8).



L'approche systémique : la Balade littorale de Cap vers la nature (cf. fiche n°4) illustre l'application d'une vision sociale, économique, naturaliste, culturelle d'un territoire. Ainsi les enjeux du territoire sont présents à travers différentes animations qui traitent du changement climatique, d'énergie renouvelable, des métiers de la mer, de la vie des habitants d'hier et d'aujourd'hui, etc.

L'approche pragmatique qui favorise tout à la fois le développement de l'éco-citoyen et d'un savoir-faire peut prendre la forme d'un chantier nature tel que la réhabilitation d'une mare sur le littoral.

Dans le cadre scolaire, l'éducation nationale favorise de plus en plus l'approche transversale entre les disciplines de sorte que différents enseignants puissent contribuer à l'éducation à la mer et au littoral de leurs élèves. C'est ce que Cap vers la nature a souhaité favoriser également avec son action « La mer disciplinaire » auprès de collégiens (cf. Fiche n°5).

L'approche corporelle, pragmatique, ludique permet de toucher un public qui souhaite mettre son corps en action : voir les activités physiques de pleine nature, telles les « randonnées pour cyclobutineurs » à vélo électrique sur le littoral proposées par Cap Evasion Vélo (cf. fiche n°3).



DANS LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES



Les valeurs de l'éducation populaire portées par de nombreux acteurs de l'éducation à la mer et au littoral, portées vers le savoir-être, se transforment vers le savoir-faire et savoir-agir, pour répondre à cette volonté d'une partie de la société civile de devenir des éco-citoyens.

Les sciences participatives répondent à ce besoin de savoir agir en permettant à l'observateur de contribuer à la protection de la nature et des paysages en participant à la recherche et à la connaissance sous une forme de plus en plus ludique, vulgarisée. Le programme Capoera proposé par l'APECS est un exemple réussi de cette démarche (cf. Fiche n°1).

Au sein de l'école, il est plutôt question de savoir-compétences. Le projet très original porté par le Lycée Jules Vernes de Guingamp en est le pur reflet : la construction d'un bateau avec et pour un public à handicap, cohérent avec le développement durable, pour lutter contre le décrochage scolaire (Fiche n°14).



DANS LA THÉMATIQUE

L'éducation à la mer et au littoral se traduit souvent par des actions éducatives permettant de découvrir le milieu naturel, l'écosystème, le cycle des marées, les petites bêtes de l'estran, les grands mammifères marins mais aussi par le cycle de l'eau, les déchets, etc. ...

L'évolution des enjeux et des besoins font émerger de nouvelles thématiques que les éducateurs doivent s'approprier :

- les énergies marines renouvelables ;
- les métiers de la mer et les activités socio-économiques. Exemples : les sorties de Cap Avenir (Fiche n°2) ou les classes portuaires de la Maison de la mer de Lorient (Fiche n°9) ou la découverte de la criée pour le grand public par le Syndicat du grand site Cap d'Erquy-Cap Fréhel (Fiche n°22) ;
- la gestion durable des milieux (Natura 2000 en mer, Aires Marines Protégées, etc.). Exemple: Programme Life + Pêche à pied récréative par Vivarmor Nature pour les Côtes d'Armor (Fiche n°28) ;
- les déchets aquatiques, le changement climatique, exemple : Caravane de la mer Hissez eau de Surfrider Fondation (Fiche n°20)
- les risques naturels : inondations, submersions
- l'aménagement du territoire, etc.



Droits photos Grand site caps Erquy Frehel

DANS LE TYPE DE PUBLICS

Les scolaires semblent les plus concernés. Parmi les classes de découverte, la classe de mer est plus fréquentée en Bretagne mais elle est encore insuffisamment développée selon le groupe de travail régional éduquer à la mer, notamment au niveau collèges, lycées et plus. Un diagnostic régional des séjours scolaires en Bretagne est en cours en 2016, animé par le REEB. Il permettra d'en savoir plus sur la réalité du volume de public touché en Bretagne et hors Bretagne.

De façon générale, l'éducation à l'environnement s'ouvre de plus en plus vers de « nouveaux publics » ou « publics non captifs ».

Le grand public (familles, touristes,...) est de plus en plus ciblé, par des sorties innovantes : tourisme industriel (visite de carrière en bord de mer, de la criée, balade en zodiac (cf. Fiche n°15)...

Le développement d'actions d'éducation à l'environnement vers des publics adultes n'est pas chose aisée. Dominique Cottureau dans l'ouvrage du REEB «Eau et Citoyenneté» publié par le REEB en 2015, souligne qu'il comprend aussi bien « le professionnel, l'habitant, le citoyen, l'acteur, le grand public (...).

Le choix de nommer son public n'est pas neutre et oriente la forme de l'action éducative. Il est celui à qui l'on s'adresse et à pour qui on construit le discours, les savoirs et la démarche pédagogique appropriée ».

Des initiatives sont déjà en cours avec des « nouveaux publics » pour l'éducation à la mer et au littoral : exemple de l'association Estran qui propose des outils pour un public adeptes d'activités nautiques (Fiche n°11). Autre exemple : le Centre social de Paimpol et la Communauté de communes de Paimpol-Goëlo portent un projet d'éducation à la mer pour tous vers les publics de centres sociaux en 2015-2016.



Droits photos Maison de la mer

DANS LE TYPE D'OUTILS ET SUPPORTS

Le littoral et la mer ne sont pas des milieux faciles à s'approprier, et pourtant c'est sur le terrain que l'action pédagogique aura le plus d'impact, d'où la nécessité d'innover dans la création d'outils et supports pédagogiques. Le sac à dos Littoral conçu par l'UBAPAR permet à une famille avec tous les âges de découvrir en autonomie un milieu, d'usage très facile.

L'éducation/sensibilisation par le jeu et l'imaginaire attire les petits mais les adultes aussi : les sorties contées en bord de mer (cf Maison de Ploumanach Fiche n°16) ou les jeux de société inventés par Nautilud (Fiche n°27) prouvent combien l'approche ludique et imaginaire est indispensable pour toucher la partie du cerveau humain à la recherche d'émotions, de déconnexion.

Les outils sont peu développés sur le thème du monde sous-marin, mention spéciale à Randomer qui a créé une « Malette Iroise 2.0 » à l'attention des scolaires (cf. Fiche n°19).

Les outils numériques font de plus en plus leur apparition, pour toucher notamment un public sensible à l'utilisation des smartphones et autres tablettes tactiles. Un outil destiné à découvrir le plancton, « Planktomania », voit le jour en 2016 sous forme de prototype. Il est porté par la Station biologique de Roscoff. Les Petits Débrouillards utilisent ce support couramment, en prolongement d'une cartopartie participative par exemple (cf. Fiche n°13).



Droits photos Escalé Bretagne

DANS LE TERRITOIRE

Comme évoqué précédemment, l'éducation à la mer et au littoral est au croisement d'enjeux territoriaux forts, face à une diversité d'acteurs et de publics. La mise en oeuvre de projets territoriaux et d'actions transversales est donc évidente et nécessaire.

L'exemple du diagnostic de l'éducation à la mer et au littoral, réalisé par le CPIE Morlaix-Trégor est intéressant. Il permet de mieux se connaître, connaître l'existant, favoriser la complémentarité et le faire ensemble. (cf. Fiche n°25). Le CPIE de Belle-île en mer réalise en ce moment un diagnostic sur l'éducation à l'environnement dans les îles du Ponant.

3.3. Focus sur la gestion intégrée des territoires : l'éducation à la mer et la GIZC

Peu à peu, les structures d'éducation à l'environnement se positionnent sur le développement durable des littoraux, et sa déclinaison directe : la gestion intégrée des zones côtières. On trouve dans la littérature de nombreuses définitions de ce concept né à la suite du sommet de Rio en 1992. « La « gestion intégrée des zones côtières (GIZC) » est un processus dynamique de gestion et d'utilisation durables des zones côtières, prenant en compte simultanément la fragilité des écosystèmes et des paysages côtiers, la diversité des activités et des usages, leurs interactions, la vocation maritime de certains d'entre eux, ainsi que leurs impacts à la fois sur la partie marine et la partie terrestre. » | Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, 2010.

La zone littorale est définie comme territoire cohérent de réflexion et d'action. La GIZC peut être considérée un « principe organisateur », qui permet :

- d'associer et de fédérer des acteurs multiples autour d'un projet commun, avec pour objectif de partager un diagnostic sur la situation d'un territoire, puis de définir de manière concertée les objectifs à atteindre et, enfin, de conduire les actions nécessaires,
- d'intégrer des enjeux paraissant souvent opposés dans une démarche commune de gestion et de développement,
- d'apporter une réponse plurielle face à la complexité des enjeux actuels s'exerçant sur le littoral.





La gouvernance apparaît comme un outil essentiel pour associer différents acteurs du littoral. Une étude analysant les différents dossiers répondant à l'appel à projet national GIZC émis par la DIACT (Direction Interministérielle de l'Aménagement et du Développement du Territoire) en 2005 complète cette idée. Sur 49 dossiers étudiés, la majorité affiche un grand nombre de partenaires. L'ouverture à des partenaires différents et « les collaborations multiples sont en totale adéquation avec l'esprit de la GIZC et le panachage d'acteurs très variés reflète les avancées vers la gouvernance » | Meur-Férec, 2007.

Dans les projets de territoire analysés, le partenaire le plus fréquent pour les porteurs de projet GIZC semble être l'Etat (73 % des projets le mentionnent comme partenaire). « Viennent ensuite, par ordre de fréquence, les organismes socioprofessionnels, les organismes de recherche et les associations » | Meur-Férec, 2007. Ainsi, les associations apparaissent comme le dernier partenaire institutionnel pris en compte dans les démarches de développement durable de la zone côtière.

De plus, un des enjeux des politiques de développement durable de la zone côtière semble être le besoin de « développer les efforts de communication et de pédagogie, notamment envers les acteurs locaux pour les convaincre des bénéfices qu'ils peuvent tirer de la GIZC et les inciter à raisonner sur le long terme » | Commission Européenne, 2003.

Un des grands enjeux de la GIZC semble être la participation élargie de la population locale. Catherine Meur-Férec explique que ce projet d'associer habitants et usagers d'un territoire à la démarche GIZC, affiché comme un objectif important à mettre en œuvre, s'avère être un des plus difficiles.

Le rôle de structures comme les associations d'éducation à l'environnement, peut ici s'avérer important. Ainsi, en organisant et en participant à des manifestations grand public, ces établissements peuvent devenir vecteurs de discussions, et source de connaissances et d'appropriation des démarches par les populations locales.

L'innovation en éducation à la mer trouve une de ses clés dans ce principe de gestion intégrée de la zone côtière. Travailler ensemble, mutualiser, coopérer entre acteurs, associer différents acteurs d'un même territoire autour d'un projet commun semble être, pour la majorité des porteurs de projets, une nécessité. Avant de développer son projet, il est ainsi important de se questionner sur les différents partenaires d'un même territoire à associer.

Bibliographie & sigles

DOCUMENTS TECHNIQUES ISSUS DES RESEAUX DE PROFESSIONNELS

Cottureau Dominique « Eau et citoyenneté. Quelle éducation dans l'accompagnement des politiques publiques ? ». REEB, 2015, 48 p.

Cottureau Dominique «L'éducation à l'environnement : l'affaire de tous ». BELIN, 2012

Graine Rhône Alpes, « Le Dossier du Graine Rhône Alpes ». 2007, N°4, 12 p.

REEB, Polypode – Revue d'éducation à l'environnement et au développement durable, « Le littoral : un territoire sensible », 2009, N°14, 16 p

Région Bretagne « Pour un développement durable de la zone côtière bretonne : la charte des espaces côtiers bretons » 2013, 27 p.

Groupe régional éduquer à la mer « Eduquer à la mer et au littoral, pour une appropriation collective des enjeux maritimes en Bretagne ». Document du groupe de travail Eduquer à la Mer de la Région Bretagne. 2014, 29 p.

Réseau Mer PACA, « Document d'objectifs du Réseau Mer Education à l'Environnement ». 2003, 11 p.

Réseau Mer et Littoral de la Baie de Morlaix, « Compte-rendu de réunion de travail GIML », 2013

Réseau Ecole et Nature, « Guide Pratique d'Education à l'Environnement : entre humanisme et écologie », Editions Yves Michel, 2010, 259 p.

OUVRAGES ET ARTICLES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Meur-Férec, C., 2007. « La GIZC à l'épreuve du terrain :premier enseignements d'une expérience française ».19p. Développement durable et territoires [En ligne], Varia.

SIGLES

ACM | Accueils collectifs de mineurs

CPIE | Centre permanent d'initiative pour l'environnement

DD | Développement durable

DDJS | Direction départementale de la Jeunesse et des Sports

DREAL | Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

DRJSCS | Directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale.

EDD | Education au développement durable

EE | Education à l'environnement

EEDD | Education à l'environnement vers un développement durable

GIZC | Gestion intégrée des zones côtières

GRAINE | Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et l'environnement

MNHN | Muséum national d'Histoire naturelle

REEB | Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne

REN | Réseau Ecole et Nature

PARTIE 5

Fiches expériences

APECS (Association pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens) PROGRAMMES DE SCIENCES PARTICIPATIVES (Programme CapOeRa pour CAPsules d'OEufs de RAies et programme national de recensement des observations de requins pèlerins)



THÈMES ABORDÉS

Sciences participatives, œufs de raies, CapOeRa, requin pèlerin, identification.



DURÉE DE L'ACTION

Ces programmes existent depuis plusieurs années (1997 pour le requin, 2005 pour les raies), le recueil et l'identification peut prendre quelques minutes à quelques heures.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Territoire national pour les deux programmes.



PUBLIC CONCERNÉ

- Programme CapOeRa : grand public.
- Programme sur les requins pèlerins : plaisanciers, plongeurs et chasseurs sous-marins, professionnels de la mer (pêcheurs) et aussi promeneurs sur le littoral.



PARTENAIRES

- Réseau conséquent de structures relais – acteurs locaux sur chaque territoire :
 - CapOeRa : offices de tourisme, CPIE, associations de lutte pour la préservation de l'environnement et du littoral, associations naturalistes, aquariums, étudiants, etc. (65 structures relais et 11 sentinelles en 2015).
 - Requin pèlerin : réseaux de pêcheurs, plaisanciers, capitaineries, clubs de plongée, associations de plaisanciers, magasins, etc. Ces structures locales affichent dans leurs locaux la documentation invitant les usagers de la mer à nous signaler leurs observations (entre 50 et 200 observations/an environ et 3200 structures ciblées pour la campagne d'affichage en 2016).
- Bénévoles (ramasseurs d'œufs de raies, observateurs de requins pèlerins).
- Partenaires financiers.
- Scientifiques (sur certains aspects).

CONTEXTE DU PROJET

L'APECS est une association basée à Brest et dédiée entièrement aux requins et aux raies. Depuis 1997, ses membres mènent des programmes scientifiques et éducatifs pour mieux connaître et faire connaître ces animaux souvent menacés, dans une optique de conservation. Les deux programmes (CapOeRa et Requins pèlerins) vont en ce sens. Le programme de sciences participatives sur les requins pèlerins existe depuis 1997. Précurseur en termes de programme de sciences participatives, la jeune association APECS demande aux usagers de la mer de collecter des informations sur la présence des requins observés en Bretagne (pour l'année 1997). En 1998, l'opération se développe à l'échelle nationale, et tous les deux ans, l'APECS réalise une campagne d'affichage, incitant les usagers de la mer à signaler leurs observations. Ce programme, véritable outil de veille environnementale, permet d'étudier la présence de l'espèce dans les eaux françaises (secteurs et périodes) en recensant les observations. En Bretagne, secteur particulièrement fréquenté par l'espèce, l'APECS mène en plus des actions sur le terrain d'avril à juin (archipel des Glénans).

Le programme CapOeRa existe depuis 2005, d'abord testé en Bretagne, il est lancé à l'échelle nationale en 2008. Inspiré du « Great Eggcase Hunt project » du Shark Trust (UK), il vise à faire connaître la présence des raies sur le littoral (à travers la collecte de leurs capsules d'œufs vides échouées sur les plages), de préciser les aires de répartition des différentes espèces et d'identifier des secteurs potentiellement importants pour la reproduction.

En 2011, l'association met en place le protocole « sentinelle », en s'appuyant sur des relais locaux. L'idée est de suivre un territoire, une plage en particulier, de façon régulière. Cela permet une régularité tout au long de l'année, de déterminer la saison des échouages des œufs de raies et de préciser la nature de leur cycle de reproduction. En 2016, le programme fait une pause dans la collecte hors protocole (grand public uniquement) pour prendre le temps d'analyser les données reçues depuis 2005. Les collectes sentinelles en place continuent. Les résultats seront présentés lors de différents événements le long du littoral français durant l'année. CapOeRa évoluera ensuite en fonction des résultats obtenus. En plus de la collecte (occasionnelle ou « sentinelle »), l'association met en place des protocoles complémentaires sur certains territoires (Baie de Douarnenez).

OBJECTIFS

- Faire connaître au grand public la présence des raies et des requins pèlerins sur le littoral, améliorer les connaissances scientifiques sur ces espèces.
- Mobiliser le grand public et les usagers de la mer, sensibiliser à l'environnement marin.
- Faire de ces programmes de sciences participatives des outils de veille à long terme.
- Utiliser les œufs de raies comme bons indices de présence.
- Mieux connaître le requin pèlerin, ses déplacements et les facteurs de présence sur les côtes françaises.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

CapOeRa : ramassage de capsules d'œufs de raies vides échouées sur la plage, réhydratation des capsules avant identification, identification de l'espèce de raie à l'aide du guide d'identification de l'APECS, transmission des données (photos, date, plage, espèces) à l'association par courrier ou par mail, vérification et validation des données par l'association.

Requins pèlerins : en mer ou parfois depuis la côte, reconnaissance de l'espèce requin pèlerin, prise de photos qui serviront à l'identification (ailerons, marques caractéristiques) en respectant le code de bonne conduite en observation, envoi des clichés à l'APECS et rédaction d'une fiche d'observation. Durant toute la phase d'observation, il est possible de contacter l'association qui guidera l'observateur. L'APECS pourra peut-être se rendre sur place, d'avril à juin, en cas d'observation dans le Finistère et notamment dans le secteur des Glénan.



OUTILS UTILISÉS

CapOeRa : guide d'aide d'identification des espèces de raies, exposition sur le programme et les œufs de raies, jeux de société autour des raies et du programme CapOeRa (jeu de plateau et version géante sur grande bâche pour les animations en extérieur), guide d'animation pour organiser des chasses aux œufs sur le littoral, ateliers artistiques.

Requins pèlerins : formulaire d'observation en ligne ou par téléphone, photos-identifications, expositions, films documentaires, guide des bonnes conduites à tenir lors de l'observation d'un requin pèlerin (contrôle du bateau, comportement du plongeur, etc.).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Beaucoup de bénévolat – 2 salariés en moyenne.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Structures locales relais.
- Pas de protocole scientifique ou un protocole simple (suivant le niveau d'implication), simple ramassage, collecte occasionnelle, transmission des résultats très accessible : participation du public facilitée.
- Caractère ludique et simple permet de toucher un public large (famille, enfants, retraités, public plus éloigné de la problématique environnementale).
- Dimension éducative – amélioration des connaissances.
- Pour le public : être acteur d'une démarche scientifique. Apprendre en faisant.
- Contact réel avec les participants : lettre d'informations semestrielle (2 sur Requins Pèlerins et 2 sur CapOeRa par an) qui permet d'apporter une dimension biologique et écologique sur les espèces, retours personnalisés à chacun, envoi régulier des résultats (masse de données qui permet une bonne analyse et des résultats significatifs).
- Approche artistique associée : peinture et sculpture avec les œufs de raies. Permet d'engager la discussion autour du programme et des espèces et ainsi de sensibiliser le public par une entrée différente.
- Jeux géants. Idéal pour la sensibilisation en extérieur.
- Multiplier les entrées : animations, festival, conférences, etc.
- Public très ciblé (concernant spécifiquement le programme sur les requins).
- « Les sciences participatives sont une approche que l'on aime bien. Cela permet au public de devenir acteur de la protection de l'environnement. C'est une façon de sensibiliser qui marche bien et qui participe à l'amélioration de la connaissance ».



POINTS DE VIGILANCE

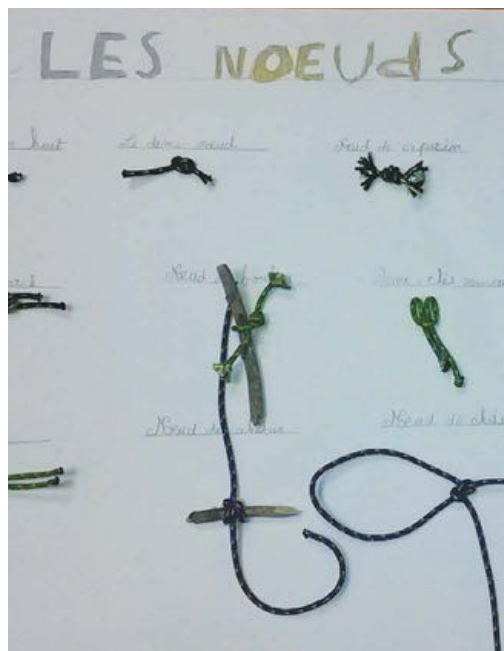
- Si grande participation, difficulté d'analyser les données dans le temps.
- Sciences participatives : « à la mode ». Difficulté de financement pour les projets de sciences participatives qui se multiplient.
- Réaliser des outils transversaux qui soient adaptables à différents projets pourrait être une solution.
- Quelques biais aux études scientifiques : il peut y avoir davantage d'observateurs sur certains territoires.
- Programme Requins : besoin de moyens humains importants (journées de sensibilisation au programme dans les ports pour les usagers de la mer) – public ciblé : moins grand nombre de personnes touchées d'où actions de sensibilisation nécessitant d'être ciblées et adaptées au public concerné.
- Nécessité d'outils adaptés au public.
- Nécessité d'animer (à niveau constant) les programmes de sciences participatives.



CONTACT APECS

13 rue Jean-François Tartu - BP 51151 - 29211 Brest cedex 1
02 98 05 40 38 / 06 77 59 69 83 / asso@asso-apecs.org
www.asso-apecs.org

Association Cap Avenir 22/35 TOUS À LA MER



THÈMES ABORDÉS

Activité maritime en Bretagne, économie maritime, économie bleue, métiers de la mer, pêche, aquaculture, ports, découverte et rencontres.



DURÉE DE L'ACTION

Plusieurs demies-journées.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Départements des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine.



PUBLIC CONCERNÉ

Elèves de CM1-CM2 + quelques classes de collèges.



PARTENAIRES

- Entreprises de pêche, entreprises de cultures marines, lycées maritimes de Paimpol et Saint-Malo, comités départementaux des pêches des côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine.
- Différentes structures sur les ports : criée, usine de décorticage de coquilles St-Jacques, capitainerie.
- Différents corps de métiers : Maîtres du port, éclusiers (Paimpol) etc. de Paimpol, pêcheurs, aquaculteurs, etc.

CONTEXTE DU PROJET

En réponse à l'Appel à Manifestation d'Intérêt « les jeunes et la Mer » de la Région Bretagne, l'association Cap Avenir a proposé plusieurs actions, dont l'action « Tous à la mer », en direction de CM1 et CM2 des écoles des départements 22 et 35. L'idée est de faire découvrir aux enfants l'importance de l'activité maritime en Bretagne et son impact sur l'économie.

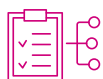
Cap Avenir a initié depuis plusieurs années une démarche de promotion des métiers, en lien avec les professionnels des coopératives maritimes, afin de contribuer à développer l'attractivité des métiers de la Pêche et des Cultures Marines. « Tous à la mer » s'adresse spécifiquement au jeune public, avec l'objectif de présenter les activités maritimes aux enfants.

Dans le cadre de ce projet, Cap Avenir pourra apporter son expérience sur les filières suivantes : pêche, conchyliculture, aquaculture, commercialisation des produits de la mer, activités portuaires, construction navale, recherche, assurances-banques maritimes, avitaillement maritime, sphère publique maritime (administration et enseignement), courtage de navires. Pour chaque filière, l'association peut apporter ses connaissances en matière économique mais aussi à travers les entreprises du secteur et des structures qui gravitent autour de ces filières qu'elle connaît bien grâce à son réseau de professionnels.

OBJECTIFS

- Assurer la découverte et la promotion des métiers maritimes à tous les publics.
- Déconstruire et reconstruire les représentations sur ces métiers.
- Sensibiliser aux différents espaces portuaires.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

1ère rencontre : présentation des activités maritimes par la chargée de mission de Cap Avenir auprès des élèves en classe. Choix d'un thème ou d'un port.

Journée « découverte et rencontres » en bord de mer, en fonction du souhait de la classe : découverte d'activités des ports et rencontre avec les professionnels – animations diverses. Par exemple, la moitié de la classe visite la criée, pendant que l'autre moitié est en salle pour répondre à un quizz ou participer à un jeu de société sur le thème de la pêche (métiers, espèces, etc.).

Exemple de journée sur le port de Saint-Quay-Portrieux : Visite du port (histoire maritime de la commune, présentation commentée sur le port (d'échouage, le port en eaux profondes, matériel, pontons, sécurité, plaisance, activités économiques autour du port, etc.), visite de l'usine Celtarmor, visite de la criée, rencontre avec les sauveteurs en mer et visite du bateau de la SNSM, jeux et pique-nique sur la plage avec le mini-chalut, jeux et activités en salle si besoin (Tous à la pêche, Nœuds de Carrick, etc.).

Réalisation d'une présentation originale : nouvelle intervention en classe de la chargée de mission pour répondre à de nouvelles questions, recueillir les impressions des élèves et les guider sur la réalisation d'un outil de communication pour parler des activités maritimes à leur réseau (élèves d'autres classes, parents, etc.).



Outils utilisés

Présentations, films, jeux, quizz, nœuds de marins, expositions photographiques, lectures de paysages, rencontres et témoignages, matériel de la coopérative maritime (matériel avitaillement pour les salons), site internet.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- 20 classes – 500 élèves.
- 15 professionnels partenaires.
- 20 enseignants.
- 40 parents accompagnateurs.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Contacts avec les professionnels.
- Journée sur le terrain. Visite ports et entreprises : visites commentées, découvertes d'autres métiers que ceux de la pêche.
- Jeux et quizz avec les enfants.
- Fabrication des nœuds : souvenir à emporter à la maison.
- Importance du réseau autour de Cap Avenir pour faire participer les classes.
- Thématique peu connue.
- Découverte du port dans son ensemble, pas seulement par la thématique pêche.
- Pas de demande d'autorisation nécessaire ici pour les ports visités.



POINTS DE VIGILANCE

- Difficulté à contacter les écoles et les faire participer : importance du réseau.
- Finances – coûts (notamment du transport pour les classes).
- Découvertes embarquées.
- Difficulté parfois à trouver et contacter des professionnels qui parlent bien de leur métier, qui sont pédagogues et valorisant envers leur profession, et qui soient en activité.

Cap Evasion Vélo - Carré Isabelle

LA BALADE ACCOMPAGNÉE DES CYCLOBUTINEURS EN VÉLO



THÈMES ABORDÉS

Découverte du patrimoine naturel, culturel et historique, vélo à assistance électrique, randonnée animée.



DURÉE DE L'ACTION

2h30.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Le littoral du Cap d'Erquy au Cap Fréhel.



PUBLIC CONCERNÉ

De 3 ans à 77 ans.



PARTENAIRES

Office de tourisme de Plurien, de Fréhel et d'Erquy, Côtes d'Armor Développement, le Département, comité régional du tourisme Bretagne, REEB.

CONTEXTE DU PROJET

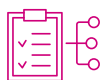
J'étais directrice d'un centre de mer qui a fermé et suis devenue salariée d'une coopérative d'activités et d'emploi, « Avant Premières » (Plérin). Je me suis installée en avril 2015, en tant que loueur de vélos à Plurien Sables d'Or, au bord de l'eurovéloroute N° 4 et des voies vertes, avec une parfaite connaissance du territoire.

J'ai choisi de me démarquer des autres loueurs en proposant des balades accompagnées en vélo électrique car il n'y en a pas sur le territoire alors que des milliers de visiteurs et d'habitants s'intéressent au patrimoine local.

OBJECTIFS

- Offrir une découverte des points phares du territoire en pratiquant le vélo sans effort et dans la douceur.
- Donner une impression de liberté, de reconnexion à la nature et à la mémoire locale.
- Partager ma passion de ces endroits d'exception à travers la sensibilisation à l'environnement littoral.
- Développer le domaine sensible par une lecture des paysages, des saveurs et des odeurs.
- Favoriser la simplicité, la convivialité et donner l'envie à des gens qui ne se connaissent pas, avant la balade, de partager un moment ensemble.
- Contribuer à l'animation du territoire sur les sites classés et intégrer mes animations à la démarche Grand Site sur laquelle le syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel opère en vue de la labellisation.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

Le projet de location de vélos et balade accompagnée est né en octobre 2014 et le local a ouvert début avril 2015. Il a fallu faire connaître Cap Evasion Vélo, entreprise au sein de l'économie sociale et solidaire et la démarche d'éducation à l'environnement et au développement durable que je veux faire passer lors de la balade des cyclobutineurs. Mon local est également aménagé en vue d'amener les visiteurs à s'interroger quand ils viennent simplement louer un vélo (affichage d'informations sur la biodiversité, gîtes à insecte, plantes du potager, etc...).

Une campagne de communication a été faite dans la presse, auprès des collectivités, offices de tourisme et acteurs locaux en général : affichage et distribution de flyers, cartes de visite, un site internet et un compte Facebook (utilisation des réseaux sociaux en général) qui donne l'état d'esprit de Cap Evasion Vélo.

Programmation annoncée dans les offices de tourisme, presse, bulletins municipaux, chez les hébergeurs et acteurs locaux, bouche à oreille. Sur inscription.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 12 personnes maximum à la balade accompagnée des cyclobutineurs.

Approches utilisées : approche ludique, sensorielle, imaginaire, historique, naturaliste...



OUTILS UTILISÉS

Pour l'accueil, à mon local, sont installés des outils de sensibilisation (gîtes à insecte, affichage sur la pêche responsable, informations de l'APECS avec capsules d'œufs de raie en démonstration, information sur la faune et flore sous marines, un mini jardin au naturel (légumes anciens, fleurs à manger), etc.

Pendant la balade en vélo, lors des arrêts : anecdotes et légendes, book photos en A4 de la faune et flore qu'on ne peut pas bien voir, photos des anciens carriers, anciens ports, plantes à sentir.

Le paysage et les couleurs devant soi éveillent tout simplement les sens de chacun.

Rencontre parfois d'acteurs locaux pour un témoignage.

J'offre une tisane avec des plantes de mon jardin. La balade au cap Fréhel se fait en soirée avec pique-nique sorti du sac et coucher du soleil sur le cap en grès rose, palette de couleurs assurée !



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

12 Vélos à assistance électrique, carriole, vélo suiveur, VTT enfants et siège enfant pour que toute la famille puisse suivre car je choisis un rythme tranquille adapté à celui des enfants.

Je suis l'accompagnatrice lors des balades.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- La balade accompagnée à vélo n'existait pas sur le territoire.
- Le tracé des voies vertes et eurovéloroute est un excellent levier.
- Le cap d'Erquy (espace naturel sensible classé qui comprend des voies vertes) et le cap Fréhel (site classé) sont deux endroits d'une rare beauté et très sauvages attirant beaucoup de visiteurs de passage mais aussi des locaux.
- La touche sensible, dans la simplicité et la convivialité, sont des accroches que les gens adorent.



POINTS DE VIGILANCE

- Cadrer l'horaire et s'y tenir.
- Etre vigilant quant à la sécurité et les consignes données.

- Le tarif qui peut freiner certaines familles.
- La communication est très importante ; il faut recommencer à chaque début de saison et en milieu de saison pour que les acteurs locaux aient bien en tête que Cap Evasion Vélo est la marque « balades des cyclobutineurs ».



CONTACT CAP EVASION VÉLO

Personne contact : Isabelle Carré

Camping Les Salines 11 rue de l'Islet 22240 Plurien

06 59 74 87 89 / capevasionvelo@gmail.com

www.cap-evasion-velo.fr / Facebook Cap Evasion Velo

Cap vers la Nature (CVN)

JOURNÉES ET RENCONTRES SUR LA RIVIÈRE DE PONT L'ABBÉ



THÈMES ABORDÉS

Mer, littoral, rivière, changements, diversité, activités humaines, lien terre mer, lien homme nature.



DURÉE DE L'ACTION

9 mois.



TERRITOIRE CONCERNÉ

La rivière de Pont l'Abbé.



PUBLIC CONCERNÉ

Les professionnels de la mer, les élus, le public familial mais surtout les habitants.



PARTENAIRES

Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne (REEB).
Professionnels, plaisanciers, associations, élus, scientifiques, bénévoles de Cap vers la Nature, tous intéressés par leur environnement maritime.

CONTEXTE DU PROJET

CVN appartient à la commission « Eau Mer Littoral » (EML) du REEB. En 2012, cette commission a répondu à l'appel à projet de la Région Bretagne en ce qui concerne :

« La Gestion Intégrée de la Mer et du Littoral » (GIML), dans le cadre de la Charte des Espaces Côtiers Bretons et plus particulièrement au sujet d'un des chantiers phares de la Charte : « la sensibilisation et l'éducation des acteurs de la zone côtière ». C'est ainsi que CVN a été sollicitée pour être la structure porteuse d'une expérimentation visant la sensibilisation de la population au caractère maritime du territoire, sur un territoire pilote.

OBJECTIFS

Mise en réseau des acteurs et action de sensibilisation du public : se rencontrer et échanger autour de nos liens avec la mer.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

- Un temps de concertation avec les acteurs sollicités et intéressés.
- Un collectage de paroles autour de nos liens passés, présents et futurs avec la mer.
- Un film réalisé sur les chantiers de nettoyage de la rivière de l'AARDEUR.
- Un évènement : la balade littorale

Déroulement de la balade :

1- Accueil avec boissons chaudes -exposition-matériel pour la balade. | 2- Café « Histoire » en plein air. | 3- Découverte de l'estran à marée basse. | 4- Observation ornithologique. | 5-Marche de Loctudy à Rosquerno avec une étape : visite d'une exploitation ostréicole et découverte du plancton en lien avec qualité de l'eau et cycles de vie. | 6- Au centre de découverte de Rosquerno : divers ateliers sont mis en place pour l'arrivée des marcheurs tels que goûter de crêpes, expositions suivies d'échanges autour des recherches et suivis faits dans les estuaires du Finistère sud par le Muséum de Concarneau mais aussi contes, créations et ateliers de découvertes autour de la vase, du plancton et des sels minéraux marins avec animation autour de la maquette du bassin versant. | 7- Retour à l'île Tudy en bateau. | 8- De retour à la pointe, temps d'échange autour des algues, leur diversité, leurs bienfaits, leur cuisine, leur culture.... ! | 9- Repas marin au café du port et pour finir soirée cinéma : projection de quatre courts métrages, sur le thème «nos liens avec la mer» commentée par Pierre Mollo.

Nombre de personnes présentes lors des actions : une vingtaine de professionnels, et une dizaine de bénévoles, participant à la vie d'un atelier, d'une activité ou d'un temps d'échange. Entre 90 et 100 visiteurs, dont un tiers a vécu l'évènement durant la journée entière.

Approches utilisées : différentes approches ont été utilisées : corporelle, sensorielle, scientifique, pragmatique, conceptuelle, systémique, ludique et sensible : entre art et imaginaire.



OUTILS UTILISÉS

De par la diversité des approches citées plus haut, de nombreux outils ont été utilisés.

Cela va de simples objets trouvés dans la laisse de mer pour faire des créations poétiques évoquant la mer, à la maquette du bassin versant de la rivière de Pont l'Abbé, aux aquariums...



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Une aide du REEB de 3000 euro avec un budget réel d'action supérieur.
- Une salariée « pilote » du projet accompagnée d'une autre salariée et d'un volontaire en service civique.
- Un groupe de bénévoles conséquent en soutien le jour J de la balade.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Grâce à un référent « pilote » et des co-pilotes enthousiastes et fédérateurs.
- Co-construire un projet fédère, permet de mieux se connaître, autrement.
- Approche imaginaire, sensible, artistique : faire ressortir nos liens affectifs avec la mer.
- Outil : collectage de la parole.
- Le croisement des regards sur différents ateliers.
- L'itinérance des participants (de la mer vers la terre).



POINTS DE VIGILANCE

- Le temps nécessaire à la concertation et à la mise en réseau est long et a un coût à anticiper.
- Plus le projet est co-construit avec un grand nombre d'acteurs, plus il faut de temps (9 mois c'était court surtout avec la coupure de l'été).
- Prévoir dès l'origine du projet une suite possible à l'action de sensibilisation. La mise en place d'un réseau d'acteurs suppose de pouvoir pérenniser ce réseau. Si la structure porteuse du site pilote ne dispose pas des compétences et des moyens nécessaires, il est souhaitable qu'une autre structure prenne le relais.
- La dimension spatiale du projet. Ainsi, de Pont l'Abbé à la mer, il y a 5 kms à vol d'oiseau mais le bassin versant de la rivière de Pont l'Abbé, est beaucoup plus vaste.
- La présence de conflits potentiels et avérés, un jeu d'acteurs complexe notamment entre élus sur le territoire est un vrai frein au développement du projet, à anticiper dans le choix du territoire.



CONTACT CAP VERS LA NATURE

Personne contact : Leila Baron

1, rue des Senneurs 29900 Concarneau

07 50 95 09 74 / capverslanature@gmail.com

www.cap-vers-la-nature.org / Facebook Association Cap vers la Nature

Cap vers la Nature (CVN) LA MER PLURIDISCIPLINAIRE !



THÈMES ABORDÉS

Territoire de vie, littoral, bassin versant, écosystèmes, changements, activités humaines, métiers.



DURÉE DE L'ACTION

10 mois.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Le bassin versant Aven-Ster-Goz.



PUBLIC CONCERNÉ

- Jeunes en milieu scolaire (collégiens - 6èmes).
- Enseignants.
- Employés.
- Acteurs du territoire.



PARTENAIRES

DREAL, Rectorat de l'Académie de Rennes, Département du Finistère, Communauté de Communes du Pays de Quimperlé (COCOPAQ), intervenants extérieurs : Eléna Lucetti, Nicolas Salaun, Ronan Le Bars...

CONTEXTE DU PROJET

Les sources de ce projet viennent de la dynamique du groupe de travail « Eduquer à la mer », auquel Cap vers la Nature participe et qui s'inscrit dans les politiques de Gestion Intégrée de la Zone Côtière de la région Bretagne, mais aussi de l'identification du besoin de sortir de l'école (ou du cadre scolaire). Cela nous a donné envie de mettre de l'énergie à montrer que des actions peuvent se construire avec les équipes pédagogiques et les collégiens pour se dérouler de manière pluridisciplinaire tout au long de l'année scolaire.

OBJECTIFS

- Créer un événement heureux qui provoque l'émerveillement, l'envie de connaître et d'agir.
- Découvrir le territoire (Terre-mer) dans lequel les élèves vivent.
- Connaître le contexte de changements planétaires.
- Prendre conscience des enjeux du développement durable en sortant des apprentissages théoriques pour sentir, toucher et renouer un contact direct avec la nature.
- Impulser une dynamique de développement durable au sein du collège, ainsi que dans le territoire du collège, accompagner au DD.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

À la suite d'une prise de contact et d'une réunion de « co-construction » avec deux équipes pédagogiques de deux établissements différents de Rosporden et Pont Aven, les animatrices de Cap vers la Nature sont allées à la rencontre des élèves qui se sont émerveillés lors d'ateliers et de sorties sur le terrain. Plusieurs sorties ont permis dans un premier temps d'observer les petites bêtes de la prairie et la vie cachée des étangs, puis, dans un deuxième temps de pêcher du plancton d'eau de mer et d'eau douce pour ensuite les observer au microscope.

Des ateliers en salle ont permis aussi de comprendre différents concepts et enjeux autour du changement climatique d'une part et aussi de mieux saisir les particularités du bassin versant par des expériences et des jeux de rôles d'autre part. De la découverte du plancton au climat, les élèves ont pu produire entre autres travaux créatifs : un journal de bord, des ouvrages artistiques (Kamishibai) ou encore une exposition sur le gaspillage.

De plus des rencontres-débats ont été programmées avec des explorateurs, des skippeurs et des chercheurs de manière à découvrir les acteurs du territoire mais aussi à connaître des métiers de tous horizons.

Les élèves ont pu transmettre de nombreuses fois les expériences qu'ils avaient vécues, comme lors du Concours « Jeunes reporters des arts et des sciences » à Brest, ou au rassemblement scolaire « Under the pole » à Concarneau, ou encore lors des semaines du développement durable dans l'école...

D'autre part, les animatrices et les enseignants ont aussi produit collectivement une « fiche guide » avec la volonté de diffuser et d'essaimer.

Nombre de personnes présentes lors des actions : les animatrices de l'association sont allées plusieurs fois rencontrer plus de 100 élèves, entre 4 et 6 fois au cours de l'année scolaire. Les enseignants et personnels des établissements ont été directement ou indirectement impliqués dans les actions (échanges inter-classes, etc.).

Approches utilisées : les approches : systémique, corporelle, sensorielle, scientifique, pragmatique, conceptuelle et sensible : entre art et imaginaire.



OUTILS UTILISÉS

- Le laboratoire itinérant et ses malles associées avec l'exposition « Tous ensemble, changeons de climat ! ».
- Sa mallette expérience ainsi que de la documentation et du matériel de terrain.
- La maquette de bassin versant Aven-Ster-Goz mise à disposition par la COCOPAQ (pays de Quimperlé).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

C'est une action qui suppose un budget global d'un peu moins de 7000 euro, dont 5800 euro provenant d'aides publiques (DREAL et Finistère).

Les deux animatrices sur 10 mois.



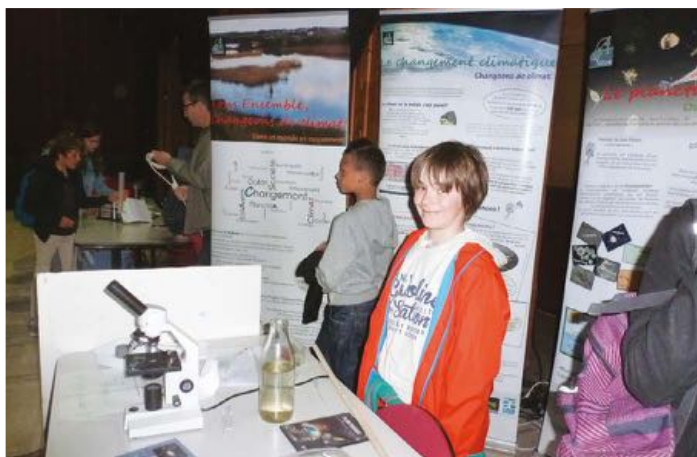
POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Contact dans les établissements de professeurs « pilotes », bien intégrés dans le projet et donc très intéressés, impliqués et enthousiastes.
- Anticiper un calendrier clairement identifié avec des étapes construites et un contact régulier avec les enseignants et les élèves.
- Diversification des approches.



POINTS DE VIGILANCE

- Le temps : initier une action pluridisciplinaire en « co-construction » est un projet ambitieux si l'on envisage la durée d'une seule année pour la mise en œuvre de cette action.



CONTACT CAP VERS LA NATURE

Personne contact : Leila Baron

1, rue des Senneurs 29900 Concarneau

07 50 95 09 74 / capverslanature@gmail.com

www.cap-vers-la-nature.org / Facebook Association Cap vers la Nature

Cap vers la Nature (CVN) LES CURIEUX DE LA LANGUE



THÈMES ABORDÉS

Territoire de vie, liens Terre-Mer, bassin versant, écosystèmes, changements, activités humaines.



DURÉE DE L'ACTION

2 journées.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Entre Guémené-sur-Scorff et Trégunc.



PUBLIC CONCERNÉ

Familles et habitants du centre Bretagne.



PARTENAIRES

L'association MAVD (Mouvement Actif pour une Vie Durable) et le REEB (Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne).

CONTEXTE DU PROJET

L'action s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet régional auquel a répondu le REEB. Une journée d'échanges en mars 2015 organisée par le réseau afin de développer les projets en éducation à la mer a été vectrice de rencontre entre MAVD et CVN. Nous avons pris conscience d'un enjeu commun aux deux associations : valoriser les échanges entre la terre et la mer, MAVD abordant cette thématique en centre Bretagne, et CVN sur le littoral. De ces différences et complémentarités est née l'envie d'agir ensemble concrètement et rapidement avec un projet modeste, mettant en lien nos territoires pour une meilleure connaissance et prise en compte réciproques.

OBJECTIFS

- Sensibiliser aux échanges terre-mer.
- Amener la mer aux habitants de centre Bretagne puis les inviter à une sortie pratique sur le littoral.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

Participant à la foire aux plantes de Guémené-sur-Scorff chaque année, MAVD a proposé d'inviter CVN sur son stand en vue de compléter son animation autour des plantes comestibles :

- découverte des algues et du phytoplancton avec CVN,
- illustration des usages possibles des « mauvaises herbes » avec MAVD

Sur le « pôle » chaque visiteur pouvait aborder les plantes et les algues à sa manière :

- en dégustant des sablés à la Porphyra, du flan au Chondrus crispus et des Toast au beurre de Laurencia, côté mer, accompagnés d'un sirop de fleurs de pissenlits, côté terre,
- en observant le phytoplancton au microscope, ainsi que les algues et plantes exposées,
- en feuilletant la bibliothèque éphémère,
- en participant à des ateliers créatifs, invitant le public à réinvestir les connaissances acquises auparavant ; côté mer, création de cartes postales d'algues, et côté terre de personnages elfiques réalisés à l'issue de la cueillette des plantes comestibles nécessaires.

Cette mise en relation terre-mer a suscité des échanges avec des agriculteurs autour des algues vertes, et avec des habitants autour du projet de culture d'algues à Moëlan-sur-mer.

Pour finir, la proposition a été faite aux participants de venir tester le terrain lors d'une sortie de découverte des algues sur le littoral organisée par CVN à Pouldohan, Trégunc.

Nombre de personnes présentes lors des actions : une centaine de personnes a passé un moment autour des plantes et des algues du stand. En milieu rural, ce n'est pas négligeable !

Approches utilisées : les approches systémique, sensorielle, scientifique, pragmatique, conceptuelle et sensible, entre art et imaginaire.



OUTILS UTILISÉS

- Les mets apportés, des algues fraîches, des plantes.
- Les outils d'observation (microscope...).
- Les outils de création (carte vierges, éléments naturels...).
- Les documents d'apport, pour aller plus loin (bibliothèque composée de guides de découverte du plancton, de livres de détermination des algues et des plantes et autres documentation d'information sur le bassin versant et les échanges terre-mer...).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Budget global de 2000 euro, financé par le dispositif « Expérimentations REEB 2015 ».

Une animatrice de chaque association a été mobilisée pour les réunions et interventions.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Proposer des choses simples, accessibles à tous pour vivre des petits bonheurs !
- Les foires sont des événements qui rassemblent sur ce type de territoire.
- Un des organisateurs implanté localement.
- Même si le public était surpris de voir des algues dans ce contexte, cette surprise a été un moteur de curiosité et d'intérêt.
- La présence du syndicat du Bassin du Scorff, sur le même secteur de la foire que MAVD et CVN, a renforcé le pôle visuel d'attraction, autour d'un même thème : l'eau, reliant la terre et la mer.
- La co-construction et co-organisation à 2 associations : la mutualisation de savoirs et d'expériences.



POINTS DE VIGILANCE

Aucun point de vigilance signalé.



CONTACT CAP VERS LA NATURE

Personne contact : Leila Baron

1, rue des Senneurs 29900 Concarneau

07 50 95 09 74 / capverslanature@gmail.com

www.cap-vers-la-nature.org / Facebook Association Cap vers la Nature

Cap vers la Nature (CVN)

STAGE DE DÉCOUVERTE DES ALGUES ET LEUR CUISINE



THÈMES ABORDÉS

Algues, diversité, cueillette, réglementation, utilisations d'algues, cuisine d'algues, conservation d'algues.



DURÉE DE L'ACTION

Entre une heure et deux jours.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Finistère privilégié, en ce qui concerne les lieux d'interventions, quant au public, certains participants n'hésitent pas à venir de Paris, d'Angoulême, etc.



PUBLIC CONCERNÉ

Adultes (stages de 2 jours ou ateliers d'une heure) et enfants (ateliers sur la journée).



PARTENAIRES

Pour les week-end/stages :

Co-pilote : Dany Caderon - Association Gant Pebr Tro War Bro.

Partenaires techniques : mairies des îles du Ponant, Pen ar Bed.

Pour les ateliers :

Partenaire technique et financier : le Parc Naturel Marin d'Iroise.

CONTEXTE DU PROJET

La découverte des richesses de l'estran passe par les yeux mais aussi par la bouche.

La rencontre entre une animatrice du bord de mer et d'une cuisinière a ainsi permis aux stages « Découverte des algues et leur cuisine », de voir le jour sur les îles (principalement Sein et Molène).

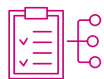
L'intérêt de la population pour la cuisine à partir de l'utilisation des trésors de la mer ont fait se développer de bons moments comme autant de réponses à la demande entre terrain, cuisine, échange et dégustation.

Plus tard, nous avons développé, avec le Parc Naturel Marin d'Iroise, des ateliers pédagogiques de découverte des algues et de leur cuisine pour les petits d'abord puis, lors de leurs portes ouvertes, pour les grands.

OBJECTIFS

- Découvrir la diversité littorale finistérienne des algues.
- Apprendre à en reconnaître quelques-unes, apprendre à les récolter (méthodes et réglementations).
- Apprendre à les conserver.
- Apprendre à les cuisiner.
- Découvrir leur goût.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

Une fois regroupés (sur le continent pour les ateliers ou sur une île pour les stages), les participants sont guidés dans la découverte de l'estran à travers les populations d'algues, leur diversité et leur répartition. Tout au long de cette découverte, le public est invité à récolter diverses sortes d'algues, en respectant les réglementations en vigueur selon les espèces et en prélevant une quantité suffisante pour les cuisiner ensuite.

C'est alors le moment de les cuisiner, pour cela Dany accompagne le groupe en lui transmettant bon nombre de conseils sur les alliances de goûts, sur les modes de cuisson... Puis vient le moment tant attendu par tous, la dégustation ! Moment très convivial pendant lequel les échanges foisonnent.

Nombre de personnes présentes lors des actions :

Les stages : 20 participants maximum plus les deux animatrices.

les ateliers : d'une classe entière, répartie en petits groupes, à une dizaine d'adultes.

Depuis plus de 10 ans, surtout grâce au principe du « bouche-à-oreille » deux stages de deux jours par an fonctionnent avec un nombre suffisant de participants.

Approches utilisées : les approches corporelle, sensorielle, pragmatique et systémique.



OUTILS UTILISÉS

- Les outils de récolte (panier, ciseaux, annuaire de marée...).
- Les outils du cuisinier (cuisine et ustensiles en tous genres !).
- Les documents d'apport et d'accompagnement (livres de détermination, alguier, classeur de réglementation, recettes...).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

En ce qui concerne le stage : les stagiaires participent en prenant en charge les frais d'encadrement pédagogique, la location de la salle, l'achat des ingrédients, soit 95 euro. Il reste également à leur charge, la traversée (à un tarif préférentiel) et l'hébergement.

Une animatrice se charge de la découverte de l'estran.

Une autre « référente » se charge d'accompagner le groupe dans la cuisine pour la réalisation de bons mets.

En ce qui concerne l'atelier : l'aspect financier varie selon la durée et l'endroit de l'intervention.

Pendant un atelier d'une heure ou à la journée, l'animatrice se charge de la découverte de l'estran, autant que de l'accompagnement culinaire.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- L'organisation et les échanges avec les îliens sont riches et importants.
- Un nombre maximum de vingt personnes permet une proximité et une transmission de qualité.
- La « déconnexion » et l'immersion qu'engendre le simple fait d'aller sur une île pour découvrir et cuisiner les algues.
- Le temps long d'un week-end favorise la rencontre.
- La convivialité.



POINTS DE VIGILANCE

- L'organisation et la mobilisation sont assez lourdes pour vingt participants, car avoir une cuisine sur le littoral accessible, disponible et assez grande pour accueillir le groupe est difficile à trouver.
- Le modèle économique fragile : mobiliser deux animatrices toute une journée, pour 20 personnes, l'une pour la découverte, l'autre pour la cuisine, à un tarif abordable : pas simple !



CONTACT CAP VERS LA NATURE

Personne contact : Simone Grass

1, rue des Senneurs 29900 Concarneau

07 50 95 09 74 / capverslanature@gmail.com

www.cap-vers-la-nature.org / Facebook Association Cap vers la Nature

Association ESCALE Bretagne CLUB DE PLAGE EEDD : « CLUB ESCALE »



THÈMES ABORDÉS

EEDD, le littoral, pêche à pied, découvertes sensorielles du milieu maritime, plantes du littoral, grandes notions de pollution (macro déchets, laisse de mer), découpage de la côte, respect du milieu naturel, l'impact de l'homme sur son milieu proche, responsabilisation à la nature.



DURÉE DE L'ACTION

Sur 6 ans 2014-2020 (+ 3 ans renouvelable). Pendant 2 mois : juillet / août.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Saint Lunaire 35800 (Bretagne Nord), lieu d'implantation de la concession.



PUBLIC CONCERNÉ

3 à 10 ans, enfants du territoire ou vacanciers, grand public pour sorties spéciales (pêche à pied, sorties nature, événements sur la plage).



PARTENAIRES

- Le Grand Aquarium de Saint-Malo : animations gratuites sur le club sur différentes thématiques (les requins, la mer) + entrées libres à l'aquarium pour les enfants
- Décathlon : fourniture de matériel pédagogique.
- La « Paillote » (snack) : aide pour une meilleure gestion des grandes marées et une surveillance du lieu en dehors des horaires d'ouvertures.
- Le responsable des animations de la commune de Saint-Lunaire, Roland Cloître : co-organisation d'un événement grand public « la fête de la plage ».
- L'entreprise, « Grand comptoir » : lots pour les événements ponctuels.
- Le REEB : aide financière (subvention de 2000 euros pour l'expérimentation d'un outil innovant).

CONTEXTE DU PROJET

- Appel d'offres tous les 6 ans, organisé par la commune de St-Lunaire en 2014, pour proposer la concession du club de plage sur la grande plage de St-Lunaire. Cela comprend un club avec des agrès et une piscine chauffée pour l'apprentissage de la natation.
- Entretien avec l'ancienne gestionnaire du club : autour du type de public concerné, du type d'animations proposées, du matériel utilisé, de l'affluence du « club Mickey » traditionnel.
- Concertation avec la mairie de St-Lunaire pour connaître les objectifs du club de plage et les principes de la concession.
- Démarche proposée par Escale Bretagne pour le club de plage : sortir d'un club « 100% consommation » pour tendre vers un club d'éducation à l'environnement et au territoire en faisant un lien avec les valeurs associatives de l'association (faciliter les échanges, la convivialité, la mixité sociale et culturelle).
- Candidature proposée et retenue parmi deux autres propositions.

OBJECTIFS

1. Faire appel à différents acteurs du territoire avant, pendant, et après l'élaboration du projet.
2. Evoluer avec le public dans plusieurs espaces du littoral Lunairien.
3. Mettre en place des animations faisant appel à différentes approches pédagogiques.
4. Apporter des notions de préservation et de responsabilisation au sein du club lors des animations nature.
5. Faire accepter le club dit « éducation à l'environnement » au public estivant.
6. Pouvoir aborder le club de plage comme un Accueil Collectif de Mineurs.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

2014 : Ecriture du projet éducatif pour présenter l'action à la commune et proposer notre candidature
Mi avril) + acceptation de notre projet (fin mai).

2014 – 2020 :

- Ecriture du projet pédagogique du club et embauche du directeur pour la saison.
- Elaboration budget. Achat de matériel ludique (aménagement parc) et pédagogique (Mai – Juin).
- Embauche animateurs nature pour la saison (proposition du poste aux animateurs saisonniers de classes de découverte). Création de fiches sorties nature (mai-juin).
- Accueil du public (début juillet) - animations (juillet – août).
- Montage du club (fin juin) - Démontage du club, rangement et bilan saison (fin août – début septembre).

Pour l'avenir : sensibiliser d'avantage les parents, par des interventions de découvertes participatives

Nombre de personnes présentes lors des actions : bénévoles, directeur du club, 3 animateurs, 1 BEESAN pour les cours de natation, responsables de l'association (directeur ou adjoints).

Approches utilisées : approches sensorielle, artistique, scientifique, historique, ludique : les enfants sont avant tout en vacances. Le jeu, l'amusement et les temps pour soi, sont mis en avant.



OUTILS UTILISÉS

- Land'art – créations de cartes postales nature- création d'outils style memory, créations manuelles...
- Classification pêche à pied ; étude de la laisse de mer ; explication des marées...
- Parcours sensoriel sur la plage pour « s'éduquer à la mer »...
- Jeu de piste sur l'Histoire de la côte Lunairienne et la naissance de la station balnéaire.
- « Le Nautilus » pour l'accueil des enfants (caravane customisée en sous-marin).
- Modules d'aménagement du club pour attirer l'œil et faire des jeux pour faire connaissance dès le matin (trampolines, tyrolienne, toboggan, portique, jeu central) et aborder des activités « nature » l'après-midi.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Subvention REEB pour l'expérimentation de 2000 euros (2015).

Bénévoles présents durant le montage et le démontage du club sur 2 x 3 jours.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Bonne connaissance du territoire : implantation de l'association, interventions à l'année avec classes de découvertes avec hébergement (St-Lunaire et St-Briac).
- Echanges privilégiés avec la population locale, qui, de ce fait, communique sur le projet.
- Meilleure coopération avec les acteurs autres du territoire (commerçants, élus, etc.)
- Outils pédagogiques fonctionnant avec d'autres acteurs que nous avons adapté au club et à notre public.
- Association d'éducation à l'environnement avec la gestion d'un club de plage implique la présence d'animateurs formés : meilleure transmission des connaissances sur la nature et le littoral.
- Equipe motivée et dynamique : moteur pour transmettre les valeurs du projet pédagogique.
- Alternance des approches pédagogiques.
- Pédagogie active : idée que tout individu a le droit de comprendre et d'apprendre. Il doit devenir l'artisan de son savoir, capable d'initiatives dans le choix de ses actions, de ses découvertes.



POINTS DE VIGILANCE

- Nécessité de renforcer les liens entre acteurs de la commune et association, afin de concrétiser des projets communs.
- Aucune aide financière de collectivités permettant une assise pour la construction du projet.
- Difficultés pour gérer l'installation et la désinstallation du club durant les grandes marées.
- Première année compliquée avec difficulté d'imposer le club Escale après des années de « club Mickey », auprès des estivants habituels.



CONTACT ASSOCIATION ESCALE BRETAGNE

Personne contact : Benoit LE FOULGOC, dir. adjoint de l'association

07 82 44 98 78 / benoit@escalebretagne.org

Pour aller plus loin : www.escalebretagne.org

Espace des sciences / Maison de la Mer de Lorient CLASSES D'ÉTUDES PORTUAIRES



THÈMES ABORDÉS

Activités portuaires, économie maritime, Lorient, pêches maritimes, industrie navale, nouvelles technologies, aménagement du littoral.



DURÉE DE L'ACTION

Programme à la carte : demi-journée, journée, séjour



TERRITOIRE CONCERNÉ

La rade et les sites portuaires de Lorient Agglomération.



PUBLIC CONCERNÉ

Groupes scolaires : écoliers, collégiens, lycéens, étudiants, jeunes en réinsertion.

Adultes en formation.



PARTENAIRES

Projet de territoire multi-partenarial : collectivités, partenaires spécifiques de l'éducation (éducateurs, enseignants, animateurs professionnels, éducation nationale), acteurs scientifiques de la recherche (Ifremer, Université de Bretagne Ouest, Institut Universitaire Européen de la Mer, laboratoires de l'Université Bretagne Sud, IDMer...), professionnels de la mer et des ports (entreprises de la pêche, de l'industrie navale et de l'aménagement du littoral, gestionnaires des ports), associations et acteurs culturels.

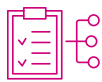
La Maison de la Mer a été créée en 1987 à l'initiative des élus de la Ville de Lorient pour valoriser les activités maritimes et portuaires comme objet de culture scientifique, technique et industrielle. Les classes d'études portuaires sont l'une des actions mises en œuvre en 1990 (habilitées par l'éducation nationale) pour contribuer au développement de la connaissance du milieu maritime.

A la demande des différents partenaires, des enseignants et des parents d'élèves, ce concept de classes d'études portuaires a été adapté au public individuel et familial et développé depuis 10 ans avec une forte collaboration de l'office de tourisme Lorient Bretagne Sud. Voir www.maisondelamer.org, dans la rubrique « Circuits portuaires ».

Dans une démarche d'investigation, ces classes proposent à tous les publics scolaires de découvrir, comprendre, étudier l'évolution et les enjeux des activités maritimes et portuaires du Pays de Lorient.

3 grandes thématiques : pêches maritimes, aménagement du littoral, industrie navale.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Classes d'études portuaires. Démarche d'investigation : association d'une phase de découverte et d'observation d'un site (rade, port, entreprise) à une phase d'approfondissement et de recherche (ateliers, manipulations, expériences, rencontres avec des professionnels et/ou des chercheurs).



OUTILS UTILISÉS

Lectures de paysage, ligne de « batobus », maquettes, visites d'entreprises, rencontres de scientifiques et de professionnels, salles pédagogiques, nouvelles technologies, applications pour tablettes tactiles, sites internet collaboratifs, expériences et manipulations, vidéoprojecteurs interactifs, films, documentations spécifiques, expositions, fiches pédagogiques, dessin scientifique, malles pédagogiques, matériel de laboratoire, robots programmables, spécimens d'animaux marins.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

2 médiateurs scientifiques.

Une participation financière est demandée aux classes : 4,50 euro par demi-journée et par élève. Tarif forfaitaire pour les séjours de plus de deux jours. Les collectivités territoriales (la ville de Lorient, Lorient Agglomération, le Département et la Région soutiennent financièrement cette action éducative et culturelle).



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Volonté politique (idée de la ville au départ),
- Accessibilité des ports par voie terrestre et par la mer,
- Création à Lorient du concept de « classes d'études portuaires » au départ axées sur le secteur des pêches maritimes offrant une pluridisciplinarité. Celle-ci existe aussi dans le domaine de l'industrie navale et l'aménagement du littoral. D'où l'intérêt des enseignants des différents niveaux scolaires,
- Reconnaissance de la part des professionnels, des scientifiques, de l'éducation nationale. Formalisation par des conventions de partenariats. la Maison de la mer présente un discours positif sur les activités du port (notamment la pêche).
- Les sciences, les techniques et l'industrie liées aux activités maritimes sont au cœur de questions de société : gestion des ressources marines, biodiversité, consommation alimentaire humaine, zone côtière et conflits d'usages, métiers, emplois, etc.
- Concept d'éducation à la mer et au littoral adaptable à d'autres ports.



POINTS DE VIGILANCE

- Accessibilité aux espaces portuaires qui sont des zones de travail privées :
 - Nécessité d'un contrat d'engagement réciproque entre le gestionnaire/propriétaire du port et l'association, pour connaître et respecter les règles juridiques et de sécurité. Formation des animateurs et informations des groupes accueillis.
 - Certains ports difficiles d'accès (défense, commerce).
 - Gestion portuaire : différente selon les territoires. Les démarches à effectuer peuvent être différentes en fonction des propriétaires et/ou des gestionnaires.
 - Projet multi-partenarial de territoire :
 - Approche multidisciplinaire.
 - Intérêt de sensibiliser d'abord les professionnels des secteurs car ils peuvent décider le gestionnaire.
 - Coopérer avec les clusters et les réseaux d'entreprises.
 - Accessibilité des bateaux parfois difficile voire impossible pour le public (pavillon du bateau, plan Vigipirate).
 - De plus en plus de difficulté à faire venir des établissements scolaires du centre Bretagne (> 60 km de la mer).



CONTACT ESPACE DES SCIENCES / MAISON DE LA MER

6 bis sur François Toullec – 56100 Lorient
02 97 84 87 37 / contact@maisondelamer.org
www.maisondelamer.org

Association Interactions Pleine Nature

EXPLORER ET PRÉSERVER EN KAYAK DE MER



THÈMES ABORDÉS

Sports nautiques, concertation, formation des pratiquants, préservation des espèces et habitats remarquables.



DURÉE DE L'ACTION

3 ans. Démarche poursuivie actuellement par différentes instances locales.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Bretagne.



PUBLIC CONCERNÉ

Pratiquants de kayak de mer, gestionnaires d'espaces naturels littoraux.



PARTENAIRES

- Représentants des pratiquants : Connaissance du Kayak de Mer (CKMer), Comité Régional Bretagne de Canoë Kayak (CRBCK), Canoë-Kayak Club de Vannes (CKCV), centre nautique Loguivy Paimpol ;
- Associations de protection et d'éducation à l'environnement : Vivarmor Nature, Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS), Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor (GEOCA),
- Association Manche Atlantique Pour la Recherche Archéologique dans les îles (AMARAI), Bretagne Vivante ; Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, Agence de l'eau Loire Bretagne.

CONTEXTE DU PROJET

Les acteurs de la gestion des espaces naturels protégés et les pratiquants des activités de kayak de mer se connaissent peu. Le fonctionnement des usagers du kayak de mer n'est pas toujours clairement compris par les gestionnaires d'espaces naturels, et les enjeux liés aux espaces naturels peuvent être méconnus par les usagers.

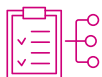
OBJECTIFS

L'expérience vise l'organisation et la mise en place de formations des pratiquants de kayak de mer en association avec les gestionnaires d'espaces naturels.

Les objectifs sont :

- Faire évoluer les comportements des pratiquants.
- Rendre les pratiquants acteurs de la gestion et de la protection de leur environnement.
- Valoriser les pratiques exemplaires et la veille environnementale.
- Créer des liens entre pratiquants et gestionnaires d'espaces naturels.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

La création de ce programme a été réalisée en concertation avec l'association nationale Connaissance du Kayak de mer (CKMer) et le Comité Régional Bretagne de Canoë-kayak (CRBCK). Le programme a été soumis à l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et le Conseil Régional de Bretagne pour financement et conseil technique. L'association a fait appel à des partenaires aux différents stades de la réalisation du programme. Canoë-Kayak Club de Vannes.

La formation a été dispensée par le permanent de l'association et des intervenants d'associations de protection de l'environnement (Bretagne Vivante, VivArmor nature).

Les débats avec des gestionnaires d'espaces naturels ont permis de rassembler des intervenants d'associations, de collectivités territoriales et du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres (CELRL).

Cela a favorisé les échanges entre les gestionnaires d'espaces naturels et les pratiquants de kayak de mer.

Ces temps de regroupement ont donné lieu à des bilans et des évaluations auprès des participants publiés sur le site de l'association.

Un livret de 16 pages, a été réalisé, présentant les caractéristiques des milieux rencontrés par les pratiquants du kayak de mer, des informations sur les incidences que peut avoir la pratique sur la faune et la flore et des règles de bonnes conduites avec le concours d'associations d'études et de protection de la nature en Bretagne. Cette publication a été distribuée à 7500 exemplaires (pour environ 3500 licenciés en Bretagne). Deux clubs bretons et l'association CKMer poursuivent actuellement les programmes initiés.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 120 personnes ont participé aux deux premiers regroupements. 5000 livrets ont déjà été distribués dans les temps de formation des associations ou de la fédération délégataire ainsi que par des prestataires d'activités.



OUTILS UTILISÉS

Temps de co-formation, de concertation et de débats entre les différents acteurs. Temps de navigation. Création et diffusion d'un livret de formation et de sensibilisation.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Coût total 12 837 euro.

Coût de création du livret 6900 euro.

Coût par temps de regroupement 2500 euro.

Une partie de ces coûts correspond à la valorisation du bénévolat des membres de l'association.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

L'association Interactions pleine nature a pour objectif d'initier des démarches afin qu'elles soient dupliquées. Elle ne fait pas à la place des structures locales, mais avec et pour eux. Il y a une forte demande de la part des pratiquants pour participer à des regroupements sur lesquels il y a des échanges avec des naturalistes et des gestionnaires. Les propositions de regroupement de ce type sont très peu importantes et à l'initiative des structures associatives du kayak de mer. Les échanges entre les différents acteurs sont faciles et fructueux.



POINTS DE VIGILANCE

- Dispersion des pratiquants dans différentes sphères d'organisations (Fédération délégataire, associations non affiliées et pratiquants auto-organisés).

- La tension économique amène les associations de protection et d'éducation à l'environnement à se positionner en prestataires plutôt qu'en partenaires, ce qui augmente le coût des projets menés.



L'Estran

ÉDITION DE SUPPORTS DE DÉCOUVERTE ADAPTÉS AUX ACTIVITÉS NAUTIQUES

« Sous la pagaie le littoral » et « Quand la marée se retire »



THÈMES ABORDÉS

Oiseaux de mer, oiseaux de rivages, pêche à pied, kayak de mer.



DURÉE DE L'ACTION

2 ans pour la phase de conception. Les supports continuent à être diffusés et utilisés par différentes structures nautiques.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Tout le littoral de Bretagne.



PUBLIC CONCERNÉ

Ces supports de découverte sont plus particulièrement destinés aux pratiquants d'activités nautiques (kayak de mer, voile...).



PARTENAIRES

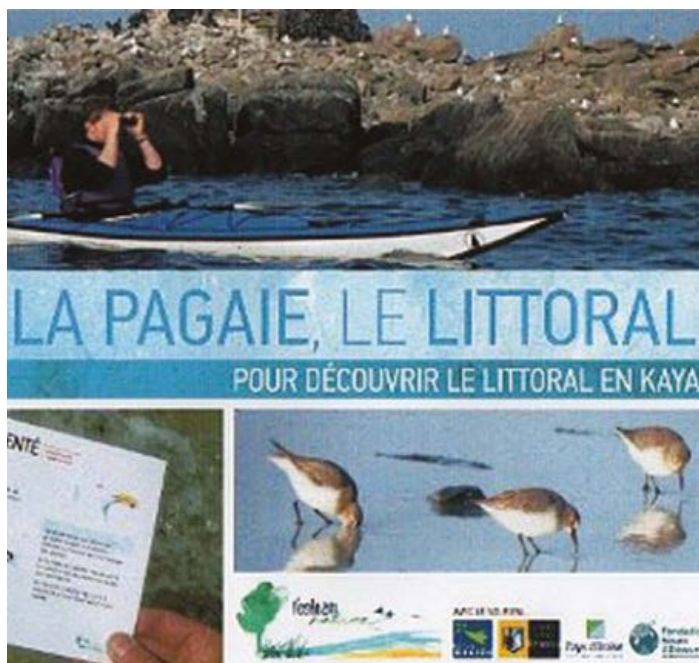
- Conseil Régional de Bretagne.
- Département du Finistère.
- Communauté de Communes du Pays d'Iroise.
- Nautisme en pays d'Iroise.
- Comité Départemental de Canoë-Kayak d'Ille-et-Vilaine.
- Fondation Nature et découverte.

CONTEXTE DU PROJET

Les outils pédagogiques de découverte du milieu marin utilisables pour certaines activités nautiques sont peu nombreux et pas toujours adaptés à la pratique sur le terrain. L'Estran, qui rassemble un club nature et un club de kayak, a mis en place un groupe de travail pour concevoir des supports de découverte sur les oiseaux du littoral et les invertébrés du bord de mer.

OBJECTIFS

- Sensibiliser les pratiquants d'activités nautiques à la découverte du bord de mer.
- Favoriser la rencontre entre naturalistes et sportifs.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

- Recensement et inventaire des ressources naturelles à valoriser lors de sorties associant membres du club nature et kayakistes.
- Réalisation d'outils de découverte du littoral, en lien avec les potentiels du lieu et adaptés à la pratique du kayak de mer.
- Utilisation des outils réalisés lors de sorties test en kayak au sein de plusieurs structures nautiques.
- Edition de deux séries de fiches : une sur les oiseaux et une sur les invertébrés du bord de mer.
- Diffusion des fiches sur la Bretagne.

Nombre de personnes présentes lors des actions : une dizaine de personnes lors de chaque sorties test des supports de découverte.

Approches utilisées : ludique et informative.



OUTILS UTILISÉS

Création de séries de fiches de découverte sur un support en pvc permettant une utilisation en milieu marin. Une série de 10 oiseaux et une série de 10 invertébrés du bord de mer.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Kayaks de mer lors des phases de découverte et des sorties pour tester les supports.
 - Membres du club nature et kayakistes.
 - Rédacteur des textes et dessinatrice.
- Budget total : 25 000 euro.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

La dynamique a bien fonctionné entre les naturalistes et les kayakistes avec une envie commune de partager leur passion et de créer ensemble.



POINTS DE VIGILANCE

Pas de points de vigilance à signaler.



CONTACT L'ESTRAN

Rue de Cullompton 29830 Ploudalmezeau
estran@estran.infini.fr
www.estran.infini.fr

L'image qui Parle

COLLECTAGE DE PAROLES AUPRÈS DE 10 JEUNES DU LITTORAL GOËLO



THÈMES ABORDÉS

Mer, identité, art.



DURÉE DE L'ACTION

8 mois.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Paimpol-Goëlo.



PUBLIC CONCERNÉ

Tout public.



PARTENAIRES

- Association Des Figures pour la réalisation du film documentaire
- Région Bretagne
- FEADER
- Département des Côtes d'Armor
- Communauté de communes de Paimpol-Goëlo
- CMAF (caisse maritime d'allocations familiales)
- ...

CONTEXTE DU PROJET

La culture commune de Paimpol-Goëlo s'est construite autour d'un rapport fort des hommes à la mer. Ce projet de développement culturel et social repose sur une réflexion contemporaine de ce rapport à la mer.

Dans un premier temps, il s'agit de recueillir auprès des habitants du territoire des paroles, des histoires familiales, des récits de vie, qui témoigneront de ce lien à la mer que l'on vive sur le littoral ou dans les terres, que l'on soit jeune ou plus âgé.

A partir de ce socle de paroles et de réflexions nous souhaitons travailler avec des artistes qui accompagneront ce parcours collectifs d'échanges et de collectages par leurs créations (expositions, spectacles, lecture, installations sonores, écriture, etc.) avec leur propre regard.

« Bac à Sable » est un projet qui va se décliner en 3 phases de collectage pour aller à la rencontre des habitants du littoral, de l'estuaire et des terres. Cette première phase s'intitule « 13 plumes, 2 motos, 1 piano » et concerne les habitants du littoral.

L'image qui Parle a souhaité travailler avec Lucie Lemaitre et Nelly Sabbagh de l'association Des Figures pour leur approche sensible des personnes. Il y a dans leur travail une écoute et un dialogue qui se font toujours dans le respect de l'intimité avec aussi l'envie d'aller plus loin. Elles ont souhaité rencontrer des adolescents entre 11 et 18 ans.

Faire parler des adolescents n'est pas chose simple surtout quand il faut qu'ils parlent d'eux-mêmes. Lucie et Nelly arrivent à créer ce lien indispensable pour nourrir le dialogue. C'est une question d'approche et de distance qui permet d'aboutir à un travail artistique à travers la vidéo, le son, la photo et l'écrit.

OBJECTIFS

- Donner à tous les habitants une occasion de s'exprimer, de raconter et de se rencontrer autour des représentations de « la mer », thème évocateur.
- Transmettre des savoirs.
- Valoriser cette parole au travers d'une production artistique avec la participation des personnes collectées.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

- Choix des artistes avec lesquels nous souhaitons travailler car notre volonté est de pouvoir laisser une carte blanche afin de leur laisser une grande liberté d'expression. Notre seule demande étant si possible que les personnes collectées soient partie- prenantes dans le processus de création.
- Nelly Sabbagh et Lucie Lemaitre sont allées à la rencontre des jeunes du littoral.
- Plusieurs rencontres avec les jeunes puis tournage.
- Proposition aux jeunes de co-construire des scènes du film en leur proposant de choisir un lieu de tournage et de réfléchir à ce qu'ils aimeraient montrer de leur personnalité.
- Sélection des scènes pour le montage et rencontre à La Fabrique à Paroles avec des personnes extérieures pour avoir des retours.
- Proposition de Nelly et Lucie de faire intervenir les jeunes lors de la projection.
- Mise en place d'ateliers d'écriture avec Emilie Bonnafous.
- Rencontres de tous les jeunes à La Fabrique à Paroles pour organiser la représentation spectacle/documentaire.
- Création de la musique par Madeg Menguy (musicien).
- Montage son/images/musique avec Maxime Moriceau.
- Répétitions.
- Représentations à La Fabrique à Paroles et à La Sirène de Paimpol et diffusion du film à Escouto con Plaou (Camlez) et à la Villa Rohannec'h (Saint-Brieuc).
- Suite à l'engouement et aux retours du public, nous avons lancé un financement participatif pour éditer un DVD. Grâce aux nombreux soutiens, le DVD est sorti en décembre 2015.
- Diffusion du DVD.

Nombre de personnes présentes lors des actions :

- 10 jeunes.
- 3 artistes.
- 1 intervenante de L'image qui Parle pour l'accompagnement.
- 8 regards extérieurs lors des étapes de travail.

Approches utilisées : Approche culturelle et artistique.

La rencontre, l'écoute, le respect, l'envie, le désir...



OUTILS UTILISÉS

Non précisé.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- 2 artistes.
- 2 intervenants (écriture et mise en scène, montage vidéo).
- 1 accompagnatrice.
- Budget total : 18 500 euro.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

Faire parler des adolescents n'est pas chose simple surtout quand il faut qu'ils parlent d'eux-mêmes : Lucie et Nelly arrivent à créer ce lien indispensable pour nourrir le dialogue. C'est une question d'approche et de distance qui permet d'aboutir à un travail artistique original à travers la vidéo, le son, la photo et l'écrit. L'outil collectage de parole, l'approche artistique libère l'expression.



POINTS DE VIGILANCE

Pas de points de vigilance à signaler.



CONTACT L'IMAGE QUI PARLE

Personne contact L'image qui parle : Patricia Le Calvez

06 61 22 11 48 / contact@limagequiparle.org

Personne contact Des Figures : Nelly Sabbagh

06 52 61 92 22 / nelly@desfigures.com

Les Petits Débrouillards Grand Ouest - Antenne de Lorient



THÈMES ABORDÉS

Exploration du littoral, cartographie, projet participatif, adolescents, outils numériques, rla.



DURÉE DE L'ACTION

12 heures (réparties en 2 demi-journées et 1 journée).



TERRITOIRE CONCERNÉ

Ria d'Etel, littoral de Belz : entre Ninézur et Gignac.



PUBLIC CONCERNÉ

Une dizaine d'enfants et 6 adolescents ont bénéficié de cette action.



PARTENAIRES

Principalement Chloé Cordelier (Syndicat mixte de la Ria d'Étel), Elodie Leroy (Espace jeunes de Belz), ainsi que des animateurs de Belz. Philippe Blanguet (président du club de kayak) est intervenu à l'espace jeunes.

CONTEXTE DU PROJET

Au départ, l'envie était d'interroger les jeunes citoyens sur leurs pratiques habituelles, de mettre en jeu leur créativité, leur capacité à coopérer, en utilisant des outils d'informations et de communication. Les actions destinées aux adolescents se déroulent rarement sur plusieurs jours et sur une thématique précise. L'idée était de travailler par groupes à l'exploration du milieu marin, la réalisation d'expériences et l'échange de données sous la forme d'un stage de 3 jours. En accord avec les animateurs de la commune, nous avons ciblé une zone géographique moins connue du grand public dans le but de sortir des sentiers battus. La mise en commun des données, que ce soit dans la présentation d'expériences et de données ou dans la possibilité de les partager en ligne via des outils numériques, n'est pas encore connue de tous. Ce stage permettait de faire connaître ces outils à chaque jeune participant.

OBJECTIFS

- S'interroger sur le littoral et comprendre les effets anthropiques.
- Découvrir des outils d'observation et de collecte de données.
- Faire des expériences et travailler en coopération.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

L'expérience s'est déroulée sur la commune de Belz, avec 2 groupes d'âges différents (un groupe d'ados âgés de 11 et 14 ans et un groupe d'enfants âgés de 7 à 11 ans). Chaque groupe participait à des temps d'animation similaires mais avec des contenus différents. Un temps de mise en commun s'est déroulé sur le dernier après-midi afin de partager les expériences.

- Lors du premier atelier, les 2 groupes ont réalisé des expériences sur une ½ journée : les plus jeunes ont expérimenté l'impact physique de l'eau (poussée d'Archimède, stabilisation des dunes) ainsi que les pollutions invisibles. Les adolescents se sont mis dans la peau d'analystes de l'eau et ont testé des prélèvements factices autour d'une maquette de bassin versant. Ils ont aussi réalisé des expériences sur l'acidification des océans.

- La journée suivante a été consacrée à l'exploration d'une partie de la Ria. Le protocole et les missions des groupes étaient communes mais le territoire à explorer était différent. Le groupe des 7-11ans était en charge de la zone allant de Ninezur à St Cado et l'autre groupe de Bignac à St Cado.

L'animation s'articulait autour de différents métiers que devait endosser le public : météorologue (mesures des températures et du vent), journaliste scientifique (reportage), biologiste spécialiste de la faune (inventaire des espèces), chercheur qui étudie les algues (inventaire des espèces), en utilisant le matériel utilisé dans le programme BioLit (quadras et fiche d'identification), chimiste (mesure de pH) et enfin la mission que tous remplissaient : cartographe. Pour cette dernière, chacun disposait d'une carte plastifiée sur laquelle il pouvait rajouter des éléments manquants ainsi que les découvertes et mesures effectuées.

De retour au centre, les adolescents ont pu questionner Philippe Blanquet (président du club de kayak et grand usager de la ria d'Etel depuis plus de 30 ans) qui avait ramené une grande carte marine. Les plus jeunes ont, quant à eux, participé à un défi de construction d'embarcation.

Le troisième temps, se déroulant sur un après-midi, a permis aux deux groupes de confronter leurs observations et de présenter les expériences et reportages qu'ils avaient réalisés aux autres participants.

Le groupe ados a assisté aussi à une présentation d'outils numériques participatifs comme les Taxinômes (inventaire de la biodiversité sur www.les taxinomes.org) et Open Street Map (cartographie participative sur www.openstreetmap.fr) afin de pouvoir partager leurs données avec les internautes.



OUTILS UTILISÉS

Une variété d'outils a été utilisée : maquette et matériel de récupération et de la vie quotidienne pour les expériences, outils de mesure (papier pH, thermomètre, rapporteur) et outils numériques (tablettes, sites internet).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

La somme allouée par le REEB pour l'expérimentation s'est élevée à 2 000 euro.

L'animation a nécessité l'intervention de deux animateurs Petits Débrouillards et les partenaires.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Il a été très important et facilitateur de co-construire le projet avec les animateurs de la commune : lien avec des personnes ressources, connaissance du territoire, logistique,...
- La venue d'un intervenant extérieur connaissant bien le territoire et son histoire était un apport supplémentaire à la journée d'exploration.
- A l'origine, le projet était prévu sur 4 demi-journées, nous avons préféré utiliser une journée complète pour l'exploration. Cette journée nous a permis ainsi d'être plus libres et de prendre le temps, au niveau des arrêts et points d'observation.
- Les enfants, ados ainsi que les animatrices qui nous accompagnaient ont re-découvert un territoire qui leur est pourtant habituel. L'exploration du milieu sous différents aspects (zones urbanisées et zones naturelles, biodiversité, variations météorologiques, aménagements...) permet une approche fine de son environnement.
- Utilisation d'outils numériques auprès d'un public ados.



POINTS DE VIGILANCE

- Manque de temps pour mobiliser d'autres professionnels (ostréiculteur notamment).
- Nous n'avons pas pu remplir entièrement les objectifs que nous nous étions fixés en ce qui concerne la cartographie. Une demi-journée supplémentaire nous aurait permis de mettre en ligne nos données avec les adolescents sur Open street map et les taxinômes. Les plus jeunes auraient pu préparer une maquette ou un poster pour valoriser l'action.



CONTACT LES PETITS DÉBROUILLARDS ANTENNE DE LORIENT

Personne contact : Maud Gatel - animatrice médiatrice

1, avenue de la Marne - 56100 Lorient

06 04 77 41 57 / 02 97 21 36 43 / m.gatel@lespetitsdebrouillards.org

Lycée Jules Verne - Guingamp

PROJET SOLIVERNE - LA VOILE HABITABLE POUR TOUS



THÈMES ABORDÉS

Voile, monocoque, voilier solidaire, social et durable, accessibilité, handicap, lycée des métiers, lycéens, éco-navigation.



DURÉE DE L'ACTION

Plusieurs années (lancement du projet en 2012 pour initialement 3 ans).



TERRITOIRE CONCERNÉ

Lycée Jules Verne Guingamp



PUBLIC CONCERNÉ

Lycéens, publics en situation de handicap.



PARTENAIRES

Association Vents d'Ouest, autres associations liées au handicap (visuel, moteur), équipe de basket-handisports, association Econav, autres lycées de la région, chantier naval, Team Jolokia, fédération française de voile, handi-voile France, partenaires institutionnels.

CONTEXTE DU PROJET

Situé en Bretagne, dans un environnement marin, disposant de compétences au lycée, Le lycée des métiers de la structure métallique et de la vente Jules Verne a décidé de travailler sur un projet de voilier accessible à tous. Précurseur dans le domaine de la voile pratiquée en monocoque habitable, il défend et promeut des valeurs de conception universelle. Le bateau sera destiné à l'association Vents d'Ouest, qui possède une longue expérience du handicap à bord de voiliers. Elle rencontre des difficultés à embarquer des personnes à mobilité réduite du fait de bateaux de séries inadaptés. L'idée est donc de fabriquer un voilier de 35 pieds (11mètres), adapté à tous et particulièrement à l'accueil, la vie à bord et la participation aux manœuvres de personnes en situation de handicap. Ce bateau devra répondre aux critères de l'éco-navigation.

OBJECTIFS

Les objectifs sont avant tout pédagogiques et éducatifs, la réalisation du voilier n'étant qu'un support.

Objectif pédagogique

- Permettre à des élèves volontaires de s'impliquer dans un projet citoyen, solidaire en développant, en parallèle de leur formation, des compétences complémentaires.
- Promouvoir les métiers de l'industrie et les métiers liés à la mer.
- Développer des compétences professionnelles pour les élèves (techniques, commerciales).
- Promouvoir le développement des activités nautiques pour tous.
- Donner une image positive des formations industrielles et du lycée Jules Verne.

Objectif solidaire

- Rendre accessible la navigation à tous - Promouvoir la construction de voiliers accessibles à tous les publics, notamment aux personnes à mobilité réduite - Sensibiliser le plus grand nombre aux problématiques d'accessibilité.
- Créer un outil d'intégration et de cohésion.
- Défendre les valeurs de solidarité entre les générations, entre valides et non-valides.

Objectif de développement durable

- Promouvoir la construction de voiliers répondant aux critères de protection active de l'environnement et une navigation responsable.
- Rapprocher Guingamp de la mer et faire un bateau durable.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Les actions mises en œuvre s'appuient sur le projet d'établissement et les référentiels des diplômes. C'est pourquoi, même si le voilier n'est pas encore construit, nos objectifs sont atteints.

1ère étape lancement du projet en 2012-2013 :

Constitution de l'équipe, cahier des charges, concours d'architecte, projets pédagogiques, communication

- Janvier 2012 : lancement du projet.
- Décembre 2012 : première présentation du projet au salon Nautic.
- Mars 2013 : choix du projet d'un jeune architecte pour le dessin du bateau.

2ème étape réalisation du projet en 2013-2014 : Construction de la maquette, préparation de la réalisation à l'échelle 1, recherches de partenaires institutionnels, recherche de parrainage par des personnalités médiatiques, participation à des concours promotionnels. Sensibilisation des élèves à l'environnement marin.

- Septembre 2013 : début de la construction de la maquette aux 1/5 du bateau (2.50m). Le projet remporte les trophées Bretons du développement durable.

- Décembre 2013 : présentation du projet au salon Nautic.
- Septembre 2014 : réorientation des financements Leader vers la construction d'un prototype des aménagements intérieurs.

3ème étape en 2014-2015 : construction d'un prototype des aménagements intérieurs du voilier à l'échelle 1.

- Décembre 2014 Présentation du projet au Nautic, dans le cadre du concours « Une entreprise dans votre lycée » Application de réalité augmentée.

Printemps 2015 : Prix Ouest France Lycéens solidaires, Prix de la persévérance (concours une entreprise dans votre lycée). Prix National de l'Innovation Pédagogique : Vaincre le décrochage scolaire.

- Sorties en mer en voilier pour les élèves avec l'association Vents d'Ouest.
- Découverte du milieu maritime - actions de sensibilisation et implication des élèves.
- Implication d'autres établissements dans le projet.

3ème étape en 2015- 2016 : recherche d'un financement pour construire la coque.



OUTILS UTILISÉS

Plans et maquettes - voilier éco-conçu : utilisation de matériaux recyclés ou recyclables (Aluminium, Réutilisation d'équipements de Figaro 2 (voiles, mâts, safran), réflexion sur l'énergie à bord, le traitement des déchets et la préservation du milieu marin, minimisation de l'impact environnemental lors de la navigation,

Sorties en mer, découverte de la navigation et du milieu marin.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Humains : les élèves et les équipes du lycée Jules VERNE, l'association Vents d'ouest, Antoine Mainfray architecte, M et Mme Blondeau chantier naval Bord à Bord.

Financiers : taxe d'apprentissage versement spécifique Agefa-PME 13 000 euro, fonds européens leader.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Projet très ambitieux, qui donne une image positive du lycée, et qui fait rêver (témoignage d'une élève : « Monsieur, vous m'avez fait vivre un rêve »).
- Cohérence du projet par rapport aux filières du lycée. Projet très concret, axé sur du pratique.
- Fédération de tous les élèves du lycée autour d'un projet commun. Les jeunes sont acteurs.
- Projet qui allie développement durable et handicap.
- Sorties en mer. « Outil pédagogique génial qui permet de démocratiser la voile avec les élèves ». Certains élèves sont plus investis quand ils sont allés en mer.
- Développement du savoir-vivre et savoir-être des élèves. Projet qui permet également à certains élèves de se révéler dans des domaines différents des matières « classiques ».
- Rapprochement lycées/entreprises.
- Projet original : nombreux prix.
- Projet multi-partenarial : Vents d'Ouest, autres lycées, entreprises, etc.



POINTS DE VIGILANCE

- Se centrer sur les objectifs pédagogiques et éducatifs avant ceux de la production.
- Projet important avec des financements conséquents : parfois compliqué, qui nécessite du temps.
- Difficulté à faire entrer une partie de l'équipe pédagogique dans le projet (peur de la mer, par méconnaissance), d'où d'autres actions autour du handicap.
- Difficulté des calendriers de financement avec les plannings chantier. Report du projet en attendant de trouver le financement.
- Transport en car pour sortie en mer : coûts élevés. Difficultés pour assurer la sortie avec les véhicules du lycée (problèmes d'assurance).



CONTACT LYCÉE JULES VERNES

Personne contact : Benoît Filipot

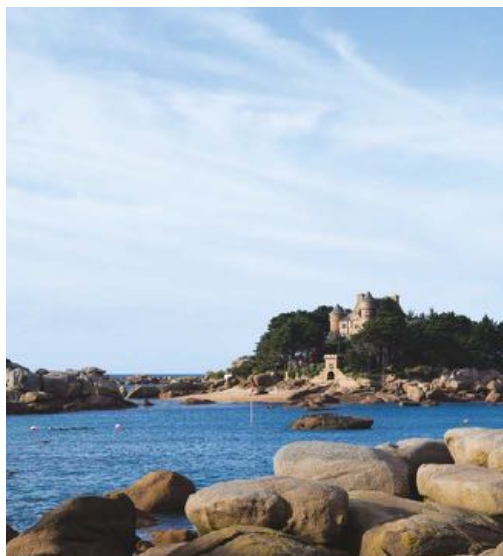
Lycée Jules Vernes, route de Corlay BP 70527 22205 Guingamp Cédex

02 96 43 71 32 / ce.0220019b@ac-rennes.fr

www.lyceedesmetiers-jules-verne-guingamp.ac-rennes.fr

Maison du littoral de Ploumanac'h

DÉCOUVERTE EN ZODIAC DU LITTORAL DE PERROS-GUIREC



THÈMES ABORDÉS

La mer, ses courants, ses marées, la houle, les vagues, les roches, les oiseaux, les phoques, les îles et le littoral.



DURÉE DE L'ACTION

2h30 environ, entre 17h et 19h30.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Littoral de Ploumanac'h et île Tomé.



PUBLIC CONCERNÉ

Tout public en juillet et août, public plutôt familial.



PARTENAIRES

Le centre nautique de Perros-guirec (zodiac et pilote).

CONTEXTE DU PROJET

Idée développée à partir d'une activité similaire au Conquet, où des sorties en mer étaient organisées pour faire découvrir la Rade de Brest depuis la mer.

OBJECTIFS

- Faire découvrir le littoral et la mer à ceux qui ne savent pas naviguer.
- Changer le regard sur la mer.
- Voir et découvrir la terre de la mer.
- Accéder à des endroits spécifiques avec une certaine rapidité.
- Atteindre un public différent.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

- Accueil du groupe sur le port de Ploumanac'h,
- Présentation de l'excursion et balade découverte en zodiac. Selon la météo et l'état de la mer, différentes destinations sont proposées : le chenal de Ploumanac'h si la mer est trop mauvaise, la côte de Granit Rose ou l'île Tomé, si la mer est belle. Les excursions ne se déroulent jamais aux 7 îles (respect de l'activité des vedettes des 7 îles).
- Une partie de la sortie se déroule dans la lenteur, par l'analyse et la lecture de paysages, l'observation du milieu et de l'environnement du milieu. Les sensations de vitesse en zodiac peuvent être explorées.
- Deux animateurs (1 animateur environnement et un moniteur du centre nautique, qui connaît bien la mer et le littoral) font découvrir les paysages, l'environnement, l'histoire (partie historique et anecdotes) du territoire. L'animation se fait à deux.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 6.

Approches utilisées : sensorielles, connaissances du milieu.



OUTILS UTILISÉS

Fiches plastifiées, thermomètre, jumelles.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Location du zodiac = 180 euro (6 personnes autorisées).
- Un animateur et un pilote pour le zodiac.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Facilité de monter dans un zodiac.
- Sensation du zodiac.
- Vue de la côte inédite.
- Originalité - côté exceptionnel de l'animation.
- Complémentarité des deux animateurs.



POINTS DE VIGILANCE

- Problèmes administratifs vis à vis du zodiac. Coûts importants : location du zodiac et peu de personnes autorisées à bord.
- Avoir un pilote sensible à l'environnement.
- Question de la sécurité en mer.
- Conseil : bien se renseigner sur les normes à respecter.



CONTACT MAISON DU LITTORAL

Animation et accueil du site naturel de Ploumanac'h

02 96 91 62 77 / 06 22 92 37 02 / lamaisondulittoral@perros-guirec.com

www.perros-guirec.com

Maison du littoral de Ploumanac'h UN ÉCLAT DANS LA NUIT



THÈMES ABORDÉS

La navigation, les phares, les histoires de mer des gens de ploumanac'h, les contes.



DURÉE DE L'ACTION

2h, de nuit, de 21h à 23h.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Ploumanac'h.



PUBLIC CONCERNÉ

Tout public, public familial.



PARTENAIRES

Au départ, pas de partenaires. La maison du littoral proposait cette activité, animée par ses animateurs. Aujourd'hui, elle travaille en partenariat avec une conteuse, qui réalise l'animation. La maison du littoral assure la promotion de la sortie.

CONTEXTE DU PROJET

Programmation estivale en lien avec une exposition sur les phares.

OBJECTIFS

Faire connaître le site de nuit, faire découvrir la navigation d'hier à aujourd'hui, la vie locale et de nombreuses anecdotes insolites.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

- Accueil du groupe 2h environ avant le coucher du soleil et présentation de l'animation.
- Le but de la sortie est de se rendre au pied du phare pour le voir s'allumer, puis revenir, avec une lampe tempête, à travers les chemins littoraux.
- La balade se déroule en 5 étapes. 4 pauses sont réalisées dans des endroits particuliers : lande, roches, etc. A chaque étape, des histoires et légendes (vraies ou fausses) sont contées => Histoires de marins, de naufrages, de korrigans, histoire des phares.
- Lorsque le phare est allumé, chaque participant prend une lampe tempête dans une guérite et l'allume. Le retour se fait à la lueur des lampes.
- Tout au long du parcours, les paysages, l'environnement, la faune et la flore sont détaillés.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 25 à 30 personnes.

Approches utilisées : approche imaginaire, sensible avec la balade contée.



OUTILS UTILISÉS

Lampes tempêtes, épingles, cartons de couleur (pour expliquer l'orientation dans le chenal), lentille de Fresnel (pour expliquer le fonctionnement des phares), etc.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Achat de 12 lampes tempêtes.
1 conteuse.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Originalité – promenade contée.
- Sortie de nuit (21h-23h).
- Thématique : phares et légendes.
- Prix peu élevés de la sortie (4.50 euro par adulte, 3.50 euro par enfant).



POINTS DE VIGILANCE

- Faire attention à la taille du groupe : pas plus de 25-30 personnes.
- Faire attention à la sécurité (faire attention où les enfants s'assoient par exemple).



CONTACT MAISON DU LITTORAL

Animation et accueil du site naturel de Ploumanac'h

02 96 91 62 77 / 06 22 92 37 02 / lamaisondulittoral@perros-guirec.com

www.perros-guirec.com

Mouvement Actif pour une Vie Durable (MAVD)

CLASSE DE MER EMBARQUÉE



THÈMES ABORDÉS

Mer, métiers, développement durable, scolaire, biodiversité, navigation.



DURÉE DE L'ACTION

Séjour de 2 semaines.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Les côtes bretonnes, de St Malo à Lorient, en passant par Cancale, l'île de Bréhat, Roscoff, Brest, Douarnenez, Le Guilvinec, Concarneau et l'île de Groix.



PUBLIC CONCERNÉ

Classe de CM2 de l'école Paul Langevin de Champs sur Marne (77).



PARTENAIRES

Céline Branchu : enseignante de la classe et directrice de l'école.
Municipalité de Champs sur Marne et Région Bretagne.
Réseau Melglaz, Econav, UCPA, Philonautic, Surfrider.

CONTEXTE DU PROJET

Une dizaine d'années après avoir organisé sa 1^{ère} classe de mer embarquée, Céline BRANCHU, enseignante passionnée de navigation, rencontre lors d'un salon du nautisme William PAESEN, impliqué dans les domaines de l'éducation à l'environnement (MAVD) et dans la navigation écologique (Econav). C'est ainsi que l'édition 2013 de la classe de mer embarquée intégrera le volet Développement Durable avec la participation active de l'association MAVD (contenu pédagogique, gestion logistique et communication).

OBJECTIFS

- Découverte du patrimoine marin : connaître, aimer et respecter la mer.
- Vivre et agir ensemble : partage et entraide favorisés au contact du milieu marin.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

Avant le départ :

- Montage du projet aux plans pédagogique, logistique, financier...
- Préparation du séjour en classe : Interventions et travaux sur le thème des transports, de la mer, de l'eau, des énergies, des nouvelles technologies.

Pendant le séjour :

A bord des bateaux de la société « Etoile marine croisières » :

- Navigation sur l'Etoile Magique, un catamaran de 25 m, puis à bord de l'Etoile Molène, un dundee thonier de 32 mètres : passage d'écluses, découverte d'instruments de navigation, participation aux manœuvres, appréciation des caractéristiques du vent...
- Temps de classe, journal de bord, participation à l'élaboration des repas, EEDD (tri des déchets, qualité et économie d'eau/d'énergies : fabrication et utilisation de fours solaires et d'un désalinisateur...

Lors des escales :

- Activités et visites pour découvrir les métiers de la mer, la culture et les sports maritimes, la pêche à pied, le patrimoine naturel et architectural...
- EEDD : ramassage et recensement de déchets, biodiversité, sciences participatives...

Après le séjour :

- Prolongement en classe : conditions de développement de végétaux et d'animaux observés, évaluations, réalisation artistique à partir de déchets, création d'un diaporama.
- Bilans, compte-rendu, action présentée aux trophées bretons du développement durable.

Nombre de personnes présentes lors des actions : les 23 élèves de la classe + invitation d'autres classes ou du grand public sur certaines escales.

Approches utilisées : systémique, scientifique, cognitive, pragmatique, comportementale, sensorielle, ludique, et par résolution de problème.



OUTILS UTILISÉS

- Outils CARDERE (association de Haute Normandie), notamment Malittoral.
- Outils internes de sensibilisation (biodiversité, eau, énergies, écogestes en mer/sur le littoral).
- Outils de sciences participatives (CapOeRa).
- Matériel de Surfrider pour les ramassages et le recensement des déchets sur la plage.
- Bases de données et documents créés par les associations bretonnes (Bretagne vivante, Eaux et rivières de Bretagne, Econav, APECS...).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Coût des transports (car, train, bateau), du quotidien, des salaires et visites.
- Un skipper, un second, 2 animateurs du MAVD et l'enseignante.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

Un projet qui s'est appuyé sur les expériences préexistantes :

- Culture de la classe de mer embarquée à Champs sur Marne, qui a permis le montage d'un dossier accepté par les autorités académiques, soutenu par une forte implication financière de la municipalité et l'adhésion des familles.
- Compétences du MAVD en terme d'animations (classes de découvertes, animations nature et développement durable envers tout type de public, agenda 21), expérience de la navigation et implication dans les réseaux et le tissu économique bretons.



POINTS DE VIGILANCE

- Les obstacles administratifs et la sécurité : montage de dossier, plan Vigipirate (cause d'annulation de l'édition 2015).
- L'aspect financier : coût important du séjour embarqué (bateau + salaires).
- La prise en compte des autres usagers de la mer : accessibilité du littoral, animosité de la part d'autres structures marines, craignant une concurrence de l'éconavigation.
- La communication et la médiatisation : coordination parfois difficile avec les autres intervenants et les publics lors des escales.



CONTACT MAVD

Personne contact : William Paesen
06 11 27 05 47 / mavid.wp@gmail.com
www.mavid.org

Observatoire du plancton UN ANNIVERSAIRE PLANCTONIQUE



THÈMES ABORDÉS

Plancton, réseaux trophiques, production de micro-algues.



DURÉE DE L'ACTION

3h.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Morbihan, Finistère.



PUBLIC CONCERNÉ

Tous publics – tous âges.



PARTENAIRES

Non précisé.

CONTEXTE DU PROJET

Au lieu de la traditionnelle sortie cinéma.... Proposer un après-midi anniversaire dans les locaux de l'Observatoire, autour du Plancton (Pêche, Découverte du Plancton, jeux autour du Plancton et gâteau d'anniversaire à la spiruline).

OBJECTIFS

Dans un contexte festif, faire découvrir la biodiversité des organismes microscopiques et (selon l'âge) expliquer comment ces microorganismes sont utilisés dans l'alimentation (culture et bienfaits nutritionnels).





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

- Accueil à l'Observatoire du Plancton.
- Petite promenade pour découvrir le paysage local.
- Lecture de paysage une fois sur le site de pêche.
- Pêche au Plancton.
- Retour à l'Observatoire.
- Observation collective au vidéo projecteur de l'eau pêchée.
- Explications sur le Plancton – Faire découvrir la culture de micro-algues.
- Observation individuelle sur microscope.

Atelier artistique : Création à l'aide de pochoir d'un masque de Plancton (crayon de couleurs, feutres et peinture à base de spiruline).

Atelier Cuisine : Confection de brownies à base de spiruline.

Goûter d'anniversaire : Dégustation de plusieurs préparations culinaires (gâteaux, crêpes, jus de fruits) à base de spiruline. Dégustation des brownies préparés pendant la séance. Jeux autour du Plancton (memory, ...). Photos souvenirs avec les masques et la boîte à Plancton.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 20 personnes maximum

Approches utilisées : artistiques, scientifiques, culinaires, ludiques.



OUTILS UTILISÉS

Filet à Plancton, microscope, matériel informatique, livret d'identification, matériel artistique (pinceaux...), matériel de cuisine.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Moyens humains : 2 à 3 encadrants en fonction du nombre de participants.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Animation très ludique et joyeuse.
- Activité en famille ou en groupe d'amis.
- Goûter original et participatif.



POINTS DE VIGILANCE

En fonction de l'âge adapter les activités et son discours sur le Plancton.



RandoMer – Claude Le Guitton

EE EN MILIEU SCOLAIRE AVEC « MALLETTE IROISE DE 0 À 20 MÈTRES »



THÈMES ABORDÉS

Éducation à l'environnement (EE), éveil à la nature en cycle 1, sensibilisation à l'environnement en cycle 2 et 3, la mer, l'estran, habitats et biodiversité, déchets aquatiques, érosions.



DURÉE DE L'ACTION

3 séances d'une 1/2 journée / classe.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Pays d'Iroise.



PUBLIC CONCERNÉ

Écoles maternelles et primaires.



PARTENAIRES

Communauté de Communes du Pays d'Iroise pour les interventions en milieu scolaire, l'Association de Réflexion pour la Plongée des Enfants, le Muséum national d'Histoire naturelle, Parc Naturel Marin d'Iroise, la Région Bretagne et Nautisme en Bretagne pour la mallette.

CONTEXTE DU PROJET

Prestation d'animation éducative commandée par la Communauté de Communes du Pays d'Iroise pour répondre à un projet de l'école (financement d'un programme EEDD). « La mallette Iroise de 0 à 20 mètres » est utilisée dans le cadre de projets de classes ou d'école relatifs au milieu naturel.

OBJECTIFS

- Offrir aux écoles un accompagnement spécialisé.
- Découvrir son environnement proche.
- Proposer des liens avec la notion de développement durable.
- Afficher une politique volontariste sur le Pays d'Iroise.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en oeuvre

1 séance d'appropriation de connaissances communes, 1 séance d'investigation de l'estran, 1 séance de restitution par l'expression parlée, écrite et plastique.

Nombre de personnes présentes lors des actions : 20 à 30 élèves, l'enseignant et les parents accompagnateurs sur le terrain.

Approches utilisées : jeu de reconnaissance, lecture de paysage, prélèvement par les participants, jeu de piste, anecdotes, mise à disposition documentaire.

« La mallette Iroise de 0 à 20 mètres » permet de compléter les représentations du milieu marin, représentations propres à chacun. Son utilisation s'organise autour d'un tryptique diaporama/fresque/fiches.

Le « maître du jeu » tente de mettre en relation des images mentales de l'enfant ou de l'adulte (enseignant, accompagnateur) et les informations que la Mallette peut fournir. Le lien avec des activités de terrain (investigations d'un aquarium, de l'estran ou d'un site de plongée) doit permettre de compléter les connaissances, de susciter le questionnement, d'apporter des pistes pour rechercher les réponses et d'avoir une approche citoyenne face à la complexité de l'environnement marin.

Des constantes

La notion d'habitat comme fil conducteur de l'animation.	- La fresque est l'élément central - Chacun peut décrire comment fonctionne la mer - Hydrodynamisme, substrats et luminosité sont repérés
L'investigation en milieu naturel sur l'estran proche de l'école.	- Le milieu observé apparaît sur le 0 à 20 mètres de la Mallette. Il y est très incomplètement représenté (il faut zoomer !) - La sortie est conduite comme un jeu de piste habitat/faune.
La représentation du terrain observé comme séquence de restitution.	- Le triptyque de la Mallette fait référence - Le support fresque/fiche est privilégié - Livret, abécédaire, quizz, tableau double entrée, cartographie, maquette sont également produits et restent à l'école

Des sensibilités différentes

En maternelle	- Le diaporama introduit le cycle : il permet d'entrer en contact et d'évaluer l'imaginaire. - Les manipulations de fiches sur la fresque s'apparentent à une immersion préparatoire. - La représentation finale est souvent une fresque avec des figurines caractéristiques.
En primaire	- La description de la fresque introduit le cycle et permet d'évaluer les connaissances. - Les fiches et le diaporama deviennent des supports documentaires. D'autres sources sont introduites pour représenter les observations sur le littoral. - L'impact de l'homme fait l'objet de représentations nouvelles et de jeux de rôle.



OUTILS UTILISÉS

Mallette Iroise 0 à 20 mètres, une boîte de plastique pour prélever petites bêtes, visuels correspondant aux observations relevées. La Mallette Iroise 0 à 20 mètres est issue du Kit Randomer, de fabrication artisanale, et a été élaborée dans la durée avec les enfants, les adolescents et les adultes fréquentant les activités subaquatiques à Plougonvelin, Finistère. Le choix des éléments y figurant est un filtre mettant en valeur des espèces emblématiques et offrant des clés d'entrée diverses : habitant/adaptation, ressemblance/différence, identification/classification.

Rando Mer utilise trois mallettes (sur les dix créées en 2008, et aujourd'hui utilisées par les structures partenaires (PNMI, MNHN, NEB, ARPE)) d'où la possibilité de créer trois ateliers lors d'une intervention.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Un prestataire/thématique financé par la Communauté de Communes du Pays d'Iroise.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

• **Un projet dans la durée** : pour atteindre les objectifs d'éducation au développement durable, les acteurs de l'éducation à l'environnement doivent avoir les moyens de prendre le temps de travailler avec leur public et avoir les moyens de se rendre disponible pour échanger avec leurs pairs et avec les scientifiques.

• **3 niveaux de lecture, des codes couleur, de l'attrait visuel** : pour peu que l'attention soit captée, la motivation de manipuler ou de s'exprimer est attisée.

• **En milieu scolaire, soutien de l'autorité territoriale et adhésion aux projet d'école** : la proximité des terrains d'exploration est un atout, le coût des transports restant cependant à la charge de l'école. La méthodologie proposée s'appuie sur un apprentissage à l'observation adapté à l'âge des enfants. L'évolution des représentations initiales apparaît positifs aux enseignants.



POINTS DE VIGILANCE

• **Accorder ses approches aux attentes de l'enseignant** : l'écriture du projet initial appartient aux enseignants. Validé par la Communauté de Communes, il est attribué selon le champ d'intervention à l'intervenant spécialisé. La consultation préalable entre enseignant et animateur doit cibler les priorités de l'intervention et prévoir les temps et modes de cette intervention.

• **Introduire des liens relatifs à l'impact de l'activité humaine** : les animations sont évolutives et prévues pour différents niveaux de représentations. Elles s'affinent au fur et à mesure que les problématiques évoluent et peuvent être fortement renouvelées lors de projets novateurs.



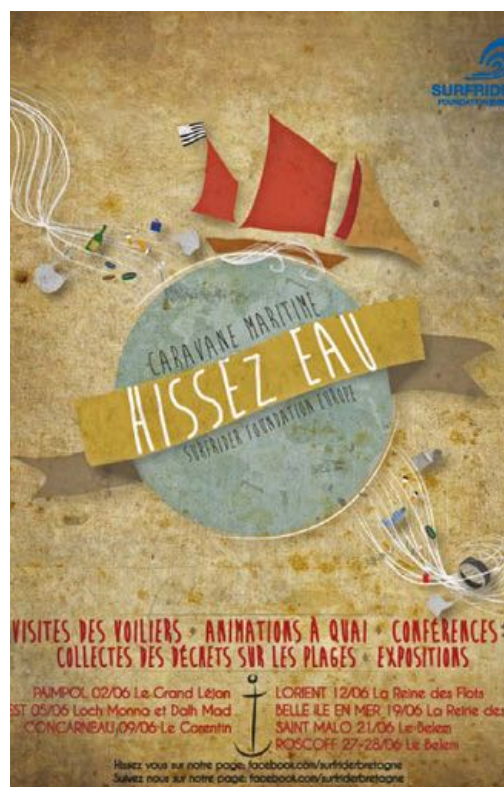
CONTACT RANDOMER

Personne contact : Claude Le Guitton

rando-mer@orange.fr

<http://rando-mer.com/>

Association Surfrider Foundation Europe – Coordination Bretagne CARAVANE PÉDAGOGIQUE MARITIME « HISSEZ EAU »



THÈMES ABORDÉS

Déchets aquatiques, Qualité de l'eau, Patrimoine naturel, Patrimoine navigant breton, Surfrider, Caravane maritime.



DURÉE DE L'ACTION

1 mois – mois de juin 2015. Lancée pour la première fois en 2015, l'action doit être renouvelée en juin 2016 « Escales Ø Plastique ».



TERRITOIRE CONCERNÉ

Bretagne.



PUBLIC CONCERNÉ

- Tout public, autant scolaires que grand public.
- Généralement, l'association mobilise différents publics à se rendre sur les étapes de la caravane. Ces partenariats préalables se font avec des structures du territoire (centres sociaux (30%), écoles, collèges, lycées (70%)).
- L'ouverture au grand public permet de toucher différents types de publics.



PARTENAIRES

- Différents partenaires du territoire : associations, collectivités, entreprises, etc
- Mise en valeur de ce qui se fait sur le territoire, les bonnes pratiques, quel que soit la nature de la structure. 38 partenaires différents pour la caravane 2015.

CONTEXTE DU PROJET

Le programme éducatif « caravanes pédagogiques » permet de sensibiliser différemment le public sur la problématique des déchets aquatiques. Les différentes actions d'éducation à la mer se font à bord des voiliers du patrimoine breton, à quai. Durant un mois, la caravane maritime va parcourir le territoire breton et faire escale dans différents ports (sept au total). Chaque étape (à raison d'un ou deux jours par étape), mettra en valeur une thématique précise en lien avec la problématique des déchets aquatiques. L'idée est également d'associer différents acteurs du territoire étape. Les voiliers partenaires et leurs équipages, mais aussi les associations, les services de collectivités locales du territoire, etc.



OBJECTIFS

- Découvrir et comprendre les enjeux des pollutions par les déchets aquatiques.
- Réfléchir à des solutions pour agir en faveur de la réduction des effets des pollutions afin de faire changer les comportements.
- Acquérir une approche territoriale - locale et régionale - au travers d'exemples concrets.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

A chaque étape : 1 escale – 1 thématique – 1 acteur clé du territoire (très actif sur le territoire et autour de la thématique). 1 village d'animations à quai + des animations à bord des voiliers + happenings réguliers (conférences, tables rondes, expositions, ...) + espace de rencontres et d'échanges chill out.

Exemples :

- A Concarneau, la thématique choisie portait sur l'éco-navigation et les bateaux en fin de vie. Deux acteurs principaux présents : l'association Econav et Kairos, l'équipe qui accompagne Rolland Jourdain pour l'expérimentation des biocomposites (exemple de Gwalaz bateau en biocomposite). Au total, sur la totalité du territoire, une trentaine de partenaires ont participé au projet.
- A Brest, la thématique portait sur le monde et les déchets.
 - Différents partenaires : 650 jeunes de centres sociaux et scolaires, 2 bateaux du patrimoine, les chantiers du Guip', des animateurs sociaux-culturels de la ville.
 - Stands et parcours pédagogiques tout au long de la journée. Conférence en soirée en partenariat avec Brest'Aim et Brest Métropole (avec le skipper Paul Meilhat, le photographe et explorateur Ronan Gladu, un acteur du transport maritime à la voile [Guillaume Le Grand, TOWT]).



OUTILS UTILISÉS

Diverses actions aux formes variées : ateliers pédagogiques, initiatives océanes, expositions artistiques, conférences, stands de sensibilisation, animations à bord des voiliers du patrimoine breton, etc.

Outils qui s'adaptent facilement : outils qui se rangent et s'ouvrent facilement, tissus lavables, etc.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Coordinatrice Bretagne : coordination du projet en Bretagne, recherche de financements, gestion des partenariats et soutien opérationnel.
- Chargé de Mission Education Bretagne : gestion opérationnelle et animation du projet.
- Relations partenaires public, gestion budgétaire : gestion et coordination administrative et financière du projet.
- Communication : coordination et réalisation de la communication.
- Stagiaire mobilisation et caravane maritime, Bretagne : soutien à la gestion opérationnelle du projet.
- Montant du projet : 35 200 euro.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Notoriété et engagement important des différents partenaires grâce notamment aux soutiens financiers et aux relais en matière de communication.
- 2 thématiques porteuses et mobilisatrices associées : Lutte contre les pollutions + découverte du patrimoine navigant breton.
- Travail de forte mobilisation en amont des divers publics, notamment scolaires, structures à caractère social par l'équipe opérationnelle du projet.
- Un plan de communication solide et co construit soutenu et relayé par le Comité régional de tourisme (siège + coordination régionale).
- Notoriété des voiliers de Bretagne et notamment forte mobilisation autour du Belem (ambassadeur de la caravane).
- Gratuité du dispositif.
- Rayonnement territorial du dispositif.

Conseils : Indispensable de créer des partenariats avec différentes structures pour être au plus près des enjeux territoriaux + mobiliser au préalable les publics scolaires et para scolaires pour garantir la fréquentation.



POINTS DE VIGILANCE

- Embarquement en bateaux et affrètement des voiliers : il peut apparaître difficile d'embarquer pour les groupes, notamment d'enfants. De nombreuses problématiques administratives ou logistiques apparaissent pour gérer l'accès aux quais : sécurité, confort, etc.
- Initiatives, actions ponctuelles.



CONTACT ASSOCIATION SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

Personne contact : Marie-Amélie Néollier

2 rue Paul Dukas, 29200 Brest

06.25.24.74.25 / 02.98.41.61.57 / mneollier@surfrider.eu

www.surfrider.eu / www.initiativesoceanes.org

Syndicat mixte Grand Site Caps Erquy Fréhel BALADE À TRAVERS LES BOUCHOTS



THÈMES ABORDÉS

Filière économique, estran, marée, conchyliculture.



DURÉE DE L'ACTION

3h00.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Côtes d'Armor.



PUBLIC CONCERNÉ

Tout public : scolaires, groupes adultes, « grand public ».



PARTENAIRES

Les professionnels de la zone mytilicole de la Jospinet à Planguenoual.

CONTEXTE DU PROJET

L'un des objectifs du pôle animation du syndicat mixte est de faire découvrir les « patrimoines du territoire » dont le patrimoine économique. La conchyliculture et plus précisément la mytiliculture (ainsi que l'ostréiculture) font partie de ce patrimoine. C'est naturellement que l'équipe a rencontré des professionnels pour donner plus de cohérence et d'ampleur aux découvertes qui étaient déjà organisées.

OBJECTIFS

- Valoriser une activité économique identitaire du territoire des Caps Erquy-Fréhel.
- Découvrir et s'immerger dans une filière économique et un métier.
- Découvrir un milieu naturel particulier : le fond de baie, son fonctionnement et ses composantes.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Après une lecture de paysage et un rappel du phénomène des marées, le groupe accompagné d'un animateur chemine vers les bouchots, une première occasion d'observer des espèces animales et végétales de la baie de Saint Brieuc.

La visite est effectuée avec les mytiliculteurs : le public peut poser des questions et vit le temps d'une marée la travail de ces professionnels.

Puis le groupe pénètre dans les parcs, en commençant par le naissain, jusqu'aux moules en âges d'être pêchées. A chaque stade de croissance, les visiteurs découvrent les tâches préconisées sur les pieux en photos ou en direct selon la proximité des professionnels.

La visite se termine dans une entreprise mytilicole : après la découverte de la chaîne de tri, place à la dégustation.



OUTILS UTILISÉS

Photographies et iconographies, échantillon d'espèces de coquillage, matériel professionnel (mytiliculture).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Un animateur patrimoine mobilisé 2 à 4 demi-journées dans l'été et ponctuellement selon les demandes de groupes.
- Un patron mytiliculteur et les salariés de l'entreprise.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Le visiteur est en immersion et en contact direct avec les produits et le milieu.
- Sentiment de vivre un moment unique, car nous entrons dans des espaces réservés aux professionnels.
- Volonté de connaître le circuit des aliments que l'on trouve dans nos assiettes.
- La dégustation donne une dimension conviviale à la visite.



POINTS DE VIGILANCE

- Le site est en activité pendant la visite donc nécessité de formuler clairement les recommandations liées à la sécurité en début d'animation.
- Bien vérifier les horaires des marées avant la sortie.
- La distance parcourue peut être importante, veiller à la fatigue des visiteurs.



Syndicat mixte Grand Site Caps Erquy Fréhel CRIÉE, PORT ET MAREYAGE



THÈMES ABORDÉS

Filière économique, poisson, criée, mareyage, port.



DURÉE DE L'ACTION

2h à 2h30.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Côtes d'Armor.



PUBLIC CONCERNÉ

Tout public : scolaires, groupes adultes, « grand public ».



PARTENAIRES

Chambre du Commerce et de l'Industrie 22 (CCI22) et une entreprise de mareyage.

CONTEXTE DU PROJET

Le port d'Erquy, 5ème criée de France (37), attire chaque année de nombreux visiteurs désireux de découvrir l'activité pêche professionnelle réginiéenne et notamment celle de la coquille saint-Jacques, patrimoine de la Baie de Saint-Brieuc.

OBJECTIFS

- Valoriser une activité économique identitaire du territoire des Caps Erquy-Fréhel.
- Découvrir et s'immerger dans une filière économique et un métier.
- Sensibiliser à la préservation de la ressource.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Il s'agit d'une visite guidée chronologique de l'espace portuaire, de la débarque des bateaux à la fabrication et l'expédition de filets frais faits mains en passant par la pesée et la vente des lots de poissons.

Un animateur prend en charge un groupe d'au plus 25 personnes. La découverte débute par la visite de la criée où est trié, pesé et vendu le poisson. Les visiteurs assistent aux différentes étapes, observent les enchères, les bacs à poissons, les outils de pêche... La découverte se poursuit par la visite d'une entreprise de mareyage qui découpe à la main le poisson en filet frais.



OUTILS UTILISÉS

Photographies et iconographies, maquette, échantillon d'espèces de coquillage, un kit hygiène par personne.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Un animateur patrimoine mobilisé tous les mardis matins de 6h30 à 9h00 pendant les vacances scolaires, exceptées celle de Noël pour le grand public et à la demande pour les groupes.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Le visiteur est en immersion (visuelle, olfactive, vestimentaire, ..) dans la vie d'une entreprise.
- Sentiment de vivre un moment unique, car nous entrons dans un espace non autorisé au public. De plus la visite se déroule très tôt le matin, il y a une sorte d'intimité entre les visiteurs et les professionnels.
- Volonté de connaître le circuit des aliments que l'on retrouve dans nos assiettes.



POINTS DE VIGILANCE

- Le site est en activité pendant la visite donc nécessité de formuler clairement les recommandations liées à la sécurité en début d'animation (= rester groupés, être vigilant aux chariots élévateurs, éviter le dérangement...).
- Obligation de se vêtir d'un kit hygiène (charlotte + blouse + sur-chaussures) avant de se diriger autour des bacs à poissons.



CONTACT GRAND SITE CAP D'ERQUY – CAP FRÉHEL

16 rue Notre Dame 22240 Plévenon
02 96 41 50 83 / sdc.secretariat@wanadoo.fr
www.grandsite-capserquyfrehel.com

Syndicat Mixte Grand Site Gâvres Quiberon – Ecole Nationale Voile et des Sports Nautiques EE LITTORAL SUR UN SITE NATURA 2000 ET CLASSÉ GRAND SITE



THÈMES ABORDÉS

Éducation à l'environnement (EE), opération Grand Site, Natura 2000, éducation, gestion, pédagogie.



DURÉE DE L'ACTION

En cours depuis 2009.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Territoire Opération Grand Site Gâvres Quiberon / Site NATURA 2000 «Massif dunaire GAVRES-QUIBERON et zones humides associées ».



PUBLIC CONCERNÉ

Élèves en formation Brevet Professionnel « kite-surf » et Brevet professionnel « Surf ».



PARTENAIRES

L'Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques.

CONTEXTE DU PROJET

Depuis le début des années 2000, les élus du Syndicat mixte du Grand Site Gâvres-Quiberon animent une Opération Grand Site (OGS). Cette démarche volontaire s'applique sur des sites répondant à plusieurs critères :

- Le site doit être classé au titre de la loi de 1930 sur la protection du patrimoine naturel ;
- Il doit comporter des paysages emblématiques attirant un large public et menacés par une fréquentation dense ;
- Il doit réunir des gestionnaires engagés dans une dynamique de tourisme durable et responsable.

L'aboutissement de cette démarche est l'obtention du label Grand Site de France, garantie de qualité d'accueil et de bonne gestion du territoire.

L'arc dunaire est l'un des hauts lieux des sports de glisse en Bretagne.

L'Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques, basée à Saint-Pierre-Quiberon, forme les futurs encadrants pour l'obtention des Brevets Professionnels « Kite-Surf » et « Surf ».

OBJECTIFS

- Apporter aux futurs professionnels les connaissances réglementaires, techniques, administratives et environnementales nécessaires à l'obtention de leur diplôme.
- Donner aux futurs professionnels les moyens de devenir des « ambassadeurs de bonnes pratiques » techniques et environnementales.



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

- A l'initiative de l'Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques, le syndicat mixte du Grand Site Gâvres-Quiberon a été sollicité en 2009.
- Une convention a été mise en place entre les deux organismes.

Nombre de personnes présentes lors des actions : variable suivant les promotions, d'une 12aine à une 20aine de participants.

Approches utilisées :

Apport théorique en salle (Réglementation, gestion de l'espace naturel, OGS, Natura 2000).

Animation pédagogique « Du parking à la plage » : réinvestir les informations de la séance théorique sur le terrain, description de quelques habitats sensibles (dune mobile, dune fixée, laisse de mer, etc....).

Participation à une action de génie écologique (réalisation d'aménagements, arrachage de plantes invasives, etc....).



OUTILS UTILISÉS

Pédagogique et de terrain pour faire des chantiers de génie écologique.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Chargé de mission Natura 2000.
- animateur nature.
- Garde du littoral.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Syndicat mixte bien implanté localement et référent sur les politiques de protection et de valorisation du patrimoine naturel avec une équipe pluri-disciplinaire.
- ENVSN, établissement national du Ministère des Sports, sensibilisée aux enjeux de protection de l'environnement et d'accueil des publics.



POINTS DE VIGILANCE

Pas de points de vigilance à signaler.



CONTACT SYNDICAT MIXTE GRAND SITE GÂVRES QUIBERON

Parc de Keraveon, 56410 ERDEVEN
02 97 55 50 89

Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques Beg Rohu Saint-Pierre-Quiberon

UBAPAR Environnement

RÉALISATION DES SACS À DOS « SORTIR DEHORS EN BORD DE MER »



THÈMES ABORDÉS

Littoral, Territoire, découverte, famille.



DURÉE DE L'ACTION

1 an.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Quatre territoires sont concernés en 2015-2016 : la baie de Lannion, la baie de Morlaix, les Abers et l'embouchure de la Vilaine.



PUBLIC CONCERNÉ

- Familles et amateur du littoral.



PARTENAIRES

- Conseil Régional de Bretagne
- Agence de l'eau Loire-Bretagne
- Nombreux partenaires régionaux sur les 4 territoires.

CONTEXTE DU PROJET

Depuis plusieurs années, l'UBAPAR Environnement et certains de ses adhérents ont développé le concept des sacs à dos « Sortir dehors ». Ces outils permettent une découverte ludique, active et innovante des territoires.

Plusieurs associations de notre réseau déjà fortement impliquées dans des actions d'éducation à la mer et dans la dynamique régionale autour des projet de « sacs à dos découverte » ont souhaité se rassembler et mutualiser leurs compétences afin de développer un outil pédagogique nouveau sur « la mer et le littoral ».

Quatre associations (Interaction pleine nature, Au fil du Queffleuth et de la Penzé, l'Estran et la Fédération des Pays de Vilaine) interviennent sur quatre territoires littoraux : le Pays des Abers, la Baie de Morlaix, la Baie de Lannion et l'estuaire de la Vilaine.

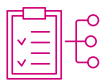
A destination essentiellement d'un public familial, ces outils visent à rapprocher les citoyens de la mer, en créant une relation particulière, en suscitant l'émerveillement ; mais également en abordant les enjeux actuels du littoral et de l'environnement par une approche territoriale.

Ce projet a été retenu comme outil innovant d'éducation à la mer par le Conseil Régional de Bretagne.

OBJECTIFS

- Permettre aux familles de porter un nouveau regard sur la mer au travers d'approches pédagogiques diversifiées.
- Sensibiliser les familles aux enjeux environnementaux de l'eau sur des territoires littoraux.
- Confronter différentes visions du littoral (professionnels de la mer, habitants, touristes, pratiquants de sports de pleine nature, plaisanciers...).





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Les sacs à dos « Sortir dehors en bord de mer » abordent la découverte du littoral à travers deux entrées :

- L'entrée Mer et nature aborde la relation individuelle à la mer et la connaissance du milieu marin en Bretagne.
 - L'entrée Environnement et littoral permet de prendre en compte des enjeux propres à chaque territoire.
- Dans chaque sac à dos, nous retrouvons des outils d'animation spécifiques.

Grandes étapes de la mise en oeuvre

Phase 1 : Rencontres du groupe de travail régional : diagnostic et recensement des potentiels.

Phase 2 : Mobilisation des acteurs, rencontres des groupes de travail sur chaque territoire, diagnostic et recensement des potentiels...

Phase 3 : Réalisation des premiers outils du sac à dos et animations test sur les quatre territoires.

Phase 4 : Réalisation des 4 sacs à dos et animation sur les territoires.

Nombre de personnes présentes lors des actions : six personnes participent au groupe de travail régional.

Une vingtaine de personnes participent aux groupes de travail territoriaux.

Approches utilisées : informative, ludique, sensorielle, scientifique.



OUTILS UTILISÉS

Quatre sacs à dos sont en cours de réalisation. Ils sont composés d'outils de découverte permettant d'aborder les aspects Mer et nature et Environnement et littoral. Ces sacs seront diffusés sur chaque territoire par les quatre associations.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Budget du projet : 16 000 euro.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

Il existe une dynamique collective au sein de notre réseau régional qui permet le partage des compétences et savoir-faire pédagogiques et la co-construction d'outils d'animation.



POINTS DE VIGILANCE

Pas de points de vigilance à signaler.



CONTACT UBAPAR ENVIRONNEMENT

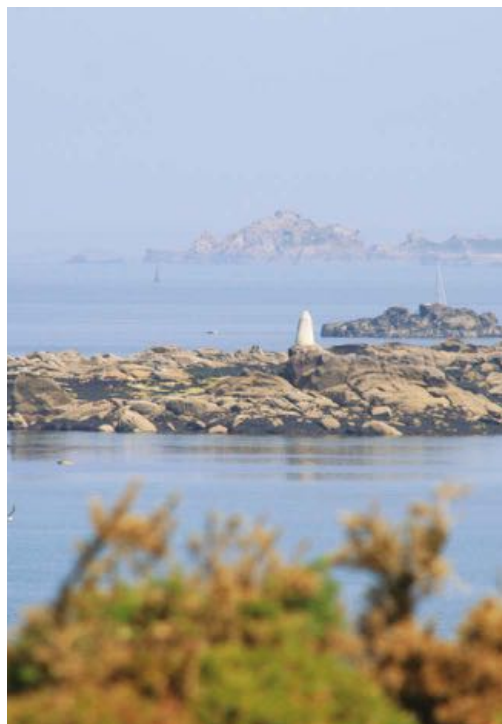
Personne contact : Claude Colin

09 71 26 85 77 / claud.colin@ubapar.bzh

<http://www.environnement.ubapar.org>

ULAMiR-CPIE Pays de Morlaix-Trégor

GROUPE DES ACTEURS DU LITTORAL EN BAIE DE MORLAIX



THÈMES ABORDÉS

Réseau, éducation à la mer et au littoral, programme d'actions.



DURÉE DE L'ACTION

2 ans et plus.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Pays de Morlaix.



PUBLIC CONCERNÉ

Collectivités et acteurs locaux.



PARTENAIRES

- Morlaix Communauté et Communauté de Communes du Pays Léonard
- Agence de l'eau Loire-Bretagne
- Pays de Morlaix
- Station Biologique de Roscoff
- Syndicat Mixte du Haut-Léon (animateur du SAGE Léon-Trégor)
- Lycée Agricole de Suscinio
- Comité Régional Conchylicole - Section Nord
- Associations: Bretagne Vivante, Les Petits Débrouillards, Au Fil du Queffleuth et de la Penzé, Surfrider Foundation, Vent d'ouest, Les Moyens du Bord (liste non exhaustives)

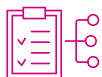
CONTEXTE DU PROJET

Le CPIE a réalisé un diagnostic de l'éducation à la mer et au littoral (EML) en Baie de Morlaix. Celui-ci a permis d'identifier les actions multiples et variées d'EML, tout en pointant l'absence d'un programme de fond transversal avec des besoins qui ont émergé par les acteurs locaux.

OBJECTIFS

- Permettre aux acteurs du littoral en Baie de Morlaix de mieux se connaître.
- Mieux connaître ce qu'il se fait en matière d'éducation au littoral sur le territoire et le valoriser.
- Faire du lien entre les acteurs, les actions, les projets / favoriser la transversalité.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Réalisation d'un diagnostic EML du territoire, entre mars et août 2013, avec des rencontres des acteurs et de échanges.

La diagnostic a fait émerger des besoins et a permis de se construire une culture commune de l'éducation à la mer et au littoral sur le territoire.

Celui-ci a également permis la rédaction et l'édition d'un Guide des acteurs du littoral en Baie de Morlaix - <http://paysmorlaixenvironnement.info/spip.php?rubrique88>

Sur cette base un groupe d'acteurs se formalise avec l'organisation de temps de travail collectifs qui aboutissent à l'élaboration d'un programme d'actions et la mise en place d'actions collectives expérimentales (animation de stands partagée, programme Biolitt...).



Outils utilisés

Pour la réalisation du diagnostic : bibliographie et recueil de données territoriales, inventaire des structures, questionnaire d'enquête, réalisation d'entretiens semi-directifs, analyse et synthèse des données recueillies.

Pour la rédaction du Guide des Acteurs : fiche type à compléter par les structures, envois par mail et compléments par échanges téléphoniques.

Animation du réseau : utilisation d'outils et méthodes participatives facilitant les échanges et la bonne humeur au sein du groupe.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Equipe salariée du CPIE + une étudiante en Master 2 pour le diagnostic.

Soutien financier de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne et du REEB dans le cadre de l'expérimentation.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

Cela répondait à un besoin.



POINTS DE VIGILANCE

La réalisation du diagnostic et la rédaction du Guide des Acteurs ont mobilisé beaucoup de temps de travail; il faut être vigilant sur le cadre et les objectifs à atteindre pour ne pas se laisser déborder.

Maintien de la mobilisation des acteurs dans le temps, une fois l'enthousiasme des premières réunions passées, et quand il faut passer à l'action.



CONTACT ULAMIR-CPIE PAYS DE MORLAIX-TRÉGOR

Personne contact : Bénédicte COMPOIS

02 98 67 51 54 / cpiemorlaix.dd@orange.fr

ULAMiR-CPIE Pays de Morlaix-Trégor VOIES D'EAU



THÈMES ABORDÉS

Réseau, éducation à la mer et au littoral (EML).



DURÉE DE L'ACTION

1 journée.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Pays de Morlaix.



PUBLIC CONCERNÉ

Acteurs de l'EML du territoire, grand Public.



PARTENAIRES

Le Port du Blosson, propriété du Conseil Départemental et géré par la CCI de Morlaix.

Commerçants et professionnels du port.

Ville de Roscoff.

Les acteurs qui ont co-organisé cette journée et animés des stands durant la journée: association Au Fil du Queffleuth et de la Penzé, Les Petits Débrouillards, le comité départemental des pêches, le comité régional conchylicole, le Pays de Morlaix (inventaire du patrimoine maritime); l'association Vent d'Ouest, avec les balades en mer; la SNSM (visite du bateau); la bridage nautique (visite bateau); la station biologique de Roscoff (stand + visite bateau); le Syndicat Mixte du Haut-Léon par le SAGE Léon-Trégor; Morlaix Communauté, via le Natura 2000 Baie de Morlaix; l'association les Moyens du Bord; le Lycée agricole de Suscinio.

CONTEXTE DU PROJET

Dans le prolongement du diagnostic de territoire réalisé en 2012/2013 et de la création d'un groupe d'acteurs du littoral en Baie de Morlaix, il a été proposé de créer un événement sur la thématique « eau et littoral » en lien avec les acteurs locaux. Événement hors période touristique à destination d'un public local, citoyen du territoire.

OBJECTIFS

- Permettre aux acteurs du littoral en Baie de Morlaix de mieux se connaître et faire du lien entre les acteurs, les actions, les projets / favoriser la transversalité.
- Mieux connaître ce qu'il se fait en matière d'éducation au littoral sur le territoire et le valoriser.
- Contribuer à la culture maritime et littorale du territoire.





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Co-construction du projet avec les acteurs impliqués dans le Centre de Ressources EEDD du Pays de Morlaix et du groupe «littoral» animés et portés par l'ULAMIR-CPIE Morlaix-Trégor. Plusieurs réunions de travail ont été organisées entre janvier et octobre 2015 afin de définir les objectifs, préparer le contenu et organiser la communication.

Le projet initial était sur 2 journées: le vendredi une journée d'échanges pour les acteurs locaux et le samedi une journée d'animations pour le grand public.

Faute d'inscrits, la journée du vendredi a été annulée.

La journée du 28 octobre proposait une grande diversité d'activités, grâce à la mobilisation des structures locales :

- Visites de bateaux : vedette de la SNSM, Brigade Nautique et bateau de la station biologique de Roscoff.
- Sorties en mer en voilier avec l'association «Vent d'Ouest».
- Balades nature avec les associations Au Fil du Queffleuth et de la Penzé et le CPIE.
- Rallye Photos sur le vieux port de Roscoff avec le Pays d'Art et d'Histoires.
- Visites d'entreprises sur le port.
- Ateliers d'expériences et de découvertes : comité des pêches, bassin tactile, maquettes sur le cycle de l'eau, microscopes (Phénomex), expositions...



OUTILS UTILISÉS

Supports d'animations variés proposés par les structures volontaires permettant la diversité des approches : scientifique, ludique, artistique, sensible, culturelle (historique et économique).

Travail important sur la communication autour de l'évènement avec de l'affichage, une bonne diffusion dans la presse locale (écrite et radio).



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

Equipe salariée du CPIE + membres salariés et bénévoles des associations et structures locales. Soutien financier de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne et du REEB dans le cadre de l'expérimentation.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Cela répondait à un besoin, c'était nouveau sur le territoire.
- Le choix du lieu : un peu excentré mais propice et adapté à ce genre de manifestation.
- Cela a permis de rencontrer de nouveaux partenaires, notamment du monde économique.



POINTS DE VIGILANCE

- Difficulté à mobiliser pour la journée d'échanges pour les acteurs.
- Energie nécessaire pour une bonne communication permettant de «toucher» le grand public.
- Contraintes réglementaires pour l'organisation d'une manifestation dans une zone portuaire.



CONTACT ULAMIR-CPIE PAYS DE MORLAIX-TRÉGOR

Personne contact : Bénédicte COMPOIS

02 98 67 51 54 / cpiemorlaix.dd@orange.fr

Vaisseau NautiluD

CRÉATION ET ÉDITION DE JEUX DE SOCIÉTÉ INSPIRÉS PAR LA MER



THÈMES ABORDÉS

Jeux de société, vaisseau Nautilud, Mer, patrimoine, phares, Jules Vernes, Kann Le Combat, Phare Andole..



DURÉE DE L'ACTION

2 ans en moyenne pour éditer un jeu.



TERRITOIRE CONCERNÉ

Bretagne, France.



PUBLIC CONCERNÉ

Public familial de 5 à 99 ans.



PARTENAIRES

Derrière chaque jeu se trouvent différents partenaires, chaque jeu valorise d'autres personnes :

- Illustrateurs, graphiste (Aurélien Lévaïque).
- Joueurs.
- Quelques fois des parrains (ex. du gardien de phare parrain du jeu sur les phares).
- Office de tourisme, boutiques spécialisées ou non.
- Organisateurs de festivals.

CONTEXTE DU PROJET

- Au départ, volonté de créer une ludothèque itinérante de la mer. Idée de vaisseau qui se déplace. Petit à petit, travail de création de jeux, toujours autour de la mer. Création d'une entreprise pour la conception et l'édition de jeux de société sur la thématique de la mer.
- Idée de vaisseau : notion d'équipage, qui permet d'intégrer les joueurs.
- Pour la création de chaque jeu, un travail important de recherches est mené pour que le contenu du jeu soit précis et apporte des connaissances au joueur.
- Avant l'édition de chaque jeu, ce dernier est proposé et testé par différents partenaires « testeurs ». Il est également présenté lors de différents festivals, expositions, soirées jeux, soirées auteurs, etc. Cela permet d'améliorer le jeu pour qu'il convienne au plus grand nombre.
- Reconnaissance par les professionnels du monde du jeu.

OBJECTIFS

- Respecter la ligne éditoriale sur la mer.
- Aller au-delà d'un jeu : inviter les gens à « plonger » dans la mer et ce qu'on y trouve – apporter des connaissances.
- Découvrir le patrimoine marin sans être rébarbatif, grâce à l'aspect ludique des jeux de société.
- Pouvoir contribuer à des causes et soutenir des associations (SNSM par exemple).





DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Chaque jeu se joue à un ou plusieurs joueurs. Dans un contexte d'animation, l'animateur du jeu devient le capitaine. Lors de la mise en place du jeu, il explique les règles. Il donne aussi des éléments de contexte sur le jeu, et la mer en général (ex : jeu sur les phares : contexte géographique et historique de la construction des phares, etc.).

4 jeux – 2 gammes.

- 1ère gamme artisanale : petits tirages limités, réalisation française et bretonne.
- Sauveteurs SNSM.
- Clean Cup : jeu de régates avec l'objectif de dépolluer la mer.
- 2ème gamme : tirages en plus grandes quantités
- Phare Andole.
- Kann Le Combat.



OUTILS UTILISÉS

- Différents types de jeux
 - Jeux de plateaux, jeux de cartes, jeux de dés, jeux d'adresse, de mémoire, d'observation.
- Jeux à deux ou en équipe, jeux coopératifs...
- Matériaux utilisés : bois (matériau privilégié), carton.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Soutiens privés : particuliers au départ + précommandes pour certains jeux (Kann).
- Soutiens humains : nombreux => sorte d'équipage autour du vaisseau NautiluD : gardien de phare (qui parraine le jeu Phare Andole), la poissonnière (pour évocation de la pêche responsable), les testeurs des jeux, les correcteurs, les graphistes, etc.).
- Beaucoup de temps bénévole au départ.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Le jeu permet de toucher toutes les tranches d'âges.
- Jeu de société = 1 jeu en société. Une personne devient joueur : côté fédérateur, non-discriminatoire, rassembleur du jeu, « tous là pour jouer ». Le jeu apporte une sorte de magie et permet de créer des liens non-hiérarchiques, très spontanés, très humains.
- Le jeu est un bon levier pour sensibiliser, il crée la surprise, il interpelle. Principalement lorsque le jeu est découvert dans un endroit inattendu. L'effet de surprise est important et très positif pour marquer les esprits.
- Message adapté à chaque jeu. Les jeux sont tels des livres ouverts dont l'histoire ne demande qu'à être partagée.
- Ligne éditoriale spécifique sur la mer. Les joueurs découvrent et apprennent des choses. « Lorsque quelqu'un dit : j'ai relu Jules Vernes grâce à vous, et si en jouant à un jeu qui invite à construire des phares imaginaires, les personnes ont envie d'aller visiter de vrais phares, le pari est gagné ».
- Valorisation des compétences et des talents locaux lors de la création des jeux, et de l'animation de ces derniers.
- Matériel de qualité.
- Jeu : outil support pour d'autres métiers, orthophonistes par exemple (couleurs, constructions, formes, etc.).



POINTS DE VIGILANCE

- Deux ans en moyenne pour éditer un jeu : temps important.
- Importance de tester le jeu dans différents lieux : exposition, festivals, soirées jeux, boutiques, soirée auteurs. Accepter les critiques.
- Fabrication : la recherche du bon fabricant est fastidieuse mais il faut savoir être exigeant si l'on veut donner à jouer un jeu à la fois beau et de qualité.
- Respect du matériel par les participants.



Animateurs nationaux : VivArmor Nature et CPIE Marennes-Oléron

Financeurs : Agence Française pour la Biodiversité et Fondation de France

RÉSEAU LITTOREA, RÉSEAU NATIONAL POUR UNE PÊCHE À PIED DE LOISIR DURABLE



THÈMES ABORDÉS

Pêche à pied, littoral, biodiversité, concertation, diagnostic, sensibilisation, gestion, ressource.



DURÉE DE L'ACTION

Réseau mis en place dans la continuité du projet national LIFE « Pêche à pied de loisir » 2013-2017 – durée indéterminée



TERRITOIRE CONCERNÉ

Littoraux de métropole et d'outre-mer



PUBLIC CONCERNÉ

Deux millions de pêcheurs à pied de loisir en France (460 000 en Bretagne) et l'ensemble des acteurs du littoral.



PARTENAIRES

L'ensemble des coordinateurs locaux d'actions de gestion durable de la pêche à pied de loisir sur leur territoire respectif : associations de protection de l'environnement et d'usagers, CPIE, collectivités locales, parcs naturels marins et régionaux, comités des pêches, etc. Carte des partenaires et territoires du réseau consultable sur www.pecheapied-loisir.fr

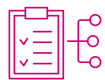
CONTEXTE DU PROJET

Initié en 2008 à partir d'initiatives locales sur l'île d'Oléron et dans les Côtes d'Armor, ce réseau à l'origine du projet national LIFE « Pêche à pied de loisir » (2013-2017) n'a cessé de croître et de se consolider. Il compte aujourd'hui environ 400 structures agissant pour une pêche à pied durable en France.

Le travail de ces structures a d'ores et déjà permis de faire évoluer dans le bon sens les pratiques de pêche à pied, la connaissance et le respect des réglementations. Le réseau agit simultanément dans trois dimensions : la concertation des acteurs, la pédagogie, et le suivi scientifique.

OBJECTIFS

- Concertation : Dynamiser les relations entre les acteurs locaux et nationaux afin de créer les outils nécessaires à la préservation de la biodiversité des estrans. Animation de comités de concertation locaux et nationaux, organisation de colloques nationaux, diffusion d'une lettre d'information.
- Diagnostic : Mieux comprendre les interactions entre la pêche de loisir, la faune et la flore des milieux littoraux. Aide à la mise en œuvre d'enquêtes et études des récoltes auprès des pêcheurs à pied, de suivis de la fréquentation des sites de pêche à pied, de suivis écologiques des habitats littoraux et des gisements naturels pêchés
- Gestion : Contribuer aux plans de gestion des aires marines protégées : élaboration d'un diagnostic partagé des pratiques de pêche à pied de loisir, mesures de suivis et de sensibilisation à mettre en œuvre.
- Sensibilisation : Encourager et maintenir les bonnes pratiques de pêche à pied récréative. Aide à la mise en œuvre d'actions de sensibilisation au plus près des pêcheurs à pied, mise à disposition de supports pédagogiques : réglottes, panneaux d'information, formation des professionnels du tourisme, de la mer et de l'environnement.



DESCRIPTION / DEROULEMENT

Grandes étapes de la mise en œuvre

2004 : Les premiers projets locaux de gestion durable de la pêche à pied de loisir (Côtes d'Armor, Île d'Oléron).
2011-2012 : Structuration d'un réseau national porteur d'un message commun. Action réalisée par le CPIE Marennes-Oléron et VivArmor Nature avec le soutien de l'ex-Agence des Aires Marines Protégées et le Conservatoire du Littoral. Une centaine de structures rencontrées en France et une trentaine de territoires identifiés.

2013-2017 : Projet LIFE « Pêche à pied de loisir » en quelques chiffres

- 11 territoires pilotes, de la côte basque aux estuaires picards
- 50 salariés et des centaines de bénévoles
- Environ 1500 structures nationales, régionales et locales impliquées à travers des comités de concertation et des formations
- 100 000 pêcheurs rencontrés sur l'estran
- 500 000 réglottes et dépliants édités et plus de 200 panneaux installés en France

2018 : Lancement du réseau Littorea

Nombre de personnes présentes lors des actions : Equipes de 2 à 10 personnes (coordinateurs salariés + bénévoles) à chaque marée d'enquête, de comptage, de sensibilisation des pêcheurs à pied in situ ou de suivi écologique des milieux et ressources pêchés.

Approches utilisées : Rencontre à marée basse des pêcheurs à pied pendant leur activité de récolte afin de leur apporter des conseils ciblés et de leur distribuer des réglettes pour le tri des captures. Mobilisation de structures relais : formations dispensées aux professionnels du tourisme, de l'environnement et de la mer, pour l'accueil et de l'information du public et des pêcheurs à pied. Animation et participation à différentes instances de concertation pour une meilleure prise en compte de l'enjeu pêche à pied de loisir par l'ensemble des acteurs du littoral.



OUTILS UTILISÉS

- Réglettes adaptées à chaque territoire, diffusées aux pêcheurs à pied et aux structures relais : rappel des tailles minimales de capture des principales espèces pêchées à pied, des quotas, des périodes de pêche et quelques conseils pratiques.
- Dépliants adaptés à chaque territoire, mis en ligne et diffusés aux structures relais.
- Panneaux d'information adaptés à chaque site de pêche à pied.



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Les moyens à mobiliser sur chaque territoire sont fonction du nombre de sites de pêche à pied suivis et du type d'actions réalisées (diagnostic complet ou partiel, sensibilisation et/ou suivis écologiques)
- Environ 20 000 € par an pour la réalisation d'un diagnostic partagé et d'actions de sensibilisation sur 3 à 4 sites de pêche à pied. Ces actions peuvent être assurées par un coordinateur formé à l'approche des pêcheurs à pied et aux différents protocoles du cahier méthodologique réalisé en 2012 puis mis à jour en 2017 par les partenaires du réseau.



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Méthode innovante par une approche globale des enjeux autour de la pêche à pied de loisir : santé, sécurité, environnement, socio-culturel
 - Volonté de travailler en réseau de manière concertée et selon des méthodologies similaires : résultats comparables d'un territoire à un autre, échanges quasi-quotidiens entre équipe coordinatrice nationale, experts de chaque thématique impliqués dans le réseau et coordinateurs locaux.
 - Très bonne perception des acteurs du littoral vis-à-vis d'actions basées sur des diagnostics préalables.
 - Un accueil des pêcheurs à pied sur le terrain très favorable (+90% en enquête, 99% en sensibilisation)... qui se traduit par une amélioration des connaissances de la réglementation (17% en 2008 contre 45 à 55% selon les sites suivis en 2018 dans les Côtes d'Armor), des changements de comportements (7 pêcheurs à pied sur 10 acceptent de trier tout ou partie de sa récolte en présence des sensibilisateurs) et une nette amélioration des récoltes (82% des récoltes conformes chez les pêcheurs équipés des réglettes distribuées contre 46% chez les pêcheurs non sensibilisés et non équipés d'un outil de mesure).
 - Un outil pédagogique phare : la réglette de pêche adaptée à la pratique et utiles pour le tri des récoltes... également support de communication (logos et contacts des partenaires).
- Une forte mobilisation des partenaires par une animation de réseau active : veille juridique, assistance méthodologique au quotidien, transmission des informations et bilan des actions en lien avec la pêche à pied en France.
- Une forte mobilisation des bénévoles qui ont le sentiment de participer à une action concrète et efficace (encouragements des pratiquants, contribution à l'amélioration des récoltes et par conséquent à la préservation de la biodiversité littorale), bilans réguliers sur les marées écoulées et les résultats obtenus...



POINTS DE VIGILANCE

- Suivis d'indicateurs de progrès afin d'évaluer en continu les actions et mobiliser des moyens sur ce qui marche.
- Approche globale préconisée : concertation/pédagogie/diagnostic... Ces 3 volets sont liés.
- Les pêcheurs à pied de loisir n'étant pas fédérés en associations, il est nécessaire d'aller à leur rencontre sur l'estran : organisation de marées d'enquête et de sensibilisation.
- Les usagers s'informent auprès des panneaux, presse, annuaires des marées, internet, offices de tourisme, capitaineries, associations de plaisanciers, mairies... Autant de sources à mobiliser ou à mettre en place pour toucher la majorité des pêcheurs à pied et l'ensemble des acteurs du littoral de son territoire.



Contact Réseau Littorea

Réseau national pour une pêche à pied récréative durable

VivArmor Nature : 02.96.33.10.57

CPIE Marennes-Oléron : 05.46.47.61.85

reseau.littorea@gmail.com

www.pecheapied-loisir.fr

Fiche expérience n°29

Festival des Pêcheurs du monde JURY JEUNES AU FESTIVAL



THÈMES ABORDÉS

Pêche, cinéma



DURÉE DE L'ACTION

3 jours



TERRITOIRE CONCERNÉ

Agglomération de Lorient



PUBLIC CONCERNÉ

Jeunes lycéens et étudiants



PARTENAIRES

Lycée Dupuy de Lôme et lycée maritime d'Etel

CONTEXTE DU PROJET

Dans le cadre du festival annuel se tenant au lycée Dupuy de Lôme à Lorient

OBJECTIFS

Découvrir le monde des pêcheurs et analyser le regard porté par des réalisateurs



DESCRIPTION / DÉROULEMENT

Choix des membres du jury mêlant jeunes filles et garçons, lycéens généraux et du lycée maritime

Nombre de personnes présentes lors des actions : 6 personnes

Approches utilisées : Accompagnement par un professionnel



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Financement par le festival, hébergement, repas déplacements, coût variable et limité.
- Responsabilité d'attribuer des prix



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

Responsabilité d'attribuer des prix



POINTS DE VIGILANCE

- Bien vérifier que les jeunes ne croient pas assister au festival de Cannes...
- Les lycéens en formation cinéma et audiovisuel sont peu intéressés, « C'est trop pêche »...

CONTACT FESTIVAL PÊCHEURS DU MONDE

50, cours de Chazelles 56100 Lorient

Téléphone : 09.54.12.03.34

Email : festivalpecheursdumonde@gmail.com

Site web : www.pecheursdumonde.org



Pêcheurs du Monde

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS - LORIENT

Pays d'Auray et Pays de Vannes

GROUPE « LOISIRS NAUTIQUES, LES BONNES PRATIQUES »



THÈMES ABORDÉS

Réseau, éducation à la mer et au littoral, loisirs nautiques, Natura 2000...



DURÉE DE L'ACTION

2 ans et plus



TERRITOIRE CONCERNÉ

Pays d'Auray – Pays de Vannes



PUBLIC CONCERNÉ

Collectivités et acteurs locaux.



PARTENAIRES

- Région Bretagne
- Agence Française pour la Biodiversité
- Parc naturel régional (PNR) du Golfe du Morbihan
- Syndicat Mixte de la ria d'Étel (SMRE)
- Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Belle-Ile-en-mer
- CPIE Loire Océane
- Institut d'Aménagement de la Vilaine (IAV)
- Pays d'Auray et Pays de Vannes
- Communauté de communes de Belle-ile-en-mer (CCBI)

CONTEXTE DU PROJET

L'environnement littoral et marin des Pays d'Auray et de Vannes comprend plusieurs Aires Marines Protégées : les sites Natura 2000 de Belle-île en Mer, Ria d'Étel, Golfe du Morbihan et Baie de Vilaine. Ces sites sont reconnus pour la diversité de leurs paysages littoraux (estuaires, marais, îles,...) et pour la mosaïque d'habitats naturels qui les composent, mais aussi pour leurs faune et flore exceptionnelles.

Les milieux naturels y sont les supports de nombreuses activités liées à la mer. Activités professionnelles (conchyliculture, mytiliculture, pêche à pied, pêche embarquée...) et activités de loisirs (baignade, plaisance, tourisme, plongée sous-marine, canoë-kayak, paddle, pêche à pied,...) y sont bien implantées et se développent.

La multiplication des pratiques et les potentiels impacts sur les milieux naturels ont amené le CPIE de Belle-Ile en Mer, le Syndicat mixte de la ria d'Étel, le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan et l'Institution d'Aménagement de la Vilaine à engager un travail commun autour de la sensibilisation des usagers de loisirs nautiques à l'environnement marin et littoral ainsi qu'aux bonnes pratiques.

OBJECTIFS PRINCIPAUX DU GROUPE

- Partager les expériences de chacun en échangeant et questionnant les pratiques ;
- Augmenter l'efficacité et la portée des actions de chacun en harmonisant les méthodes de travail, les approches pédagogiques et les messages ;
- Faire des économies d'échelle en mutualisant les ressources (prestations, carnet d'adresse commun, achats de fournitures ...).

RESULTATS ATTENDUS A L'ECHELLE DES DEUX PAYS

- Prise de conscience des usagers de l'impact potentiel de leur activité sur les milieux naturels et amélioration de la connaissance des enjeux de biodiversité et de qualité de l'eau
- Appropriation et généralisation de gestes simples par les usagers de loisirs nautiques pour préserver les milieux naturels et la qualité de l'eau

DESCRIPTION / DEROULEMENT

- En 2017, avec l'appui et le financement des Pays d'Auray et de Vannes, les 4 structures éditent un carnet de pratiques à l'attention des usagers de loisirs nautiques. Ce carnet est une adaptation d'une première version par le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan en 2014. Pour chaque territoire, il contient des informations sur l'environnement et l'économie du bassin et précise les bonnes pratiques, la réglementation et les règles de pour chaque usage.
- En 2018, le CPIE de Belle-Ile en Mer, le SMRE, le PNR du Golfe du Morbihan poursuivent ce partage d'expériences et mènent un projet renforçant la réduction des impacts des activités de loisirs nautiques sur la biodiversité. Cette nouvelle coopération est impulsée par le SMRE, dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt de l'Agence Française pour la Biodiversité et se déroule en 3 étapes :

1- Etat des lieux de toutes les démarches de sensibilisation développées sur les 3 bassins de navigation.

2- Mise en oeuvre de démarches de sensibilisation « pro-actives » sur l'ensemble des bassins, avec une première année pour la ria d'Etel, la troisième et la septième saisons respectivement pour le Golfe du Morbihan et Belle-Ile-en-mer.

3- Réalisation d'un flyer « milieux naturels et loisirs.

nautiques, les bonnes pratiques » avec poster intérieur et pictogrammes des pratiques sur les principaux types de biotopes et les pratiques nautiques à adopter en conséquence.

Perspectives 2018-2019 :

- Poursuivre le partenariat via la réalisation d'actions communes
- Continuer à structurer le groupe et pourquoi pas l'élargir



OUTILS UTILISÉS

- Une dropbox pour mutualiser les documents et autres ressources.
- Des visites de terrain sur chaque bassin de navigation en présence des animateurs de structure



MOYENS FINANCIERS ET HUMAINS

- Temps de coordination de réalisation des outils (Pays d'Auray et SMRE)
- Temps d'animation et de participation aux réunions du groupe pour chaque structure (environ 6 demi-J/an)
- Financements des outils : Région Bretagne, Agence Française pour la Biodiversité, Pays d'Auray, Pays de Vannes et Syndicat Mixte de la ria d'Etel



POURQUOI CELA A MARCHÉ ?

- Un besoin de cohérence entre les projets de sensibilisation à l'échelle du Mor Braz a minima
- Une envie commune d'avancer et d'aboutir à des actions concrètes



POINTS DE VIGILANCE

- Maintien de la mobilisation des membres du groupe dans le temps
- Démarche qui peut être chronophage : difficulté de financer le temps passé
- Besoin d'une structure référente qui assure la coordination et l'animation du groupe



CONTACTS

Marion MAZODIER, Pays d'Auray
marion.mazodier@pays-auray.fr - 02 22 76 03 59
Chloé CORDELLIER, Syndicat mixte de la ria d'Etel
chloé.cordellier@ria-etel.fr - 02 97 55 25 64
Ronan PASCO, PNR du Golfe du Morbihan
ronan.pasco@golfe-morbihan.bzh - 02 97 62 03 03
Céline MARIE, CPIE de Belle-ile-en-mer
celine.marie@belle-ile-nature.org - 02 97 31 28 28

BILAN

Je veux monter une action innovante en éducation à la mer...

Ce bilan est une synthèse des 28 fiches expériences.

Qu'est-ce qui marche ?



En résumé, les critères par ordre d'occurrence :

- Avoir une bonne connaissance du territoire.
- Diversité des partenariats pour construire et réaliser l'action.
- Co-construction d'un événementiel en réseau.
- Approche ludique.
- Approche sensible, artistique, imaginaire.
- Mise en réseau d'acteurs du monde maritime.
- Format de durée différent.
- Faire découvrir des lieux inaccessibles.
- Co-construction d'un outil pédagogique.
- Reconnaissance de la structure et du projet par l'éducation nationale pour les projets scolaires.

Quels sont les points auxquels il faut être vigilants ? Quels peuvent-être les freins à une action innovante réussie ?



En résumé, les critères par ordre d'occurrence :

- Contraintes réglementaires, sécurité.
- Coût important de l'action.
- Difficulté de trouver des financements.
- Inaccessibilité zone portuaire.
- Prendre le temps.
- Découverte embarquée.

Nous vous invitons à découvrir les fiches expériences qui illustrent les propos de ce livret. Les membres de la commission Mer et Littoral du REEB ont été sollicités pour témoigner de leur projet, ainsi que des membres du groupe de travail régional éduquer à la mer qui ont répondu au recensement de 2014 réalisé par la Direction de la mer de la Région Bretagne.

Notre objectif est que cette brochure et les expériences présentées vous apportent des idées pour développer vos pratiques, bonne lecture !

Remerciements

Merci aux structures bénévoles de la commission Mer et Littoral qui se sont impliquées dans cet ouvrage.
Merci à Michel Clech, président du REEB pour son engagement en matière d'éducation à la mer qui a permis à cet ouvrage de voir le jour, ainsi que Jean-Marc Terrade, administrateur référent de 2010 à 2013.
Merci à Emmanuelle Cariou du service mer de la Région Bretagne pour avoir initié et développé dans la co-construction le groupe de travail régional Eduquer à la mer
Merci à Charlotte Martelet.
Merci à Mona le Jeune pour son investissement jusqu'au terme.
Et merci aux partenaires : la Région Bretagne et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.